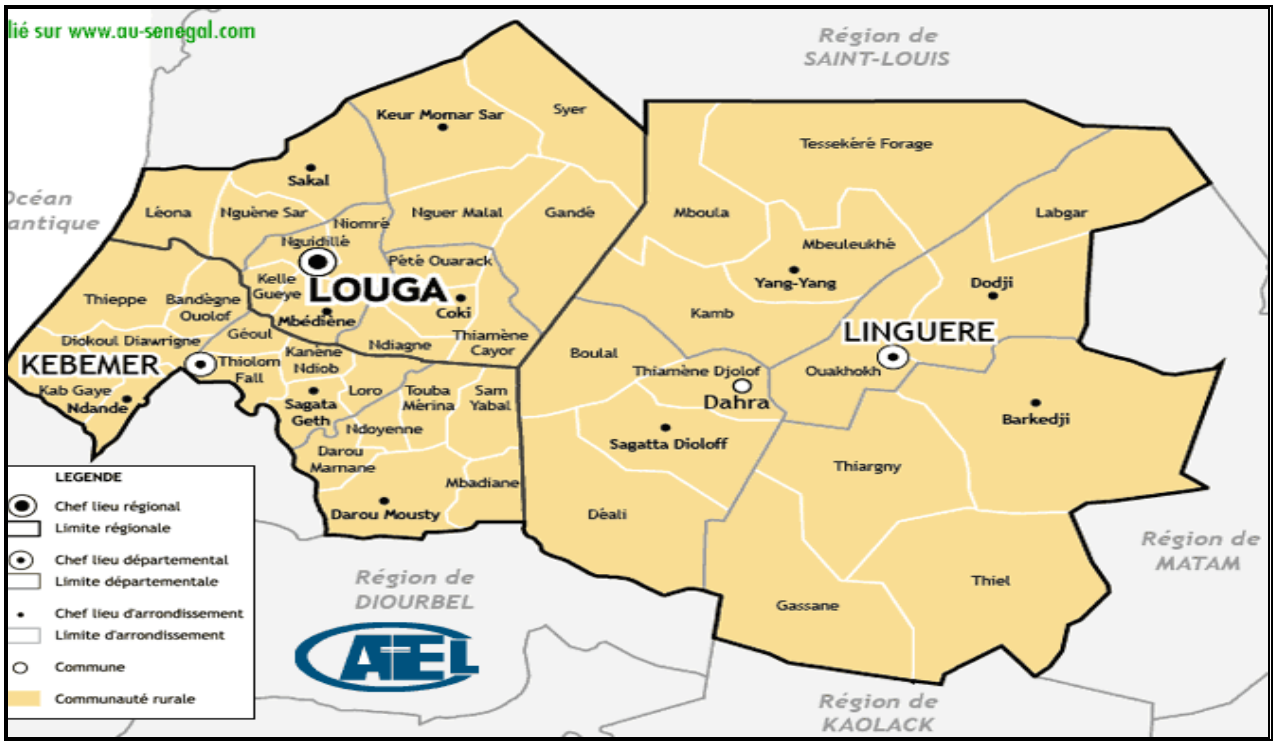
ANSD
Agence Nationale de
la Statistique et de la Démographie

Service Régional de la Statistique et de la Démographie
Louga

SITUATION ECONOMIQUE ET SOCIALE DE LA REGION DE LOUGA 2009

Directeur Général	Babakar Fall
Directeur Général Adjoint	Mamadou Falou MBengue
Coordonnateur de l'Action Régionale	Mamadou Dieng
Chef du Service Régional	Alioune Cissé
Adjoint du Chef du Service Régional	Khalifa MBaye
Agent d'appui	Waly Ndiaye
Chauffeur	François D. SENE



AVANT PROPOS

Le Service Régional de la Statistique et de la Démographie (SRSD) est une antenne régionale de l'Agence de la Statistique et de la Démographie (ANSD) qui est sous la tutelle du Ministère de l'Economie et des Finances. Sa mission s'inscrit dans le cadre global de celle dévolue à l'ANSD, à savoir :

(i) collecter, centraliser, traiter, analyser et diffuser les informations statistiques nécessaires à l'élaboration de la politique économique ;
(ii) assurer la coordination technique de l'appareil statistique national ;
(iii) mener des études et recherches sectorielles, macroéconomiques et sociodémographiques utiles à la conduite de la politique économique, financière et sociale ;
(iv) assurer la coordination des travaux conduisant aux choix de politique économique et financière à court terme, en relation avec d'autres services de l'administration ;
(v) préparer et suivre des programmes économiques et financiers de court terme en relation avec d'autres services et organisations sous régionales.

Les Services Régionaux de la Statistique et de la Démographie tentent, année après année, de dresser un panorama de la situation économique et sociale des régions du Sénégal, en s'efforçant de dégager points forts et faibles.

Les présentes éditions 2009 s'y risquent en s'essayant au bilan des récentes évolutions qui ont marqué les régions.

Cet exercice d'analyse de la conjoncture n'a évidemment pas pour ambition l'exhaustivité, encore moins l'exactitude, mais se veut une présentation synthétique des modes de fonctionnement essentiels de l'économie régionale.

La mutation institutionnelle de l'ex Direction de la Prévision et de la Statistique a permis le renforcement des Services Régionaux de la Statistique et de la Démographie en moyens humains et matériels.

La mise en synergie de qualifications et expériences diverses, couplée avec le renforcement des moyens logistiques, devrait permettre d'améliorer la qualité et la régularité des publications de l'Agence. Cela permet aussi d'assurer la pérennité de l'institution dans sa mission de mise à disposition de données de qualité.

C'est dans cette dynamique de création de « valeur ajoutée » que s'inscrivent les innovations apportées par les chefs des SRSD et qui se renforceront au fil des publications.

Ces innovations devront être complétées, sous peu, par l'estimation du produit local brut (PLB) des régions, la collecte et l'analyse des statistiques d'Etat Civil ainsi que l'analyse de l'évolution des régions au regard des mutations locales que nous vivons ensemble.

La présente édition, comme celles qui l'ont précédée, essaie d'embrasser la quasi-totalité des secteurs de l'activité économique et sociale de la région. Elle met surtout en relief l'information quantitative et tente, par des analyses sommaires, de décrire la situation de chaque secteur d'activités au niveau régional.

Que les responsables des services techniques de la région trouvent ici l'expression de nos vifs remerciements pour la collaboration sans faille et la qualité de leurs informations. Tout le mérite de ce document leur revient et les imperfections sont à inscrire au passif des rédacteurs.

Les remarques et suggestions en vue d'améliorer le document sont les bienvenues.

Babakar FALL
Directeur Général
Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie

SOMMAIRE PAGE

PRESENTATION GENERALE DE LA REGION DE LOUGA **13**
1-Situation géographique, organisation administrative et locale
2-Caractéristiques démographiques

Chapitre 1 Caractéristiques démographiques **15**
Introduction
1-Effectif et accroissement de la population
2- Structure par âge et sexe de la population
3-Rapport de masculinité
4 - Répartition spatiale de la population
5- Les groupes ethniques
6-Urbanisation
7-Femmes en âge de reproduction (FAR)
8-Etat matrimonial de la population
9-Niveau et tendance de la fécondité
10-La contraception
11-Niveau et tendance de la mortalité des enfants
12-Taux de séroprévalence du VIH/Sida
13-La pratique de l'excision

Chapitre 2 Education et Formation **29**
Introduction
1- La demande d'éducation
2- L'offre d'éducation
a) Les structures d'accueil
b) Le personnel enseignant
c) Les nouveaux inscrits au CI
d) Les effectifs
e) Les Taux Bruts de Scolarisation
f) Les taux de redoublement et d'abandon
g) L'achèvement du cycle élémentaire
h) Résultats des examens
Conclusion

Chapitre 3 Santé et Nutrition **42**
1- Les infrastructures sanitaires
2- Le Personnel de Santé
3- Le budget de la santé
4- Activités sanitaires
a-Consultations prénatales
b-Accouchements
c- Immunisation des enfants
d-Etat nutritionnel des enfants
e- Consultations post natales

Chapitre 4 Hygiène Publique **49**
1-Les modes d'approvisionnement en eau de boisson
2-Les modes d'évacuation des excréta
3-Prospections et infractions

Chapitre 5 Agriculture **53**
Introduction
1-Evolution de la pluviométrie
2-Les emblavures
3- Les rendements
4- Les productions

Chapitre 6 Elevage **59**
I- Etat du cheptel
1- Evolution et répartition du cheptel
II-La production de viande en 2009
III - La production laitière
IV- Le volet avicole

Chapitre 7 La pêche artisanale maritime **63**
1-Le contexte de la production
2-Les débarquements de la pêche
3-Les produits transformés

Chapitre 8 Eaux et Forêts –Environnement **66**
I- Reboisement
II-Les feux de brousse
III Production de bois de chauffe
IV-Les produits de la cueillette
V- Les recettes forestières
VI Les établissements classés

Chapitre 9 Commerce **74**

Chapitre 10 Budget des collectivités locales **77**
Introduction
I-Budget des collectivités locales
A-Budget des communes
B-Budget des communautés rurales
C-Budget de la région
II-Exécution budgétaire des Collectivités Locales
A-Exécution du budget des communes
B- Exécution du budget des communautés rurales
C-Exécution du budget du Conseil Régional

Chapitre 11 La Poste **86**
I Le trafic postal
II-Le trafic financier
III-Les taxes et redevances perçues

Chapitre 12 L'Emploi **90**
1- La création d'établissements et les emplois générés
2- Les contrats de travail

Chapitre 13 Justice **92**
I- Evolution de la population carcérale
II- Répartition des différentes infractions
III-Condamnations et durée de peine

ABREVIATIONS, SIGLES ET ACRONYMES

ANSD : Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie
AG.HYG : Agent d'Hygiène
AUX.HYG : Auxiliaire d'Hygiène
BAD-AEPA : Banque Africaine de Développement-Adduction Eau Potable Assainissement
BAC : Baccalauréat
BFEM: Brevet de Fin d'Etudes Moyennes
BTP: Bâtiment Travaux Publics
CAP : Certificat d'Aptitude Professionnel
CEAP :
CI : Cours d'Initiation
CFEE : Certificat de Fin d'Etudes Elémentaires
CRETF : Centre Régional d'Enseignement Technique Féminin
CDD: Contrat à Durée Déterminée
CDI : Contrat à Durée Indéterminée
CM : Chef de Ménage
CPC : Consultation Primaire Curative
CPN : Consultation Pré Natale
DRDR : Direction Régionale du Développement Rural
ENTES : Enquête Nationale sur le Travail des Enfants au Sénégal
EDS : Enquête Démographique et de Santé
ESPS : Enquête de Suivi de la Pauvreté au Sénégal
ERP : Etablissement Recevant du Public
IRA : Infections Respiratoires Aigues
IA : Inspection d'Académie
IRTSS : Inspection Régionale du Travail et de la Sécurité Sociale
OMD : Objectifs du Millénaire pour le Développement
ONG : Organisation Non Gouvernementale
PRS : Programme Régional Solaire
PEPAM : Programme Eau Potable Assainissement du Millénaire
PIB : Produit Intérieur Brut
RM : Région Médicale
SDE: Société Des Eaux
S/OFF HYG: Sous-Officier d'Hygiène
TBS: Taux Brut de Scolarisation
TSGS: Téchnicien Supérieur en Génie Sanitaire

Liste des tableaux

Tableau 1 : Répartition de la population par grands groupes d'âge (pourcentage en colonne)
Tableau 2 : Répartition de la population par grands groupes d'âge (pourcentage en ligne)
Tableau 3 : Répartition de la population régionale selon le département
Tableau 4 : Utilisation de la contraception moderne (en %)
Tableau 5: Evolution de la mortalité infantile
Tableau 6 : Evolution de la mortalité juvénile à Louga
Tableau 7 : Evolution de la mortalité infanto juvénile à Louga
Tableau 8 : Taux de séroprévalence du VIH (groupe d'âge 15-49 ans)
Tableau 9 : Taux de séroprévalence du VIH (groupe d'âge 15-24ans)
Tableau 10 : Connaissance et pratique de l'excision
Tableau 11 : Rapport de masculinité selon le département en 2009
Tableau 12 : Rapport de masculinité selon l'arrondissement en 2009
Tableau 13 : Superficie et densité selon le département en 2009
Tableau 14 : Superficie et densité par arrondissement en 2009
Tableau 15 : Répartition de la population (en %) selon l'ethnie et le département
Tableau 16 : Evolution de la population urbaine entre 2008 et 2009
Tableau 17 : Répartition de la population rurale en 2009
Tableau 18 : Répartition âge médian à la première union et aux premiers rapports
Tableau 19 : Pourcentage d'hommes et de femmes connaissant le VIH et un moyen de l'éviter
Tableau 20 : Répartition des structures de la Petite Enfance par catégorie en 2009
Tableau 21 : Répartition des nouvelles inscriptions au CI selon le sexe et le milieu en 2009
Tableau 22 : Répartition du taux de redoublement à l'élémentaire
Tableau 23 : Répartition du taux d'achèvement en 2009
Tableau 24 : Répartition des Taux de réussite au CFEE en 2008
Tableau 25 : Evolution des résultats du BFEM
Tableau 26 : Evolution des résultats du BAC
Tableau 27 : Taux de réussite aux examens en 2009
Tableau 28 : Répartition des écoles élémentaires en 2009
Tableau 29 : Répartition du personnel enseignant de l'élémentaire selon le sexe et le statut
Tableau 30 : Répartition des enseignants dans l'élémentaire (public) selon le diplôme académique
Tableau 31 : Répartition des enseignants dans l'élémentaire (public) selon le diplôme professionnel
Tableau 32 : Répartition des nouveaux inscrits au CI en 2009
Tableau 33 : Répartition des effectifs dans l'Elémentaire par type de groupe pédagogique
Tableau 34 : Evolution des effectifs d'élèves dans les structures de la petite enfance
Tableau 35 : Evolution des effectifs d'élèves dans l'Elémentaire
Tableau 36 : Evolution des effectifs d'élèves dans l'Enseignement Moyen

Tableau 37 : Evolution des effectifs d'élèves dans l'Enseignement Secondaire
Tableau 38 : Répartition du Taux Brut de Scolarisation dans l'élémentaire
Tableau 39 : Répartition du taux net de scolarisation en 2009
Tableau 40 : Répartition des effectifs dans l'enseignement élémentaire selon l'âge légal en 2009
Tableau 41 : Répartition du taux d'abandon à l'élémentaire
Tableau 42 : Répartition des infrastructures sanitaires
Tableau 43 : Couverture en infrastructures de santé
Tableau 44: Couverture en personnel de santé
Tableau 45 : Répartition du personnel de santé
Tableau 46 : Budget alloué par l'Etat en 2009
Tableau 47 : Participation des populations
Tableau 48 : Taux d'achèvement des consultations prénatales en 2009
Tableau 49 : Répartition des accouchements dans les maternités des districts et au CHR en 2009
Tableau 50 : Vaccination dans la cadre du PEV
Tableau 51 : Proportion d'enfants de 0-36 mois suivis selon l'état nutritionnel et le district
Tableau 52 : Consultations post natales (au moins une consultation)
Tableau 53 : Taux de Consultations postnatales (en %)
Tableau 54 : Proportion de concession selon la source d'approvisionnement en eau
Tableau 55 : Répartition des ménages selon le mode d'évacuation des excréta
Tableau 56 : Répartition des infractions constatées dans les domiciles selon la nature
Tableau 57 : Répartition des infractions dans les ERP et assimilés
Tableau 58 : Répartition des emblavures selon la spéculation et le département
Tableau 59 : Evolution des emblavures selon la spéculation
Tableau 60 : Evolution des rendements selon la spéculation
Tableau 61 : Répartition des rendements par spéculation et par département
Tableau 62 : Répartition de la production par spéculation et par département
Tableau 63 : Evolution des productions selon la spéculation
Tableau 64 : Répartition du cheptel par espèce et par département en 2009
Tableau 65 : Répartition de la production de viande en 2009 (en tonnes)
Tableau 66 : Répartition des abattages par espèce en 2009
Tableau 67 : Evolution de la production laitière
Tableau 68 : Répartition de la volaille selon le département en 2009
Tableau 69 : Répartition du poids des carcasses en 2009 (en tonnes)
Tableau 70 : Répartition de la production d'abats en 2009 (en tonnes)
Tableau 71 : Répartition des pirogues
Tableau 72 : Répartition des pêcheurs recensés
Tableau 73 : Répartition des GIE de pêcheurs recensés
Tableau 74 : Evolution des mises à terre de 2005 à 2009 (en tonnes)
Tableau 75 : Distribution des produits transformés (en tonnes) selon la destination en 2009
Tableau 76 : Campagne de reboisement en 2009
Tableau 77 : Bilan récapitulatif de production de plants par espèce
Tableau 78 : Répartition des feux de brousse et des pare-feu (superficie et nombre)
Tableau 79 : Répartition des feux de brousse et des pare- feu
Tableau 80 : Production de bois de chauffe en kg
Tableau 81 : Produits de la cueillette en 2009

Tableau 82 : Produits de la cueillette en 2008
Tableau 83 : Evolution des recettes forestières domaniales en FCFA
Tableau 84 : Evolution des recettes contentieuses en FCFA
Tableau 85 : Répartition des établissements classés en 2009 suivant le département
Tableau 86 : Répartition du nombre des établissements classés en 2007 selon le département
Tableau 87 : Répartition des commerces selon la catégorie en 2009
Tableau 88 : Répartition des autres activités de commerce en 2009
Tableau 89 : Répartition des commerces selon la catégorie et le milieu
Tableau 90 : Budget des communes
Tableau 91 : Budget des communautés rurales
Tableau 92 : Budget de la région
Tableau 93 : Répartition des taux de mobilisation et d'absorption de recettes des communes en 2009
Tableau 94: Exécution budgétaire des communes
Tableau 95 : Exécution budgétaire des communautés rurales
Tableau 96 : Exécution budgétaire de la Région
Tableau 97 : Budget global des communes en 2009
Tableau 98 : Exécution du budget global des communes en 2009
Tableau 99 : Situation du trafic postal
Tableau 100 : Trafic financier
Tableau 101 : Trafic financier en 2008 selon le bureau
Tableau 102 : Trafic financier en 2009 selon le bureau
Tableau 103: Taxes et redevances perçues en 2008
Tableau 104: Taxes et redevances perçues en 2009
Tableau 105 : Répartition des établissements ouverts et emplois générés en 2009
Tableau 106 : Répartition des établissements ouverts et emplois générés en 2008
Tableau 107 : Répartition des contrats de travail selon le type en 2009
Tableau 108 : Répartition des contrats de travail selon le type en 2008
Tableau 109 : Population carcérale en 2009
Tableau 110 : Population carcérale en 2008
Tableau 111 : Répartition des effectifs mensuels des détenus provisoires en 2009
Tableau 112: Répartition des effectifs mensuels des condamnés en 2009
Tableau 113 : Répartition des effectifs mensuels des détenus provisoires en 2008
Tableau 114 : Répartition des effectifs mensuels des condamnés en 2008
Tableau 115 : Répartition des infractions selon le type en 2009
Tableau 116 : Répartition des infractions selon le type en 2008
Tableau 117: Répartition des condamnés selon la durée de la peine en 2009.
Tableau 118: Répartition des condamnés selon la durée de la peine en 2008
Tableau 119 : Répartition des détenus provisoires selon la durée de détention en 2008
Tableau 120: Répartition des détenus provisoires selon la durée de détention en 2009

Liste des graphiques

Graphique 1 : Distribution de la population suivant les grands groupes d'âge
Graphique 2 : Rapport de Masculinité suivant les arrondissements
Graphique 3 : Répartition de la population suivant le sexe et le département
Graphique 4 : Répartition de la population selon l'ethnie
Graphique 5 : Répartition de la population urbaine en 2009
Graphique 6 : Evolution de l'utilisation de la contraception moderne
Graphique 7 : Evolution du taux de mortalité infantile
Graphique 8 : Evolution de la mortalité juvénile
Graphique 9 : Evolution de la mortalité infanto juvénile
Graphique 10 : Répartition du taux de prévalence du SIDA (groupe d'âge 15-49 ans)
Graphique 11 : Prévalence du VIH SIDA (tranche d'âge 15-24 ans**)**
Graphique 12 : Connaissance et pratique de l'excision
Graphique 13 : Répartition des structures de la Petite Enfance
Graphique 14 : Répartition des établissements d'enseignement élémentaire selon le milieu
Graphique 15 : Répartition suivant le milieu et le sexe du personnel enseignant de l'élémentaire
Graphique 1 6 : Répartition du personnel enseignant de l'élémentaire (public) selon le diplôme professionnel
Graphique17 : Répartition des nouvelles inscriptions au CI selon le sexe et le milieu
Graphique 18 : Répartition des taux de réussite au CFEE suivant le sexe en 2008 et 200
Graphique 1 9 : Evolution des taux de réussite au BFEM de 2002 à 2009
Graphique 20 : Répartition des infrastructures sanitaires par catégorie en 2009
Graphique 21 : Répartition du personnel de santé en 2009
Graphique 22 : Budget alloué par l'Etat et niveau d'exécution en 2009
Graphique 23 : Répartition des recettes provenant de la participation des populations en 2009
Graphique 24 : Taux d'achèvement des consultations prénatales suivant le district en 2009
Graphique 25 : Proportion d'accouchements assistés dans les maternités en 2009
Graphique 26 : Répartition des proportions d'enfants de 0-11 mois complètement vaccinés en 2009
Graphique 27 : Etat nutritionnel des enfants de 0-36 mois et taux de récupération en 2009
Graphique 28 : Répartition des concessions selon la source d'approvisionnement en eau
Graphique 29 : Répartition des ménages selon le mode d'évacuation des excréta
Graphique30 : Infractions constatées dans les visites domiciliaires
Graphique 31 : Répartition des infractions constatées dans les ERP et assimilés selon la nature
Graphique 32 : Répartition des emblavures selon la spéculation
Graphique 33 : Evolution des emblavures de 2002 à 2009
Graphique 34 : Evolution des rendements
Graphique 35 : Evolution des rendements par spéculation entre 2008 et 2009
Graphique 36 : Evolution de la production de 2002 à 2009
Graphique 37 : Répartition de la production d'arachide en 2009 selon le département

Graphique 38 : Répartition de la production de mil en 2009 selon le département
Graphique 39 : Répartition du cheptel régional en 2009 selon l'espèce
Graphique 40 : Répartition des abattages selon l'espèce
Graphique 41 : Répartition de la production de lait selon le département en 2009
Graphique 42 : Evolution de la production laitière
Graphique 43 : Répartition de la volaille selon le département en 2009
Graphique 44 : Evolution des débarquements de 2005 à 2009
Graphique 45 : Répartition des produits transformés
Graphique 46 : Evolution du nombre de feux de brousse
Graphique 47 : Evolution des superficies ravagées par les feux de brousse
Graphique 48 : Evolution de la production de bois de chauffe
Graphique 49 : Evolution de la production de bois de chauffe
Graphique 50 : Répartition de la production de produits de cueillette selon le département
Graphique 51 : Répartition des produits de la cueillette selon le type
Graphique 52 : Evolution des recettes forestières domaniales de 2005 à 2009
Graphique 53 : Evolution des recettes des contentieux de 2005 à 2009
Graphique 54 : Répartition des unités de commerce selon la catégorie
Graphique 55 : Répartition des autres unités de commerce selon la catégorie
Graphique 56 : Répartition des unités de commerce suivant le milieu
Graphique 57 : Budgets votés des communes en 2009
Graphique 58 : Evolution du budget global des communes
Graphique 59 : Evolution du budget des communautés rurales
Graphique 60 : Répartition du budget du Conseil Régional en 2009
Graphique 61 : Répartition des taux de mobilisation et d'absorption de recettes des communes en 2009
Graphique 62 : Evolution des taux de mobilisation de recettes
Graphique 63 : Evolution de la mobilisation des recettes de fonctionnement des communes
Graphique 64 : Evolution du taux de mobilisation du budget des communautés rurales
Graphique 65 : Evolution du taux d'absorption des communautés rurales
Graphique 66 : Répartition des recettes mobilisées par le Conseil Régional en 2009
Graphique 67 : Répartition des dépenses du Conseil Régional en 2009
Graphique 68 : Trafic postal en 2009
Graphique 69 : Trafic financier en 2009
Graphique 70 : Taxes et redevances perçues en 2009
Graphique 71 : Etablissements ouverts et emplois générés selon le département en 2009
Graphique 72 : Evolution mensuelle de la population carcérale
Graphique 73 : Répartition des infractions commises en 2009 selon le type
Graphique 74 : Répartition des condamnés en 2009 selon la durée de la peine

PRESENTATION GENERALE DE LA REGION DE LOUGA

1-Situation géographique, organisation administrative et locale

Située entre les latitudes 14°70 et 16°10 nord et les longitudes 14°27 et 16°50 ouest, la région de Louga couvre une superficie de 24.847 km² ce qui la place au troisième rang national derrière les régions de Tambacounda (59.602 km 2) et Matam (29.424 km2).
La région de Louga partage des frontières avec cinq autres régions et présente une façade maritime d'environ 50 kilomètres à l'ouest.
La région de Louga est limitée par les régions de :
Saint-Louis au nord;
Diourbel et Kaolack au sud;
Matam à l'est;
Thiès à l'ouest et par l'Océan Atlantique;
La région administrative de Louga est née en 1976 de la partition de l'ancienne région de Diourbel. Elle est subdivisée en trois départements (Kébémer- Linguère Louga) et compte onze (11) arrondissements avec au total 47 communautés rurales. Les communes sont au nombre de cinq (5) (Kébémer, Guéoul, Linguère, Dahra, Louga). Plus de 2500 établissements humains ont été répertoriés dans la région.

2-Caractéristiques démographiques

La population de la région est estimée à 831 309 habitants en 2009 avec un taux d'accroissement moyen annuel de 2,7%. La région de Louga concentre à peu près 6% de la population nationale sur un territoire représentant 12% de la superficie du Sénégal soit une densité moyenne de 33 habitants au kilomètre carré en 2009 avec des disparités entre les différents départements**.** Globalement, la répartition de la population par sexe fait ressortir une légère prédominance des femmes. Le rapport de masculinité est de 95 hommes pour 100 femmes. Cette situation pourrait s'expliquer par la forte mobilité des hommes surtout celle des jeunes garçons vers d'autres cieux plus cléments. La région de Louga est rurale pour l'essentiel. Un peu plus de quatre Lougatois sur cinq (86,3%) résident en zone rurale.

Au regard de la structure par âge, la population régionale est caractérisée par une extrême jeunesse, atout et défi à la fois, et une faiblesse de l'effectif des personnes âgées. Ce rajeunissement démographique est sans doute la résultante d'un niveau de fécondité toujours élevé, (même s'il est en baisse régulière entre EDS II ET EDS IV) et d'une chute de la mortalité surtout des enfants. L'analyse de la structure par âge et sexe de la population de la région de Louga révèle une prédominance des jeunes, un léger déséquilibre en faveur du sexe féminin et une faiblesse de l'effectif des personnes âgées.La population est composée essentiellement de Ouolof (65%) et de Peulhs (29%) et des minorités comme les Sérère (2,4%), les maures (2,17%) etc.

La région de Louga fait face à une forte mobilité des populations (nomadisme et transhumance des peuls, migration internationale).Certaines zones se dépeuplent également au profit de Darou Mousty et de Touba.
Globalement, l'évolution des indicateurs reflète une augmentation de la pauvreté au cours des cinq dernières années. Le nombre total de ménages au niveau régional est estimé à 68 730 par l'ESPS en 2005-2006 dont 54 987 en milieu rural et 13 743 en zone urbaine. La proportion de ménages vivant en dessous du seuil de pauvreté est estimée à 65%.
La pauvreté touche 65,6% des ménages de Kébémer et 62,4% dans le département de Louga. Les proportions de populations pauvres s'élèvent à 71,8% et 63,8% respectivement pour les départements de Kébémer et Louga. Le milieu rural est plus touché par la pauvreté (67,5% des ménages et 71% de la population). L'incidence de la pauvreté des ménages en ville est de 55% contre 56,6% pour les individus.

Chapitre 1

CARACTERISTIQUES DEMOGRAPHIQUES

Introduction

Pour mieux cerner l'état et le dynamisme de la population, il demeure nécessaire de réaliser un recensement général suivant une périodicité régulière qui permettra d'avoir une bonne connaissance de son effectif et son mode de renouvellement à travers les entrées (naissances et immigrations) et les sorties (décès et émigrations).
Les données de la population régionale analysées ici proviennent des projections faites à partir des résultats du Recensement Général de la Population et de l'Habitat de 2002.Les hypothèses ont été formulées par rapport à différents paramètres de structure et d'évolution de la population
L'étude de l'état et de la structure de la population est d'une importance capitale en démographie car donnant, à un moment donné, les niveaux et tendances passés de la fécondité, de la mortalité et de la mobilité de la région. Ce présent chapitre se propose d'étudier les modifications intervenues dans le volume, la répartition spatiale et la structure de la population de la région de Louga. De même, la mortalité, principalement celle des enfants, l'état matrimonial de la population, la fécondité seront traités entre autres.

1-Effectif et accroissement de la population

D'après les projections effectuées sur la base du dernier Recensement Général de la Population et de l'habitat de 2002 le taux d'accroissement annuel moyen intercensitaire est de 2,7%, supérieur à la moyenne nationale (2,4%), la population de la région est estimée à 831309 habitants au 1er juillet 2009.La population féminine est évaluée à 424129 soit 51% de la population totale contre 407180 pour les hommes (49%).

2- Structure par âge et sexe de la population

L'importance des effectifs d'âge jeunes est la caractéristique principale de la population régionale.
La population âgée de moins de 20 ans représente 56,4% de l'ensemble contre 6,2% seulement pour les plus de 60 ans. La prédominance de la population jeune peut s'expliquer par une natalité et une fécondité assez élevées. Cette extrême jeunesse de la population a une incidence socio-économique que mesure le taux de dépendance économique. Cet indice mesure le rapport de la population active sur la population inactive en théorie. Le taux de dépendance reflète la structure de la population et exprime assez bien donc la charge que constituent surtout les jeunes dont la participation aux activités économiques reste marginale.

Tableau n° : Répartition de la population selon le sexe et le groupe d'âges

Groupes d'âge	Masculin	Féminin	Rapport de Masculinité
0-4	78548	70020	112,2
5-9	61267	54916	111,6
10-14	50193	53295	94,2
15-19	44882	47315	94,9
20-24	36913	42999	85,8
25-29	29258	34403	85,0
30-34	24360	26109	93,3
35-39	15541	21838	71,2
40-44	14921	16822	88,7
45-49	10698	14788	72,3
50-54	10407	10966	94,9
55-59	8954	9252	96,8
60-64	5093	6546	77,8
65-69	5508	5401	102,0
70-74	4288	3776	113,5
74-75	2921	2660	109,8
80	3427	3024	113,3
Total	**407180**	**424129**	**96,0**

Graphique n° : Pyramide des âges de la région de Louga

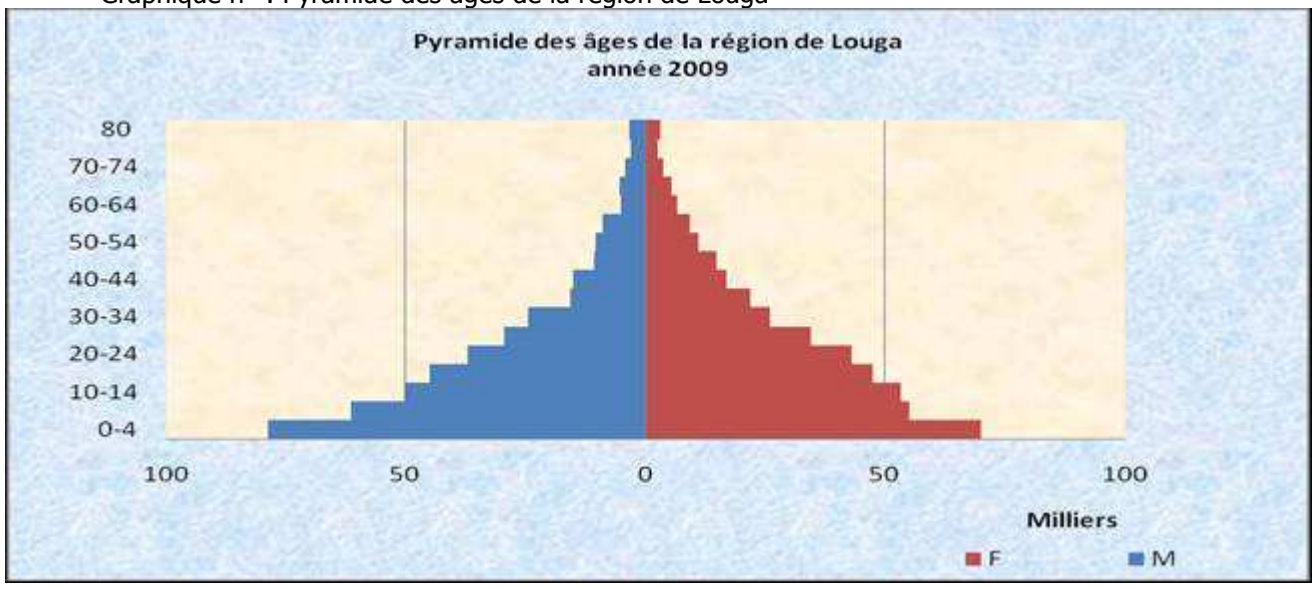


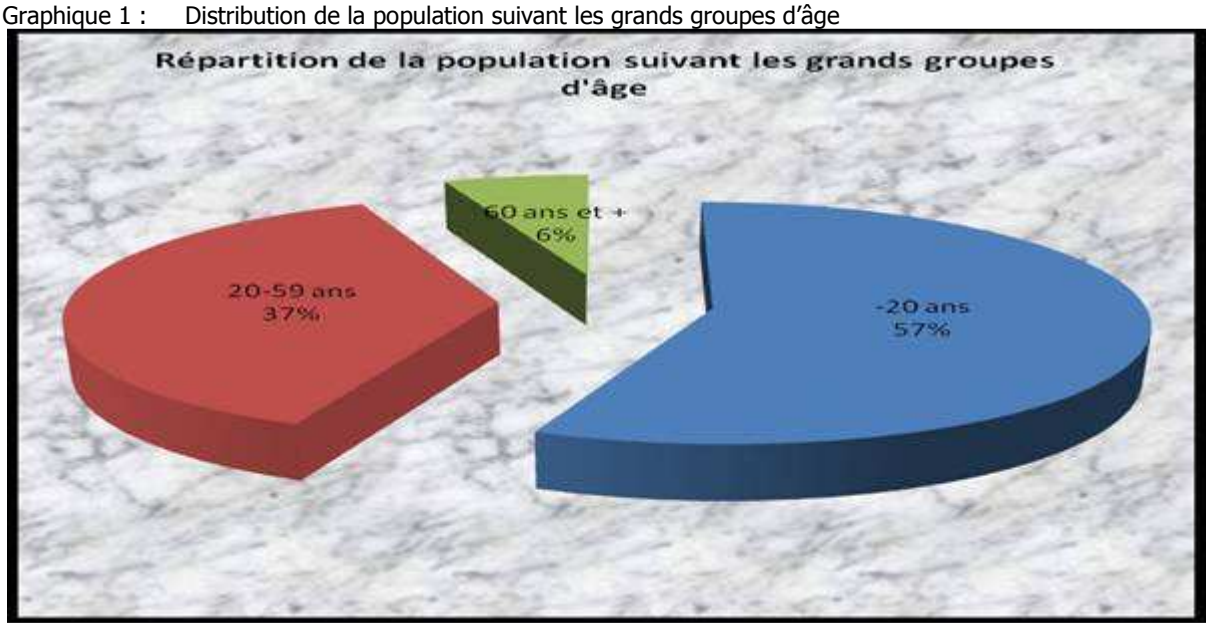
Tableau 1 : Répartition de la population par grands groupes d'âge (pourcentage en colonne)

Groupes d'âge	Masculin	Féminin	Ensemble
-20 ans	58,3	54,6	56,4
20-59 ans	35,3	39,4	37,4
60 ans et +	6,4	6,0	6,2
Ensemble	**100**	**100**	**100**

Tableau 2 : Répartition de la population par grands groupes d'âge (pourcentage en ligne)

Groupes d'âge	Masculin	Féminin	Ensemble
-20 ans	50,3	49,7	100
20-59 ans	46,0	54,0	100
60 ans et +	50,5	49,5	100

Graphique 1 : Distribution de la population suivant les grands groupes d'âge



3-Rapport de masculinité

La répartition de la population par sexe montre que l'effectif de la frange féminine est plus important pour la région de Louga comme sur l'ensemble du pays de manière générale. Le rapport de masculinité mesure le nombre d'hommes pour cent femmes pour une population donnée ou pour une tranche d'âge déterminée. Le rapport de masculinité est évalué à 96 pour la région en 2009.

La prédominance des hommes aux âges élevés peut être un phénomène apparent lié à des erreurs de déclaration d'âge ou d'omissions plus marquées de femmes ou tout simplement un phénomène réel qu'expliquerait une surmortalité féminine aux âges concernés. De même, le déficit d'hommes entre 20 et 59 pourrait être lié à la surmortalité ou aux migrations qui concerneraient principalement cette catégorie. Une étude spécifique sur les phénomènes migratoires serait très utile pour fournir des éléments convaincants d'explication.

Graphique 2 : Rapport de Masculinité suivant les arrondissements

4 - Répartition spatiale de la population

La région de Louga est subdivisée en trois départements : Kébémer, Linguère et Louga.Elle concentre près de 7% de la population nationale sur un territoire représentant environ 13% de la superficie du Sénégal. La densité régionale moyenne est de l'ordre 33 habitants /km^2. Cependant la population est très inégalement répartie sur le territoire régional. Le département de Louga qui abrite la capitale régionale concentre 42% de la population régionale contre 30% et 28% pour Kébémer et Linguère respectivement. La plus forte densité se rencontre dans le département avec 67 habitants au km^2 Linguère qui occupe 62% de la superficie régionale est marqué par une densité très faible de 15 habitants au km^2, bien inférieure à la moyenne régionale.

Graphique 3 : Répartition de la population suivant le sexe et le département

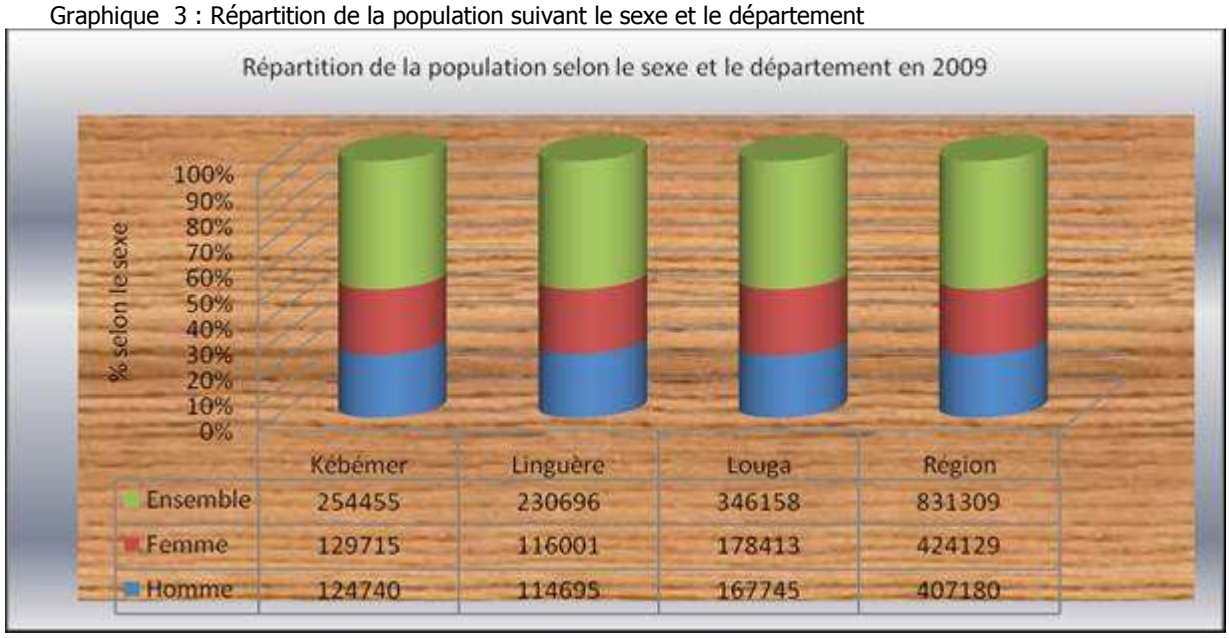


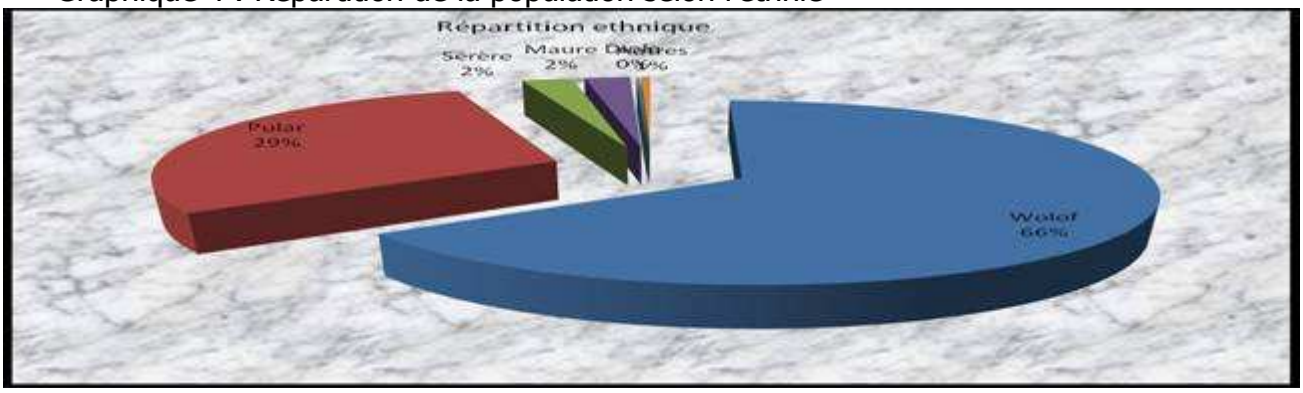
Tableau 3 : Répartition de la population régionale selon le département

Département	Effectif de la population					
	2008			2009		
	Homme	Femme	Ensemble	Homme	Femme	Ensemble
Kébémer	121359	126348	247707	124740	129715	254455
Linguère	111587	112990	224577	114695	116001	230696
Louga	163200	173781	336981	167745	178413	346158
Région	**396146**	**413119**	**809265**	**407180**	**424129**	**831309**

5- Les groupes ethniques

Les ethnies Wolof et Halpularen sont les mieux représentées dans la région de Louga. Plus de la moitié de la population de la région (65,47%) est d'ethnie Wolof. Le groupe Hal Pular occupe le second rang du point de vue numérique avec 29,39%. Des minorités ethniques comme les Sereer (2,40%), les Maures (2,17%) et les Diola (0,14%) résident également dans la région. Le Wolof demeure l'ethnie numériquement dominante dans les départements de Kébémer (78,4%) et Louga (71,5%). Les Hal Pularen constituent l'ethnie majoritaire dans le département de Linguère ((48,7%) mais les Wolofs y sont bien représentés (42,4%).

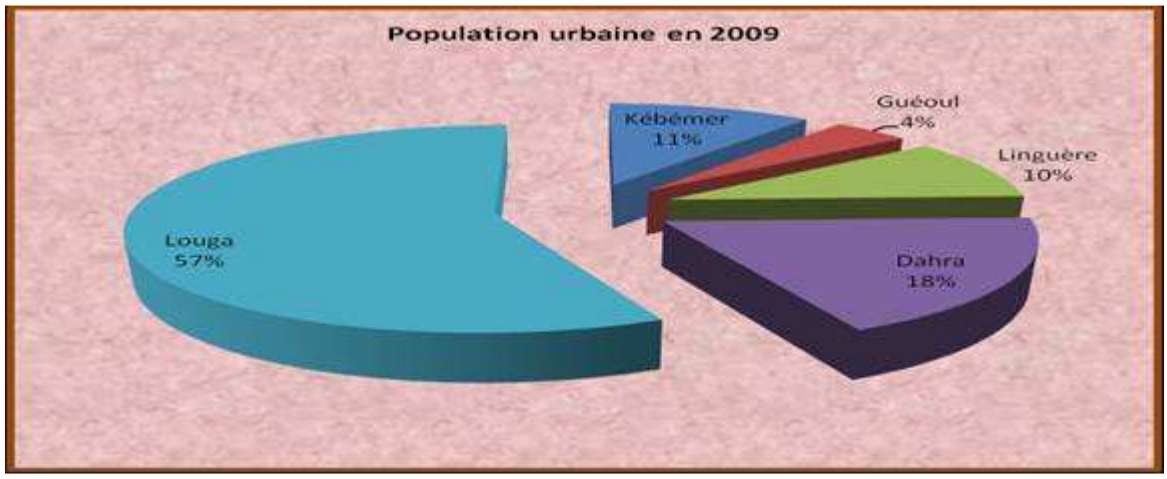
Graphique 4 : Répartition de la population selon l'ethnie



6-Urbanisation

Louga est une région très rurale. Plus de 4/5 de la population régionale réside en milieu rural. La population urbaine de la région de Louga est évaluée à 153596 habitants. Le taux d'urbanisation de 18,5% en 2009(18,4% en 2002) est l'un des plus bas du Sénégal. Le département de Louga abrite plus de la moitié de la population urbaine régionale (57%) et Linguère 28% contre 15% à Kébémer.

Graphique 5 : Répartition de la population urbaine en 2009



7-Femmes en âge de reproduction (FAR)

La population régionale des femmes en âge de procréer (15-49 ans) s'élève en 2009 à **381815** personnes. En général, 44% des femmes en âge de procréation ont moins de 25 ans. En zone urbaine, le pourcentage de FAR âgées de moins de 25 ans s'élève à 45% contre 44% en milieu rural.

8-Etat matrimonial de la population

La population régionale résidente âgée de 12 ans et plus s'élève à **532901** personnes. Elle comprend 278125 femmes soit 52% de l'ensemble pour 254776 hommes (48%).La proportion de mariés dans la région, tous sexes confondus, est de 58%.Le pourcentage de célibataires est relativement très important (38%) dans la région de Louga ce qui montre une tendance des jeunes à retarder leur entrée en union. La part des divorcés est très faible (1%) de même que les autres unions (0,95%). Par rapport aux résultats du RGPH3, la structure matrimoniale de la région présente des variations d'un sexe à l'autre mais aussi d'un milieu de résidence à l'autre. La proportion de célibataires est nettement plus élevée chez les hommes (49%) que chez les femmes (28%). Les femmes entrent plus tôt en mariage que les hommes. La tendance reste la même avec les mariés où la proportion d'hommes est de 50% tandis que la proportion de femmes mariées atteint 65%. La proportion de femmes divorcées (1,4%) est supérieure à celle des hommes divorcés (0,3%). Du fait de l'existence de mariages polygames, le divorce d'un homme d'avec une femme n'entraîne pas automatiquement le changement de statut de l'homme contrairement à la femme. Cela peut expliquer la plus grande importance des effectifs de femmes divorcées.

Selon le milieu de résidence, la proportion de célibataires est plus élevée en milieu urbain (47,5%) qu'en milieu rural où elle est de 35,7%. Celle des mariés est dominante en zone rurale avec 60% contre 48% en ville. Pour les personnes divorcées, les proportions sont de 1,4% en milieu urbain et 0,8 % en zone rurale.

9-Niveau et tendance de la fécondité

L'indice synthétique de fécondité est un indicateur utilisé en analyse transversale pour apprécier la capacité d'une population à se renouveler. Il mesure le nombre moyen d'enfants qu'aurait une femme, tout au long de sa vie, si les taux de fécondité observés l'année considérée à chaque âge demeuraient inchangés (définition Insee).

Le phénomène de fécondité est assez bien connu notamment grâce aux enquêtes de Santé (EDS).
Par contre, le taux régional brut de natalité n'est pas connu en l'absence d'une enquête spécifique.
Le potentiel élevé d'accroissement de la population régionale peut s'expliquer en partie par une forte fécondité même si, par ailleurs, elle est en baisse progressive entre les différentes EDS.
Selon les résultats de l'EDS IV en 2005, la descendance brute finale est de 5,6 enfants par femme en fin de vie féconde pour la région de Louga. L'indice synthétique de fécondité(ou indice conjoncturel de fécondité), supérieur à la moyenne nationale (5,3), peut être imputable à la précocité des mariages.
L'âge au premier mariage est un déterminant important du début de la vie féconde. Dans la région de Louga, 50% des femmes âgées de 20 à 49 ans ont contracté leur première union en moyenne à 17 ans. L'âge médian à la première naissance s'élève en moyenne à 20,2 ans pour les femmes âgées de 25-49 ans (EDS IV).

10-La contraception

Le recours à la contraception en tant que facteur essentiel de la baisse de la fécondité est très faible. La prévalence contraceptive toutes méthodes confondues (moderne et traditionnelle) est évaluée à 6,2% pour la région et 11,8% au niveau national. Le taux de prévalence contraceptive moderne est de 5,7% en 2005 (EDS IV) contre seulement 4% pour l'année 1997 (EDS III).Les injections constituent la méthode la plus fréquemment utilisée par les femmes actuellement en union soit (2,7%) et la pilule vient en seconde position avec 2,2% des cas. La prévalence contraceptive traditionnelle est de 0,5% en 2005 (1,5% pour le niveau national).

Graphique 6 : Evolution de l'utilisation de la contraception moderne

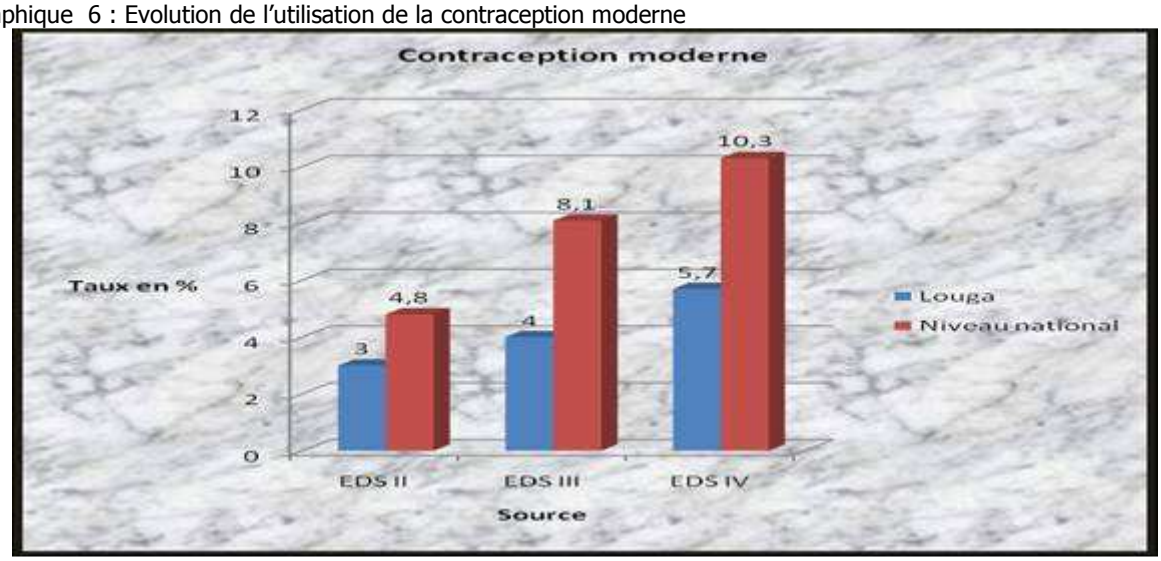


Tableau 4 : Utilisation de la contraception moderne (en %)

	Louga			Sénégal		
	EDS II	EDSIII	EDSIV	EDS II	EDSIII	EDS IV
Utilisation actuelle	3	4	5,7	4,8	8,1	10,3

11-Niveau et tendance de la mortalité des enfants

Le niveau de la mortalité des enfants constitue un bon indicateur d'appréciation du degré de développement économique et social de la région et de la performance de son système sanitaire. Les informations sur la mortalité des enfants sont fournies par les enquêtes de Démographie et de Santé (EDS). Les taux de mortalité observés pour la région de Louga sont régulièrement en baisse entre 1992/93 (EDS II) et 2005 (EDS IV).
Le quotient de mortalité néonatale c'est à dire la probabilité de décéder avant d'atteindre un mois exact est évaluée à 28%0 à Louga et 47%0 pour la moyenne nationale.
De même, le niveau de la mortalité post néonatale (25%0) mesurant la probabilité de décéder entre le premier mois et le douzième mois exact se situe en-dessous de la moyenne nationale (35%0). La probabilité de décéder avant son premier anniversaire pour un enfant né vivant est de 53 %0 en 2005. Il demeure élevé mais reste inférieur à la moyenne nationale qui est évaluée à 82 %0 pour la même période.
La probabilité pour un enfant survivant à son premier anniversaire de décéder avant d'atteindre son cinquième anniversaire (mortalité juvénile) est de 45%0 selon les résultats de l'EDS IV contre 74%0 pour le niveau national.
Le niveau de la mortalité infanto juvénile (96%0), la probabilité de décéder entre la naissance et le cinquième anniversaire, est bien inférieur à la moyenne enregistrée au niveau nationale (150%0).

Graphique 7 : Evolution du taux de mortalité infantile

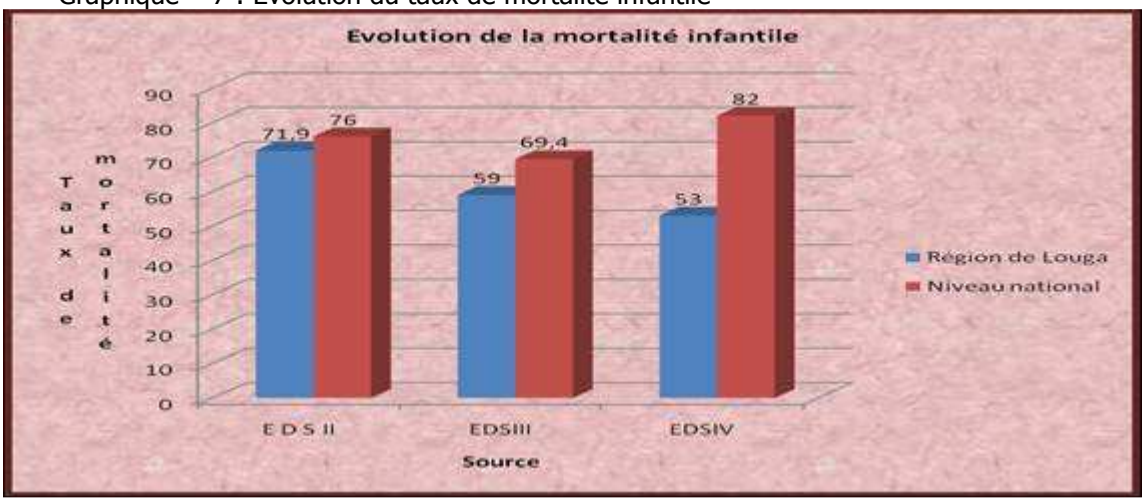


Tableau 5: Evolution de la mortalité infantile

Source	Année	Niveau de la mortalité infantile(en %o)	
		Région de Louga	Niveau national
E D S II	1992/1993	71,9	76
EDSIII	1997	59	69,4
EDSIV	2005	53	82

Graphique 8 : Evolution de la mortalité juvénile

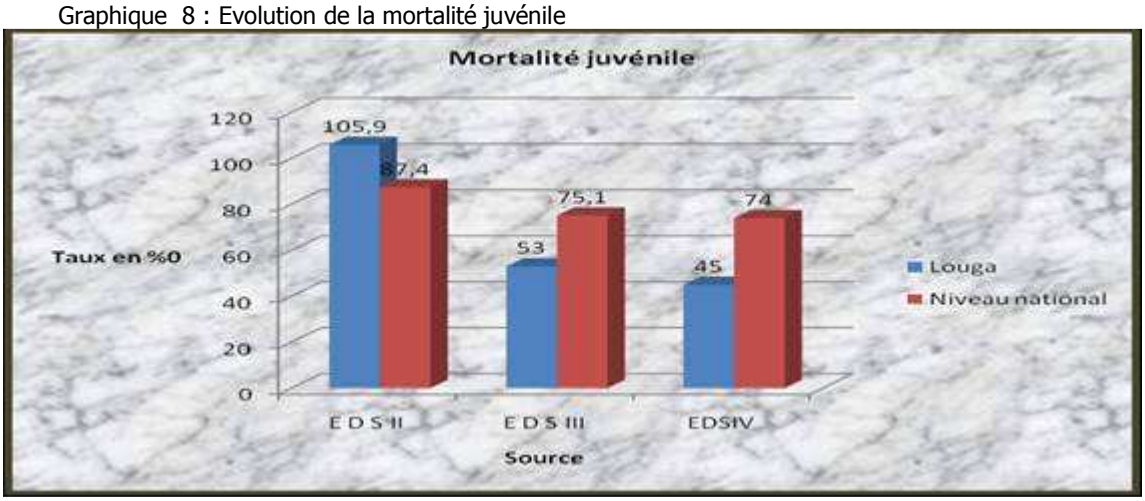


Tableau 6 : Evolution de la mortalité juvénile à Louga

Source	**Année**	Mortalité en %O	Mortalité niveau national (%O)
E D S II	**1992/1993**	105,9	87,4
E D S III	**1997**	53	75,1
EDSIV	**2005**	45	74

Graphique 9 : Evolution de la mortalité infanto juvénile

Tableau 7 : Evolution de la mortalité infanto juvénile à Louga

Source	Année	Mortalité (en %O)	Mortalité niveau national (%O)
E DS II	1992/93	170,2	156,7
E D S III	1997	109	139,3
EDSIV	2005	96	150

12-Taux de séroprévalence du VIH/Sida

Dans la région de Louga, les femmes (96%) sont légèrement moins informées que les hommes (97,8%) sur la connaissance du sida. Cependant, sur les moyens de l'éviter, la tendance s'est inversée soit 83,2% pour les femmes contre 73,4% pour les hommes. La prévalence du VIH/Sida dans le pays tourne autour de 0,7%. La prévalence globale du VIH dans la région pour les hommes et les femmes de 15 à 49 ans est de 0,5% et de 0,3% pour les jeunes dont l'âge varie entre 15 et 24 ans. On peut noter que les femmes sont plus infestées que les hommes pour les deux groupes d'âge, soit 0,7% pour les 15-49 ans et 0,5 % chez les 15-24 ans. Chez les hommes, ces taux sont insignifiants.

Tableau 8 : Taux de séroprévalence du VIH (groupe d'âge 15-49 ans)

Sexe	Prévalence du VIH en %	
	Louga	Sénégal
Homme	0,0	0,4
Femme	0,7	0,9
Ensemble	**0,5**	**0,7**

Source : EDS IV

Graphique 10 : Répartition du taux de prévalence du SIDA (groupe d'âge 15-49 ans)

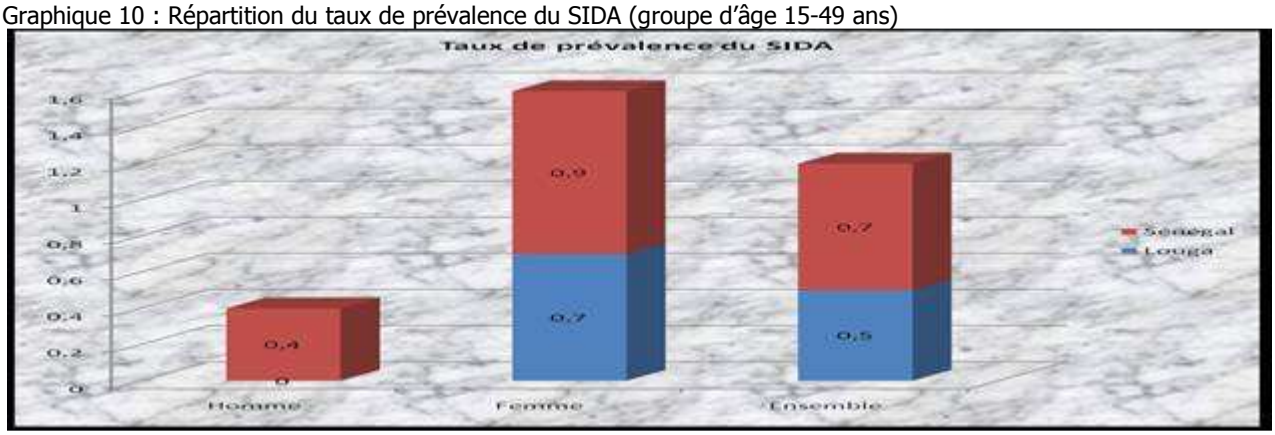
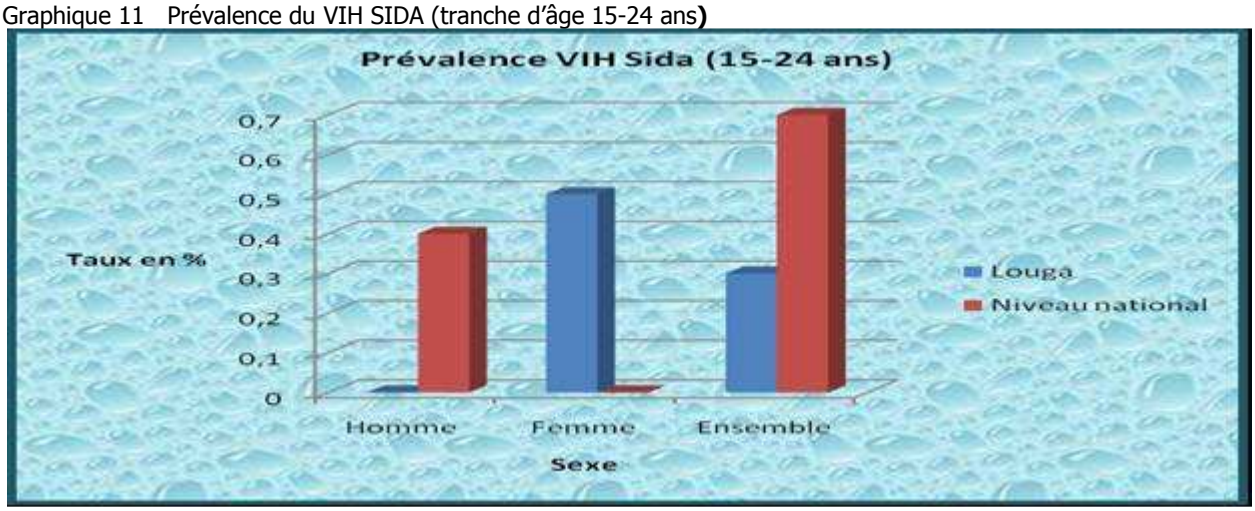


Tableau 9 : Taux de séroprévalence du VIH (groupe d'âge 15-24ans)

Sexe	Prévalence du VIH en %	
	Louga	Sénégal
Homme	-	0,4
Femme	0,5	-
Ensemble	**0,3**	**0,7**

Source : EDS IV

Graphique 11 Prévalence du VIH SIDA (tranche d'âge 15-24 ans**)**



13-La pratique de l'excision

Même si l'excision est bien connue aussi bien par les hommes (85,4%) que par les femmes (80,1%), sa pratique n'est pas très courante dans la région. La proportion de femmes excisées est évaluée à seulement 4,1% contre 28,2% au niveau national. Un peu plus de la moitié des femmes soit 50,3% et 42,3% des hommes pensent que l'excision ne présente aucun avantage (contre 48,5% et 58% respectivement au niveau national). La plupart des femmes connaissant l'excision (83,3%) pensent que cette pratique devrait disparaître. Chez les hommes, cette proportion s'élève à 72,9%.

Graphique 12 : Connaissance et pratique de l'excision

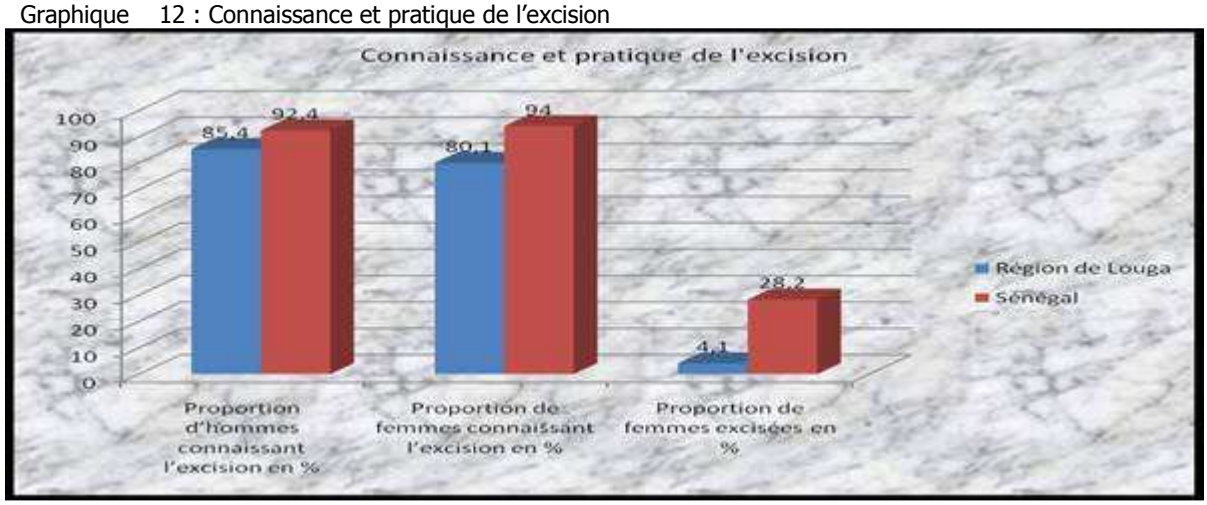


Tableau 10 : Connaissance et pratique de l'excision

	Région de Louga	Sénégal
Proportion d'hommes connaissant l'excision en %	85,4	92,4
Proportion de femmes connaissant l'excision en %	80,1	94
Proportion de femmes excisées en %	4,1	28,2

Tableau 11 : Rapport de masculinité selon le département en 2009

Département	Rapport de Masculinité
Kébémer	96
Linguère	99
Louga	94
Région	96

Tableau : 12 Rapport de masculinité selon l'arrondissement en 2009

Arrondissement	Rapport de Masculinité
Darou Mousty	98
Ndande	96
Sagatta Gueth	96
Barkédji	103
Dodji	99
Sagatta Djoloff	98
Yang Yang	98
Coki	95
Keur Momar Sarr	94
Mbédiène Sakal	90
Sakal	99

Tableau 13 Superficie et densité selon le département en 2009

Département	Superficie en km^2	% / la superficie de la région	Densité en hbts/km^2
Kébémer	3823	15	66
Linguère	15375	62	15
Louga	5649	23	61
Région	24847	100%	33

Tableau 14 : Superficie et densité par arrondissement en 2009

Département	Arrondissement	Superficie en km^2	%par rapport superficie département	Densité en hbts/km^2
Kébémer	Darou Mousty	1635	43	22
	Ndande	1425	37	21,5
	Sagatta Gueth	763	20	17,2
Linguère	Barkédji	5735	37,3	3,45
	Dodji	2414	15,7	2,42
	Sagatta Djoloff	3167	20,6	3,96
	Yang Yang	4059	26,4	2,37
Louga	Coki	1014	18	10,44
	Keur Momar Sarr	2727	48,3	12,52
	Mbédiène Sakal	738	13	10,43
	Sakal	1170	20,7	12,38

Tableau 15 : Répartition de la population (en %) selon l'ethnie et le département

Département	**Wolof**	**Pular**	**Sérère**	**Maure**	**Diola**	**Autres**
Kébémer	78,38	17,93	1,40	2,01	0,08	0,20
Linguère	42,40	48,69	6,23	2,35	0,09	0,24
Louga	71,55	24,79	0,56	2,16	0,21	0,73
Région	65,47	29,39	2,40	2,17	0,14	0,43

Tableau 16 : Evolution de la population urbaine entre 2008 et 2009

Département	**Commune**	**Effectif de la population**	
		2008	**2009**
Kébémer	Kébémer	16013	16449
	Guéoul	6042	6206
	Total1	22055	22655
Linguère	Linguère	14455	14848
	Dahra	27713	28467
	Total 2	42168	43315
	Louga	85303	87626
Louga	Total 3	85303	87626
	Total Région	149525	153596

Tableau 17 : Répartition de la population rurale en 2009

Département	Arrondissement	Effectif de la population		
		Homme	Femme	Ensemble
Kébémer	Darou Mousty	41744	42432	84176
	Ndande	40199	41840	82039
	Sagatta Gueth	32152	33432	65584
	Total1	**114095**	**117704**	**231799**
Linguère	Barkédji	26905	20077	52982
	Dodji	18502	18654	37156
	Sagatta Djoloff	30191	30645	60836
	Yang Yang	18032	18375	36407
	Total2	**93630**	**87751**	**187381**
Louga	Coki	28723	30236	58959
	Keur Momar Sarr	34409	36334	70743
	Mbédiène	27956	30938	58894
	Sakal	34778	35159	69937
	Total3	**125866**	**132667**	**258533**
Région	**Total1+Total2+Total3**	**333591**	**338122**	**677713**

Tableau 18 : Répartition âge médian à la première union et aux premiers rapports

	Age médian à la première union		Age médian au premier rapport sexuel	
	Femme 25-49 ans	Homme 30-59 ans	Femme 25-49 ans	Homme 25-59 ans
Région	16,5	27,2	16,8	22,9
Sénégal	18,3	28,1	18,4	20,9

Tableau 19 : Pourcentage d'hommes et de femmes connaissant le VIH et un moyen de l'éviter

	connaissance du VIH/Sida		sance d'un moyen de l'éviter	
	Louga	Sénégal	Louga	Sénégal
Homme	97,8	98,0	73,4	81,3
Femme	96,0	96,6	83,2	78,4

Source : EDS IV

Chapitre 2

EDUCATION ET FORMATION

Introduction

L'éducation au Sénégal fait partie des secteurs prioritaires. Ainsi, le gouvernement lui consacre t-il une part importante de son budget. Le système scolaire est aujourd'hui en pleine mutation avec notamment l'avènement du Programme Décennal de l'Education et de la Formation (**PDEF**) mis en œuvre par l'Etat, en collaboration avec les partenaires financiers, la Société Civile, les institutions et les agences du secteur, et qui marque une étape nouvelle dans l'évolution du système éducatif.

Les orientations du secteur reposent sur les options suivantes :

- universalité de l'achèvement du cycle élémentaire ;
- créations des conditions d'une éducation de qualité ;
- éradication de l'analphabétisme et la promotion des langues nationales ;
- promotion et orientation de la formation professionnelle vers le marché du travail ;
- élimination des disparités entre groupes économiques, entre sexes, entre milieux.

1- La demande d'éducation

La demande de pré scolarisation est évaluée pour l'année 2009 à 189 656 enfants de 3-6 ans, tous sexes. La part des filles dans cette demande potentielle s'élève à 49,8% de l'ensemble. Sur la base des projections du dernier Recensement Général de la Population et de l''Habitat en 2002, la population scolarisable (les 7-12 ans) est estimée à **121741** personnes en 2009 dont **62268** filles, soit **51,14%** du total régional. Cependant, dans la réalité, on observe des écarts importants entre la demande potentielle et la demande effective. Ces écarts seraient liés à une certaine perception de l'école française. Et cela expliquerait d'une certaine manière les taux de scolarisation très faibles observés au niveau de l'élémentaire. Pour l'enseignement moyen et le secondaire, la demande potentielle globale est de 17872 et 4613 respectivement. La part des filles dans la demande d'éducation dans le Moyen en 2009 est de 41% et 45,8% pour le secondaire.

2- L'offre d'éducation

a) Les structures d'accueil

La Petite Enfance

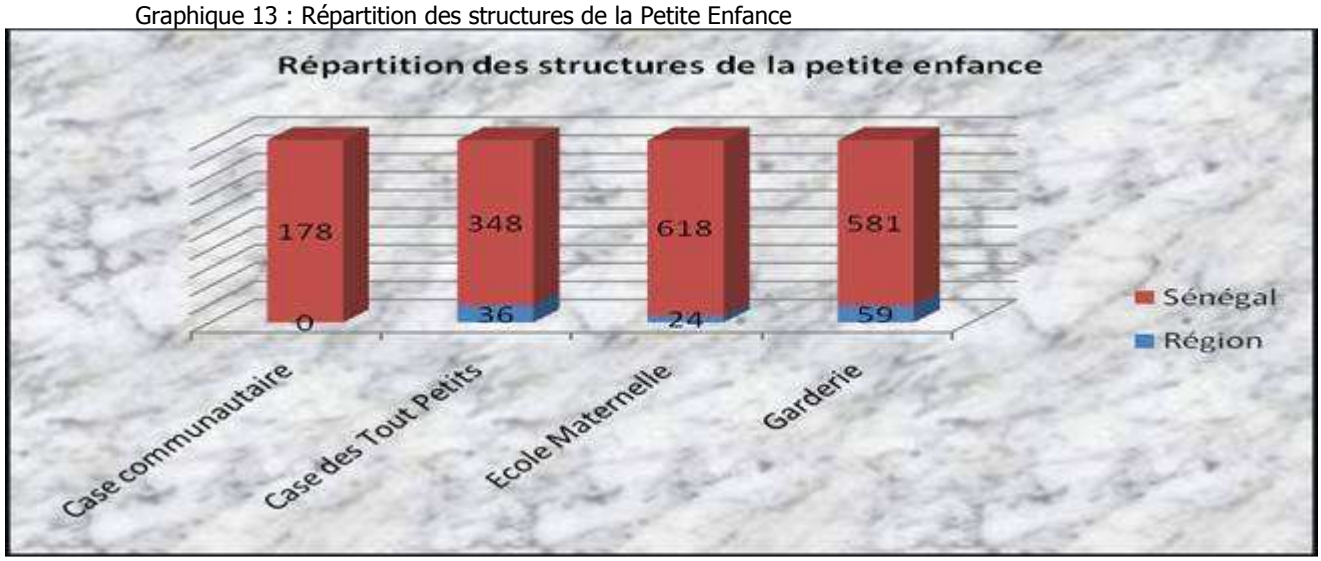
La région de Louga concentre 6,9% des structures en charge de la Petite Enfance au Sénégal, ce qui la place au quatrième rang national derrière Dakar (33,1%),Thiès (17,3%) et Ziguinchor (9,3%). L'analyse par catégorie montre que les garderies constituent 50 % des structures de la région suivies de la Case des Tout Petits avec 30 %. Les écoles maternelles représentent 20%. Il faut cependant noter l'absence de Cases Communautaires dans la région.

Les structures de prise en charge de la petite enfance dénombrées dans la région de Louga sont au nombre de 119 contre 79 en 2008 soit une nette hausse de 50,6%. Le nombre de structures dans le public est resté stationnaire entre 2008 et 2009 alors que celui du privé a accusé une baisse de quatre (4) unités. L'essentiel des structures de prise en charge de la petite enfance (86) est localisé en zone rurale en 2009.

Tableau 20 : Répartition des structures de la Petite Enfance par catégorie en 2009

	Case communautaire	Case des Tout Petits	Ecole Maternelle	Garderie	Total
Louga	0	36	24	59	119
Sénégal	178	348	618	581	1725
% en colonne	**0**	**10,3**	**3,9**	**10,2**	

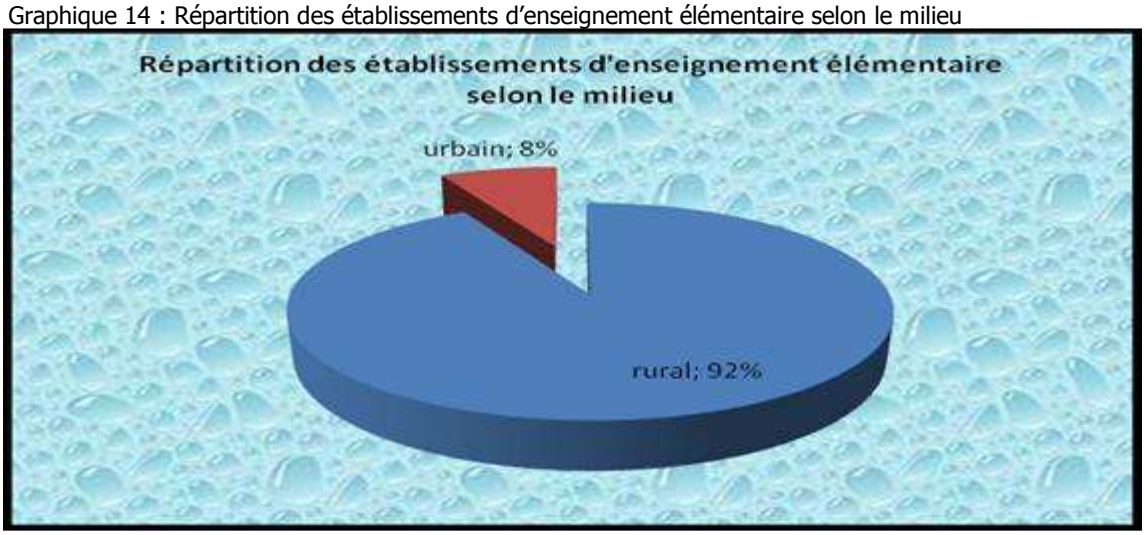
Graphique 13 : Répartition des structures de la Petite Enfance



L'Elémentaire

La région de Louga concentre 10,07% du réseau scolaire national dans l'élémentaire, soit 11,06% du public et 1,9% du privé.
Pour l'année scolaire 2008/2009, le nombre d'établissements scolaires dans l'élémentaire est de 797 dont l'essentiel 782 dans le secteur public (92%) ; la part du privé demeure marginale. Le nombre de classes est passé de 2742 en 2008 à 2865 en 2009soit un accroissement de 4,5%. Plus d'une salle de classe sur cinq utilisées dans la région (23,5%) est dans un mauvais état. Près de 5% des salles de classe de la région sont non utilisées et se trouvent, pour l'essentiel (98%), en zone rurale.
L'essentiel des écoles élémentaires publiques (61%) sont dépourvues de clôture. La plupart des établissements d'enseignement élémentaire de la région (66,2%) ne disposent pas d'eau.
Au niveau national, la moyenne des établissements connectés au réseau de distribution d'eau courante est de 51,2%. L'électricité est absente dans 85,7% des écoles élémentaires publiques de la région. En zone rurale, près 90% des écoles élémentaires ne sont pas éclairées contre 35,5% en ville. Plus de la moitié des écoles élémentaires (52,6%) de la région ne disposent pas de latrines.

Graphique 14 : Répartition des établissements d'enseignement élémentaire selon le milieu



L'Enseignement moyen

La région de Louga ne concentre que 4,8% des établissements d'enseignement moyen du Sénégal pour l'année 2009.
Le réseau de l'Enseignement Moyen est riche de 41établissements en 2009 dont 27(65,9%) en zone rurale. Les établissements privés localisés, pour l'essentiel, en zone urbaine, constituent 22%.

L'Enseignement Secondaire

Le réseau national pour l'Enseignement secondaire compte 270 établissements en 2009 dont l'essentiel est localisé dans la zone urbaine (86,7%). La région de Louga compte 12 établissements, soit 4,4% des lycées du Sénégal.

b) Le personnel enseignant

Dans les structures de la Petite Enfance

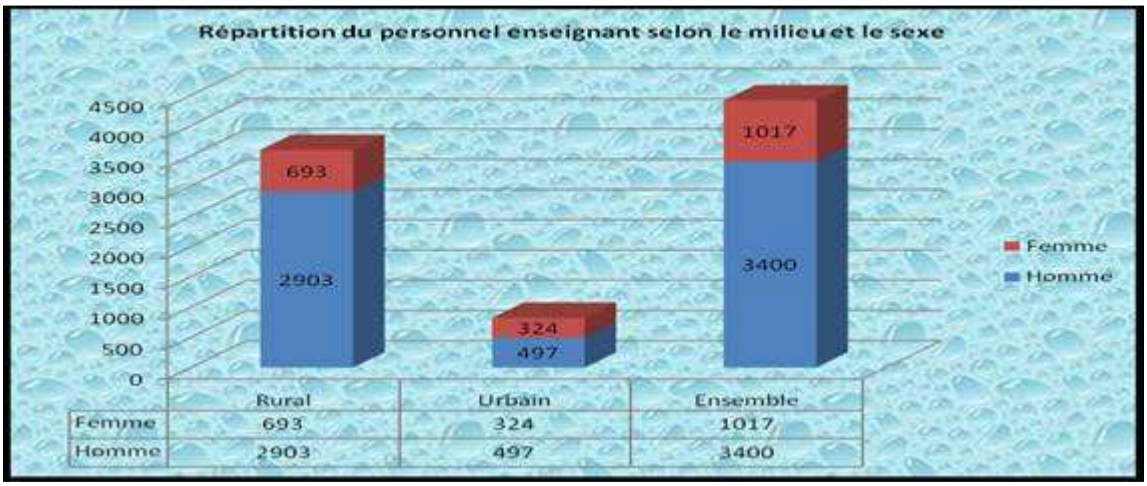
Pour l'année 2009, le personnel enseignant dans les structures en charge de la petite enfance s'élève à 210 agents soit seulement 4% du personnel au niveau national. L'essentiel du personnel exerce dans le public (60%) alors que le niveau communautaire et le privé emploient respectivement 21,4% et 18,6%. Les enseignants en langue arabe constituent 14% du personnel.
Plus de la moitié des éducateurs du public (57,1%) sont titulaires du BFEM et 37,3% ont le BAC et plus.
La répartition du personnel du public selon le diplôme professionnel montre que 16,7% des éducateurs sont titulaires du CAP et 13,5% du CEAP alors que la moyenne nationale est de 18,5% et 18,6% respectivement pour le CAP et le CEAP.

Dans les établissements Elémentaires

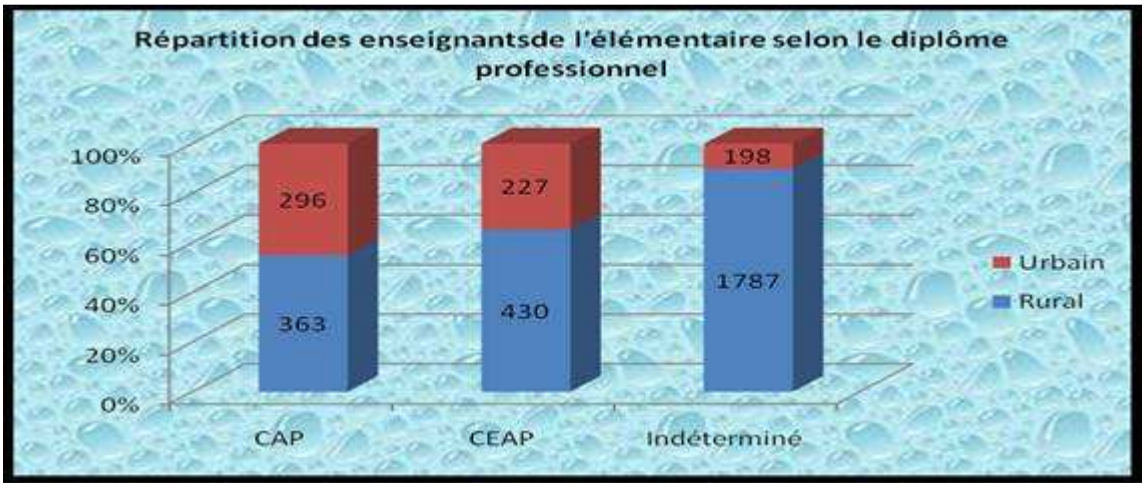
La région de Louga concentre 7% du personnel enseignant dans l'élémentaire au Sénégal en 2009(3417) dont 29,8% de femmes (29,6% pour la moyenne nationale). Près de deux (2) enseignants sur cinq (5) en milieu urbain est une femme (39,4%) contre 27% en zone rurale.
La répartition des enseignants dans l'élémentaire selon le corps laisse apparaitre une nette domination des maîtres contractuels, plus de la moitié (55,5%) et des volontaires

de l'enseignement (20,7%). Les Instituteurs et les Instituteurs Adjoints représentent respectivement 12,6%et 9,2% du personnel. Près de deux enseignants sur cinq (39,9%) sont titulaires soit du CAP (20%) soit du CEAP (19,9%).

Graphique 15 : Répartition suivant le milieu et le sexe du personnel enseignant de l'élémentaire



Graphique 1 6 : Répartition du personnel enseignant de l'élémentaire (public) selon le diplôme professionnel en2009



Dans l'Enseignement Moyen et Secondaire

Pour l'année 2009, le personnel enseignant exerçant est évalué à 684 dont 63%dans le Moyen et37 % dans le Secondaire. 37,4% du personnel est en exercice dans la zone rurale.
La proportion de femmes dans le personnel enseignant du Secondaire est passée de 7,3% en 2003 à 15,1% en 2009 soit taux d'accroissement moyen annuel de 17,81% au cours de la période.
Du point de vue des diplômes académiques du personnel, les titulaires de licence (32%), de Bac (30%) et de Maîtrise (20%) sont dominants. Concernant les diplômes professionnels du personnel enseignant, il faut noter l'importance des « indéterminés » avec 46%. Les enseignants titulaires du CAEM représentent 18% contre 12% pour le CAES.

c) Les nouveaux inscrits au CI

Les nouvelles inscriptions au CI, tous sexes confondus s'élèvent à 20034 élèves représentant 5,8% du total national. Les filles constituent 50,7% des élèves nouvellement inscrits. Le taux d'admission au CI de 98,5% en 2009 place la région de Louga au dernier rang au niveau national même si, par ailleurs, on note une progression moyenne annuelle de 1,3% depuis 2007.

Graphique17 : Répartition des nouvelles inscriptions au CI selon le sexe et le milieu

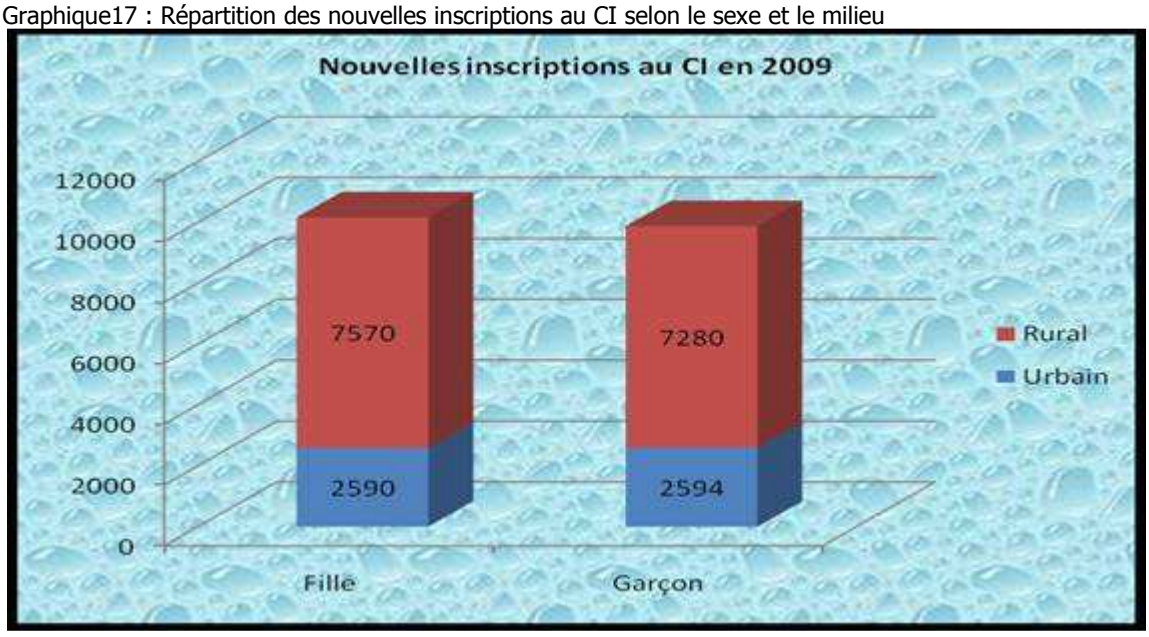


Tableau 21 Répartition des nouvelles inscriptions au CI selon le sexe et le milieu en 2009

Milieu	Fille	Garçon	Ensemble
Urbain	2590	2594	5184
Rural	7570	7280	14850
Ensemble	10160	9874	20034

d) Les effectifs

Dans les structures de la Petite Enfance

En 2009, les effectifs dans les structures en charge de la petite enfance s'élèvent à 8859 élèves dont 4726 filles (53%). Les inscrits dans la région de Louga représentent seulement 7% de l'effectif national dans les structures de la petite enfance. La zone rurale concentre la plus grande proportion des effectifs globaux de la région soit 58%.

Dans les établissements Elémentaires

L'effectif des élèves inscrits dans le cycle élémentaire dans la région de Louga ne constitue que 5,4% du total national.
A la rentrée scolaire 2008/2009, le cycle élémentaire a accueilli un effectif de 89567 élèves. L'effectif des filles (50,3%) est légèrement supérieur à celui des garçons.

L'enseignement public élémentaire enrôle l'essentiel des effectifs (93%) inscrits dans cet ordre d'enseignement La zone rurale concentre plus de 70% des effectifs de l'élémentaire.
La répartition des effectifs d'élèves dans le cycle élémentaire selon le groupe pédagogique montre que le « double flux » n'existe plus dans la région, alors qu'au niveau national, il concerne en moyenne 10,7% des élèves. Près d'un élève sur cinq (19,7%) dans la région est inscrit dans une « classe multigrade » contre 11,2% pour la moyenne nationale.

Dans l'Enseignement Moyen

Au niveau de l'enseignement moyen, l'effectif s'élève à 17872 élèves en 2009 soit 3,8% du total national. Les filles constituent 45,8 % de l'effectif des élèves de l'enseignement moyen dans la région. Par rapport à l'année scolaire 2007/2008, les effectifs globaux ont connu une hausse de 7,4%.

Dans le Secondaire

Au niveau de l'Enseignement secondaire, il a été recensé un effectif global de 4613 élèves dans la région, ce qui représente 3,2% par rapport au niveau national. Les garçons sont dominants avec 58,7% des inscrits dans l'enseignement secondaire. Les effectifs sont passés de 3982 en 2008 à 4613 en 2009 soit un accroissement de 15,8%. Si on considère les cinq dernières années c'est-à-dire à partir de 2005, on constate un accroissement moyen annuel de 13,7% des effectifs au secondaire. Du point de vue de l'évolution des effectifs selon le sexe, des accroissements de 15,9% et de 15,7% sont notés respectivement pour les garçons et chez les filles entre 2008 et 2009.

e) Les Taux Bruts de Scolarisation

Au pré scolaire

Le taux global brut de préscolarisation en 2009 est évalué à 9,3% supérieur à la moyenne nationale (9,1%) ce qui classe la région de Louga au quatrième rang au niveau national derrière Ziguinchor (17,2%), Dakar (16,2%), et Thiès (11,2%). Selon le sexe, il convient de noter que le TBPS des filles en 2009 (10%) est plus élevé que celui des garçons (8,6%).

A l'Elémentaire

Le Taux Net de Scolarisation qui se traduit par le rapport du nombre d'enfants (7-12 ans) effectivement scolarisés à la population totale d'enfants d'âge scolaire (7-12 ans) permet de suivre les progrès accomplis dans la réalisation de l'objectif « assurer l'éducation élémentaire pour tous à l'horizon 2015 ».
Entre 2003 et 2009, le taux brut global de scolarisation dans l'élémentaire a connu un accroissement moyen annuel de 5,1% passant de 53,6% à 70%. L'évolution du TBS suivant le sexe montre une plus grande progression chez les filles avec un accroissement moyen annuel de 6,46% supérieur à la moyenne régionale durant la période 2003-2009 contre 3,84% pour les garçons.
Malgré des gains positifs obtenus dans le TBS, des efforts réels restent à faire car la région de Louga est encore à la traine par rapport au TBS national (91,1%), ne devançant que Diourbel (56,2%).

Au Moyen

La région de Louga a enregistré un TBS de 21,7% en ce qui concerne l'accès à l'enseignement moyen pour l'année 2009contre une moyenne nationale de 39,3%. Même si une progression de 7% est notée dans l'évolution du TBS entre 2007 et 2007 soit un taux d'accroissement moyen annuel de 3,71%, Louga fait partie des deux régions les moins scolarisées du pays ne devançant que Diourbel (TBS de 18,6%). Pour la même période, on remarque une progression plus rapide du TBS des filles (+2,7%) par rapport à celui des garçons, +0,4% seulement.

Au secondaire

Le Taux Brut Global de Scolarisation est passé de 7,6%(TBS national 15,8%) à 8,7% en 2009 (TBS national (18,4%) soit un accroissement de 14,47 %. Le TBS des filles a enregistré un accroissement de 14,06% entre 2008 et 2009 contre 12,36% chez les garçons.

f) Les taux de redoublement et d'abandon

A l'Elémentaire

Le taux global de redoublement dans l'élémentaire a connu une baisse de 5,2 % en 2009 comparativement à l'année 2008.Suivant le sexe, cette baisse est plus perceptible chez les garçons (7,8%) que chez les filles (1,09%).

Le Taux Global régional d'abandon de 15,8% est le plus élevé du Sénégal (Taux national de 11,5%). Chez les garçons, Louga présente également le taux d'abandon le plus important du pays avec 17% (11,6% pour le Sénégal). Concernant les filles, la région est placée au troisième rang des taux d'abandon les plus élevés derrière Kaolack (14,6%) et Kolda (15,1%).

Tableau 22 Répartition du taux de redoublement à l'élémentaire

Années	Taux de redoublement	
	2008	2009
Garçon	7,05%	6,5%
Fille	7,28%	7,2%
Ensemble	7,17%	6,8%

A l'Enseignement Moyen

Au cycle Moyen, le Taux de redoublement global au niveau national est évalué à 16% avec un maximum à Kolda (19,3%) et un minimum à Matam (9,8%). Louga présente l'un des taux de redoublement les plus bas du pays avec 13% qui place la région au deuxième rang national juste derrière Matam. La répartition des taux de redoublement suivant le sexe montre que la région de Louga présente des taux en dessous du niveau national pour les garçons 9,7% contre 15,5% comme chez les filles 13% contre 16%.

En ce qui concerne l'abandon au niveau du Moyen, les indicateurs au niveau régional sont préoccupants. Le taux d'abandon au niveau national est de 9,2%, tous sexes confondus et le maximum est observé dans la région de Louga avec 16,1%. Chez les

filles, le taux d'abandon de 16,6%(7,8% au niveau national) est le plus élevé du pays après Kolda (17%). Pour les garçons, le taux d'abandon de 15,7% est le plus élevé du Sénégal.

A l'Enseignement Secondaire

Même si les taux de redoublement au Secondaire sont en dessous de la moyenne nationale, ils demeurent très élevés**.** Le Taux global de redoublement est de 18,2% contre une moyenne nationale de 19, 2%.

g) L'achèvement du cycle élémentaire

Au Sénégal le Taux Global d'achèvement est évalué à 58,3% en 2009. Dans la région de Louga plus de la moitié des enfants inscrits à l'Elémentaire ne termine pas le cycle.
En dehors des régions de Diourbel (31,9%), Matam (40,1%) et Kaolack (41,9%), Louga présente le taux d'achèvement le plus bas du pays en 2009 (43%). Selon le sexe, 58% des filles et 56% des garçons qui entrent à l'école primaire n'achèvent pas le cycle.

Tableau 23 : Répartition du taux d'achèvement en 2009

Effectifs	**Taux d'achèvement**	
	Louga	**Sénégal**
Garçon	44%	57,5%
Fille	42%	59,1%
Ensemble	**43%**	**58,3%**

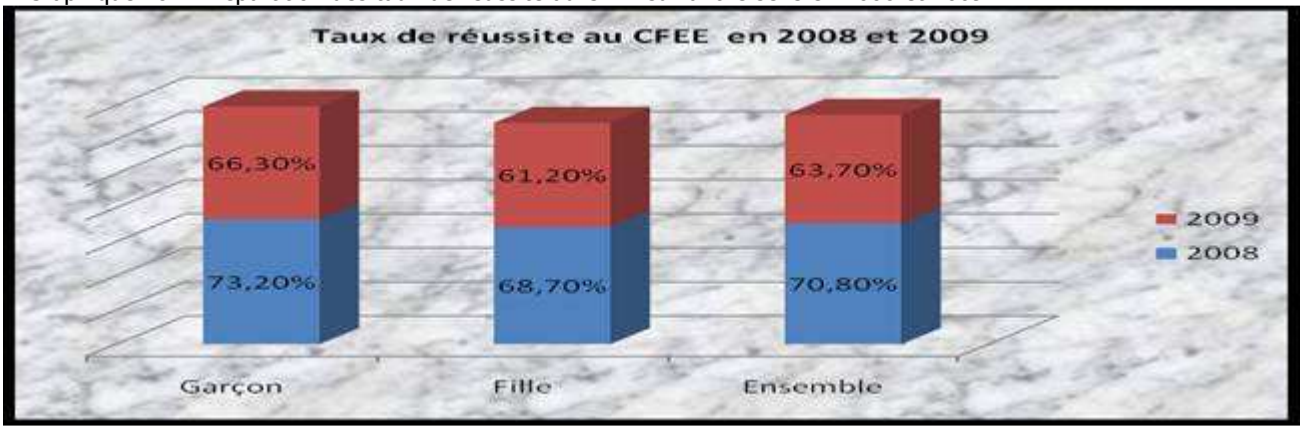
h) Résultats des examens

Le taux global de réussite au CFEE a connu une baisse de 10% en 2009 comparativement à l'année précédente passant de 70,8% à 63,7%. Pour la même période, on a enregistré une chute de 10,92% du côté des filles. Même si le taux global de réussite de la région (63,7%) reste supérieur au taux national (60,8%), il demeure l'un des plus bas du pays.

Tableau 24 Répartition des Taux de réussite au CFEE en 2008

	Région	Sénégal
Garçons	73,2	72,6
Filles	68,7	68,2
Ensemble	70,8	70,4

Graphique 18 : Répartition des taux de réussite au CFEE suivant le sexe en 2008 et 2009



Pour la période 2002-2009, les taux de réussite au BFEM ont connu une évolution en dents de scie avec son plus faible niveau atteint en 2008 (25,3%).

En dépit d'une hausse relative de 36% du taux de réussite entre 2008 et 2009 (34,4% supérieur au taux national), la région pointe à la septième place nationale du point de vue de la performance au BFEM. Le taux de réussite des filles est évalué à 24,1% contre 43,1% pour les garçons. L'analyse des taux de réussite suivant le sexe montre une faible performance pour les filles de Louga qui ne devancent que celles de Kolda (21,4%) alors que les garçons occupent le deuxième rang au niveau national loin derrière Ziguinchor (première place avec 61,2% de taux de réussite).

Graphique 1 9 : Evolution des taux de réussite au BFEM de 2002 à 2009

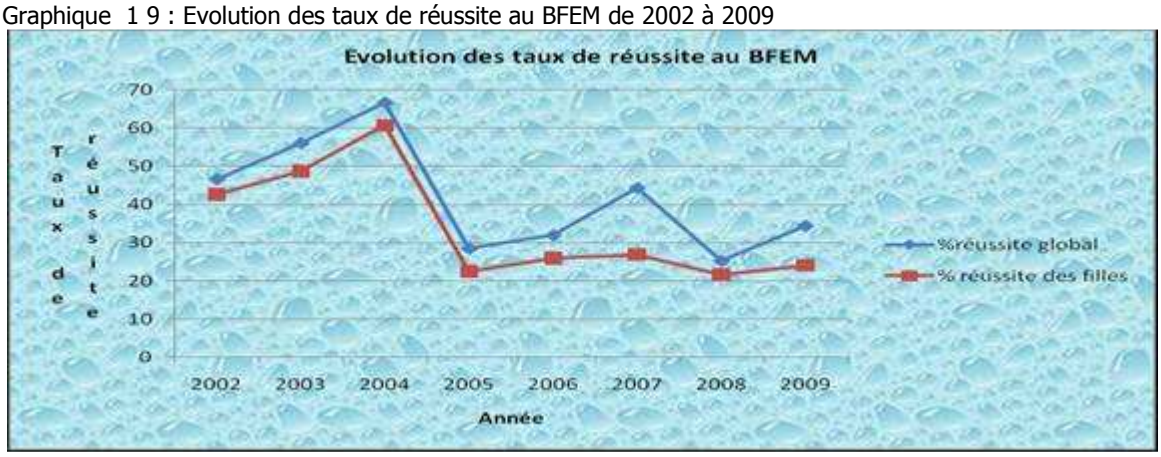


Tableau 25 : Evolution des résultats du BFEM

Taux	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009
Taux global deréussite	46,6%	56,0%	66,6%	28,5%	32,0%	44,3%	25,3%	34,4%
%réussite des filles	42,6%	48,7%	60,7%	22,5%	25,9%	26,9%	21,68%	24,1%

Pour l'année 2009, la région de Louga affiche les meilleurs résultats au BAC général avec un Taux Global de réussite de 56%. L'analyse suivant le sexe montre également la prédominance de la région tant chez les garçons (61,8% de réussite) que chez les filles avec un taux de réussite de 50,2%. Le taux de réussite au BAC a chuté de 19,66% au cours des cinq dernières années c'est-à-dire sur la période 2005-2009, soit une baisse moyenne annuelle de 4,91%.

Tableau 26 Evolution des résultats du BAC

Année	2004	2005	2006	2007	2008	2009
Total admis en %	64,87	69,70	68,64	69,63	62,8%	56%

Conclusion

Malgré l'existence du PDEF, les gains de la région de Louga sont très timides tant du point de vue TBS que du Taux d'Achèvement. Le secteur de l'éducation constitue un maillon faible pour la région de Louga même si des efforts sont enregistrés dans le renforcement du système.

Tableau : 27 Taux de réussite aux examens en 2009

Taux de réussite aux examens (en %)						
sexe	CFEE		BFEM		Baccalauréat	
	Louga	Sénégal	Louga	Sénégal	Louga	Sénégal
Garçon	66,3	64,2	43,1	40	61,8	36,4
Fille	61,2	57,6	24,1	30,8	50,2	32,3
Total	63,7	60,8	34,4	35,9	56	34,4

Tableau : 28 Répartition des écoles élémentaires en 2009

Zone	**Statut**	**Complet**	**Incomplet**	**Total**
Rural	Privé	2	0	2
	Public	128	605	733
	Total rural	**130**	**605**	**735**
Urbain	Privé	10	3	13
	Public	36	13	49
	Total urbain	**46**	**16**	**62**
Total Général		**176**	**621**	**797**

Tableau : 29 Répartition du personnel enseignant de l'élémentaire selon le sexe et le statut

Zone	**Privé**			**Public**			**Total**
	Femme	Homme	Total	Femme	Homme	Total	
Rural	0	16	16	693	1887	2580	2596
Urbain	16	84	100	308	413	721	821
Total	16	100	116	1001	2300	3301	3417

Tableau 30 Répartition des enseignants dans l'élémentaire (public) selon le diplôme académique

	BFEM	BAC	Licence	Maîtrise	Indéterminé	Autres	Total
Rural	1374	1138	11	3	5	49	2580
Urbain	352	317	9	1	1	41	721
Total	1726	1455	20	4	6	90	3301

Tableau 31 Répartition des enseignants dans l'élémentaire (public) selon le diplôme professionnel

	CAP	CEAP	Indéterminé	Total
Rural	363	430	1787	2580
Urbain	296	227	198	721
Total	659	657	2985	3301

Tableau : 32 Répartition des nouveaux inscrits au CI en 2009

Zone	**Statut**	**Total**	**Filles**
Rural	Privé	626	94
	Public	14224	7476
	Total rural	14850	7570
Urbain	Privé	625	319
	Public	4559	2271
	Total urbain	5184	2590
Total Général		**20034**	**10160**

Tableau : 33 Répartition des effectifs dans l'Elémentaire par type de groupe pédagogique

Type	Effectif			
	Région de Louga		Sénégal	
	Total	Féminin	Total	Féminin
Double flux	0	0	177622	90172
Multigrade	17663	9315	185702	95777
Simple	71904	35706	1289261	650371
Ensemble	89567	45021	1652585	836320

Tableau 34 : Evolution des effectifs d'élèves dans les structures de la petite enfance

Année scolaire	Effectif		
	Garçons	Filles	Total
2004/2005	2198	2369	4567
2005/2006	2494	2734	5228
2006/2007	2811	2962	5773
2007/2008	2849	3431	6280
2008/2009	4133	4726	8859

Tableau 35 : Evolution des effectifs d'élèves dans l'Elémentaire

Année scolaire	Effectif		
	Garçons	Filles	Total
2004/2005	40242	38088	78330
2005/2006	40154	38784	78938
2006/2007	42999	42375	85374
2007/2008	43896	45144	89040
2008/2009	44546	45021	89567

Tableau 36 : Evolution des effectifs d'élèves dans l'Enseignement Moyen

Année scolaire	Effectif		
	Garçons	Filles	Total
2004/2005	7120	5389	12509
2005/2006	7839	5985	13824
2006/2007	8849	6513	15362
2007/2008	9252	7383	16635
2008/2009	9685	8187	17872

Tableau : 37 Evolution des effectifs d'élèves dans l'Enseignement Secondaire

Année scolaire	Effectif		
	Garçons	Filles	Total
2004/2005	1630	1054	2984
2005/2006	1924	970	2894
2006/2007	2599	1638	4237
2007/2008	2335	1647	3982
2008/2009	2707	1906	4613

Tableau 38 Répartition du Taux Brut de Scolarisation dans l'élémentaire

Effectif	**Taux Brut de Scolarisation**			
	2003		2009	
	Louga	Sénégal	Louga	Sénégal
Garçon	55,6%	75,3%	68,4%	87,7%
Fille	51,6%	70,8%	71,6%	94,7%
Ensemble	**53,6%**	**73,1%**	**70%**	**91,1%**

Tableau 39 : Répartition du taux net de scolarisation en 2009

Effectif	TNS en %
Garçon	59,4
Fille	61,4
Ensemble	**60,4**

Tableau 40 : Répartition des effectifs dans l'enseignement élémentaire selon l'âge légal en 2009

Age	Garçon	Fille	Ensemble
7 ans	7748	7848	**15596**
8ans	7217	7533	**14750**
9 ans	6635	6776	**13411**
10 ans	6105	6038	**12143**
11ans	6075	5789	**11864**
12 ans	4936	4627	**9563**
Total	**38716**	**38611**	**77327**

Tableau 41 Répartition du taux d'abandon à l'élémentaire

Effectif	**Taux d'abandon**	
	2008	**2009**
Garçon		17%
Fille		14,5%
Ensemble		**15,8%**

Chapitre 3

SANTE ET NUTRITION

1- Les infrastructures sanitaires

En 2009, le nombre d'infrastructures sanitaires, toutes catégories confondues, répertoriées dans la région de Louga s'élève à 608 unités. La répartition suivant la catégorie montre une prédominance des Cases de Santé fonctionnelles (70%) et Postes de Santé (13%).
En référence aux normes de l'OMS, il reste beaucoup d'efforts à faire pour une couverture correcte en infrastructures de santé. Par rapport à l'existence de postes de santé, la couverture est correcte mais il demeure important de veiller à un bon maillage du territoire régional. Pour le nombre d'hôpitaux et de Centres de Santé, le gap est énorme, à l'image du pays. Il faut, au moins, construire 11 centres de santé et 4 hôpitaux pour se conformer aux normes de l'OMS.

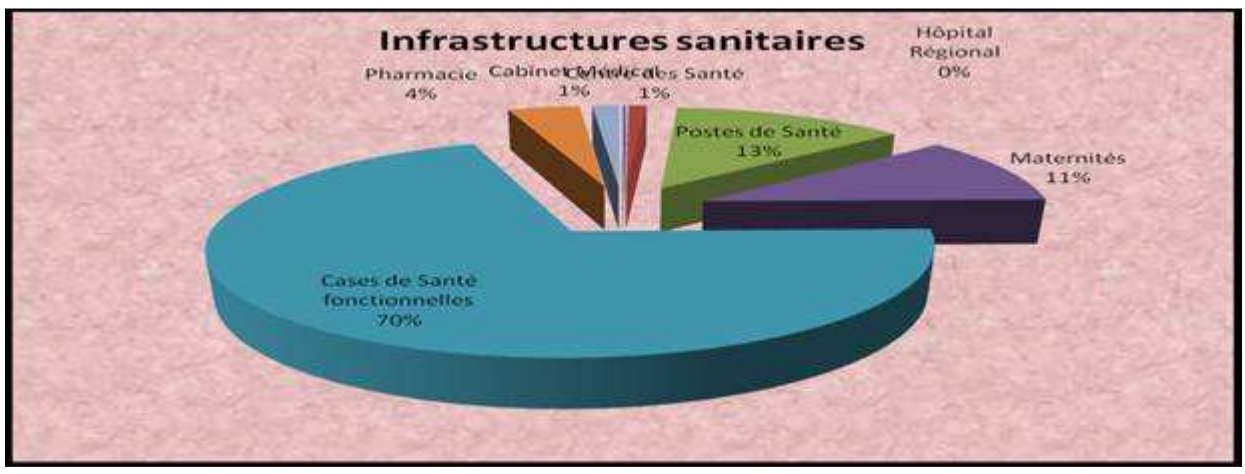
Tableau 42 : Répartition des infrastructures sanitaires

Infrastructure	Nombre
Hôpital Régional	1
Centre des Santé	6
Postes de Santé	78
Maternités	65
Cases de Santé fonctionnelles	425
Pharmacie	24
Cabinet Médical	9
Total	608

Tableau 43 : Couverture en infrastructures de santé

	Nombre d'habitants pour 1 hôpital	Nombre d'habitants pour 1 Centre de Santé	Nombre d'habitants pour 1 PS	Nombre de FAR pour 1 maternité
Normes OMS	150000	50000	10000	
Indicateur Régional	**831000**	**138500**	**10658**	**3025**

Graphique 20 : Répartition des infrastructures sanitaires par catégorie en 2009



2- Le Personnel de Santé

Le personnel étatique de la santé est évalué à 277 agents en 2009. Les infirmiers d'Etat constitue la moitié des effectifs. L'insuffisance des effectifs et la quasi absence de médecins spécialistes sont caractéristiques de la répartition du personnel dans la région. Comparativement aux normes de l'OMS, la région traine un gap impressionnant qui convient de réduire au maximum dans les prochaines années à défaut de le combler.

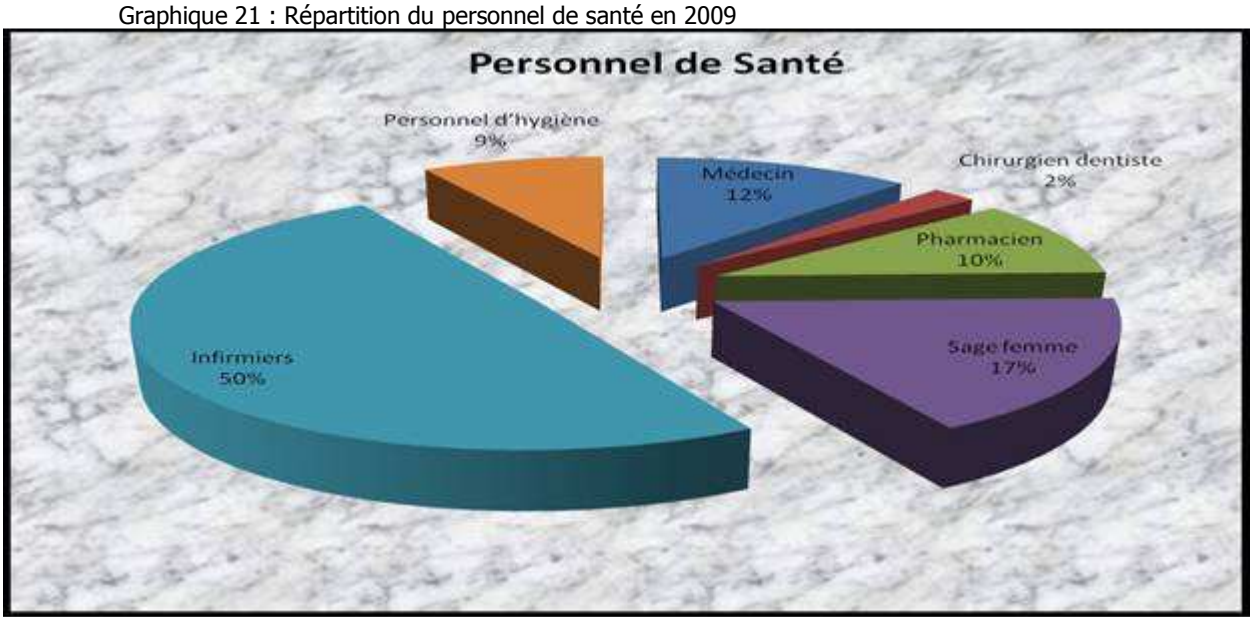
Tableau 44: Couverture en personnel de santé

Normes	Nombre d'habitants pour 1 médecin	Nombre d'habitants pour 1 infirmier d'état	Nombre de FAR pour 1 sage-femme d'état
OMS	5000	300	300
Louga	24443	6066	4096

Tableau 45 : Répartition du personnel de santé

Catégorie	Effectif
Médecin	34
Chirurgien dentiste	6
Pharmacien	28
Sage femme	48
Infirmiers	137
Personnel d'hygiène	24
Total	**277**

Graphique 21 : Répartition du personnel de santé en 2009



3- Le budget de la santé

Le budget de la santé est évalué à la somme de 1.016.133.614 FCFA en 2009. Il est composé des ressources financières allouées par l'Etat (33,81%) et de la participation des populations à l'effort de santé (66,19%).
Les recettes des consultations constituent 18,50% des ressources provenant de la participation des populations. Le taux global d'absorption des recettes de la santé est évalué pour l'année 2009 à 73,71% avec des disparités selon le district. Les ressources

allouées par l'Etat ont été exécutées à hauteur de 71,66% et celles provenant de la participation des populations à 78,42%.

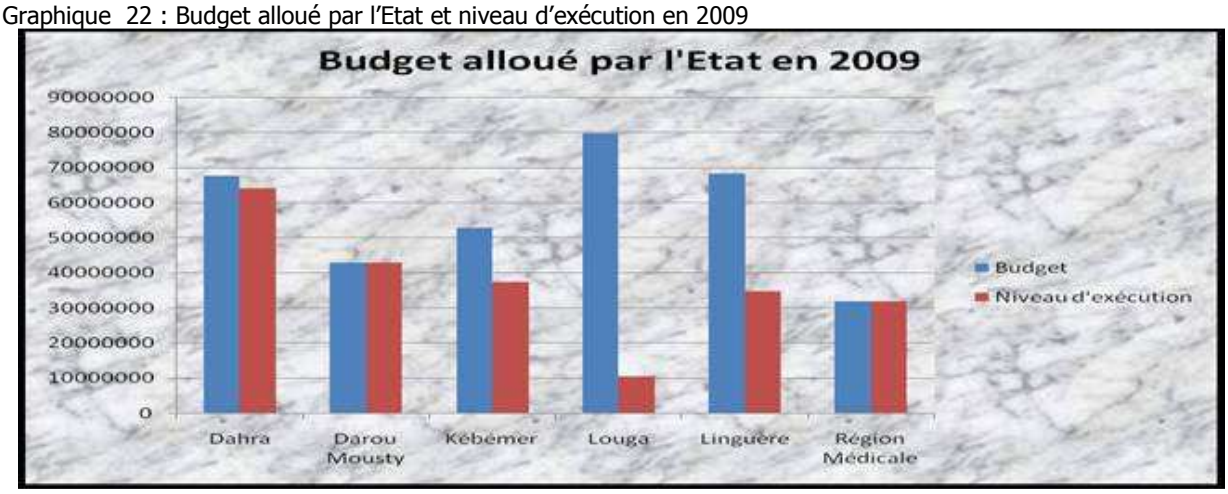
Tableau 46 : Budget alloué par l'Etat en 2009

	District de Sanitaire					Région Médicale	Ensemble
	Dahra	**Darou Mousty**	**Kébémer**	**Louga**	**Linguère**		
Allocation	67688000	43019512	52838400	79745936	68357255	31883000	343532103
Exécution	64082866	430195512	37336908	10389000	34853525	31879334	221561145
%	**95%**	**100%**	**71%**	**13%**	**51%**	**99,98%**	**71,66%**

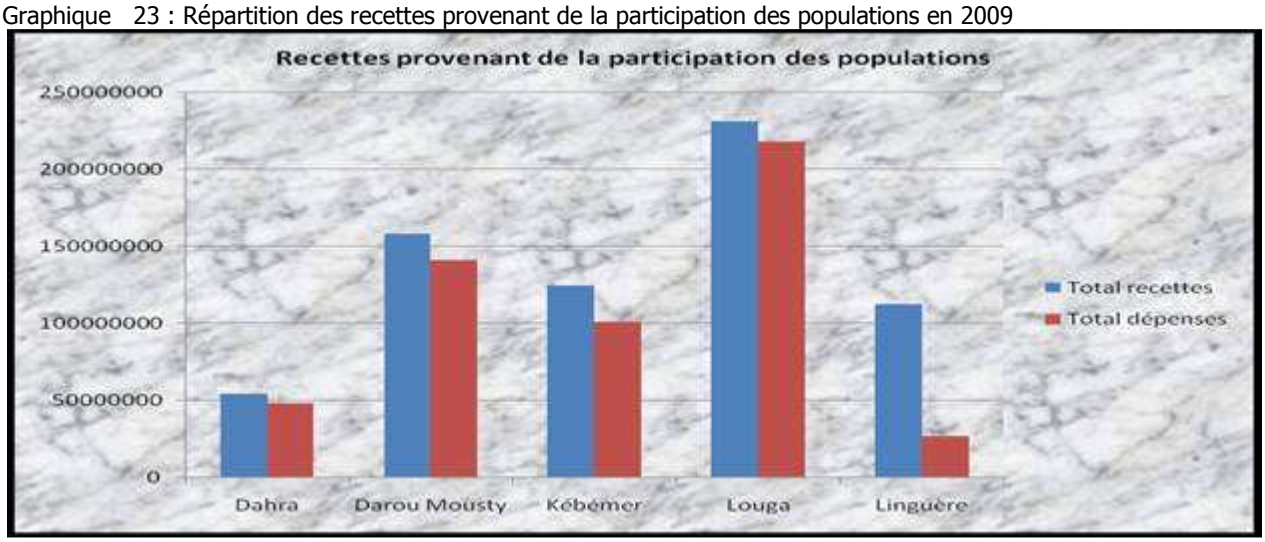
Tableau 47 : Participation des populations

	District de Sanitaire					Ensemble
	Dahra	**Darou Mousty**	**Kébémer**	**Louga**	**Linguère**	
Consultation	9543135	47802655	21795801	28268770	17035470	124445831
Total recettes	53990422	158079286	124194080	230730588	112398435	672601511
Total dépenses	**48307163**	**140945981**	**100738267**	**218058924**	**26465331**	**527446663**

Graphique 22 : Budget alloué par l'Etat et niveau d'exécution en 2009



Graphique 23 : Répartition des recettes provenant de la participation des populations en 2009



4- Activités sanitaires

a-Consultations prénatales

En 2009, en moyenne 63,3%% des femmes enceintes ont achevé leurs consultations prénatales. Les Districts de Kébémer et Darou Mousty présentent les meilleures performances dans ce domaine avec des taux respectifs d'achèvement de 105,2% et 76,2%. Les autres districts ont enregistré des résultats en dessous de la moyenne régionale.

Tableau 48 : Taux d'achèvement des consultations prénatales en 2009

District	Dahra	Darou Mousty	Kébémer	Linguère	Louga	Région
Taux d'achèvement	50,2%	76,2%	105,2%	55,2%	57,8%	63,3%

Graphique 24 : Taux d'achèvement des consultations prénatales suivant le district en 2009

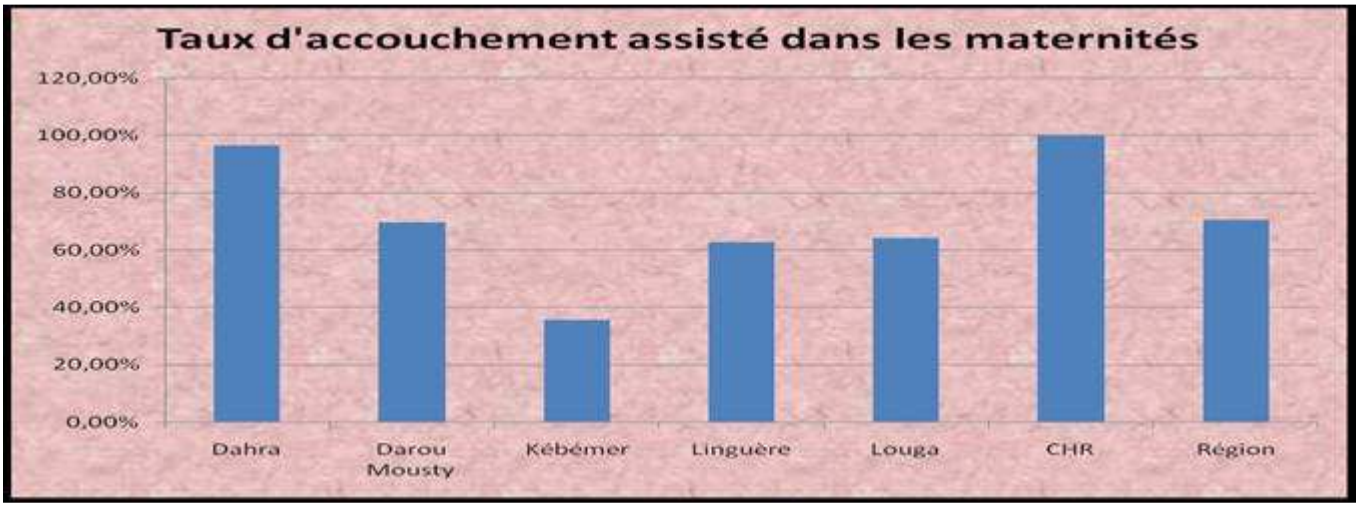
b-Accouchements

Au total, 18374 accouchements ont été enregistrés dans la région en 2009 et pour l'essentiel (91%), ils ont eu lieu dans les maternités. Globalement, plus de 7 accouchements sur 10 (70,5%) des accouchements sont assistés par un personnel de santé qualifié. En dehors du Centre hospitalier Régional où la totalité des accouchements sont assistés, le district de Dahra présente la meilleure performance avec plus de 96%. Le cas du district de Kébémer où plus de 74% des accouchements ne sont pas assistés par un personnel qualifié est préoccupant.

Tableau 49 : Répartition des accouchements dans les maternités des districts et au CHR en 2009

	Total accouchements	Total accouchements dans maternité	Total accouchements maternité assistés	Proportion d'accouchements assistés dans les maternités
Dahra	2597	2411	2325	96,43%
Darou Mousty	2457	2071	1445	69,77%
Kébémer	2827	2484	885	35,63%
Linguère	2590	2381	1496	62,83%
Louga	5349	4892	3143	64,25%
CHR	2554	2494	2494	100%
Ensemble	**18374**	**16733**	**11788**	**70,47%**

Graphique 25 : Proportion d'accouchements assistés dans les maternités en 2009



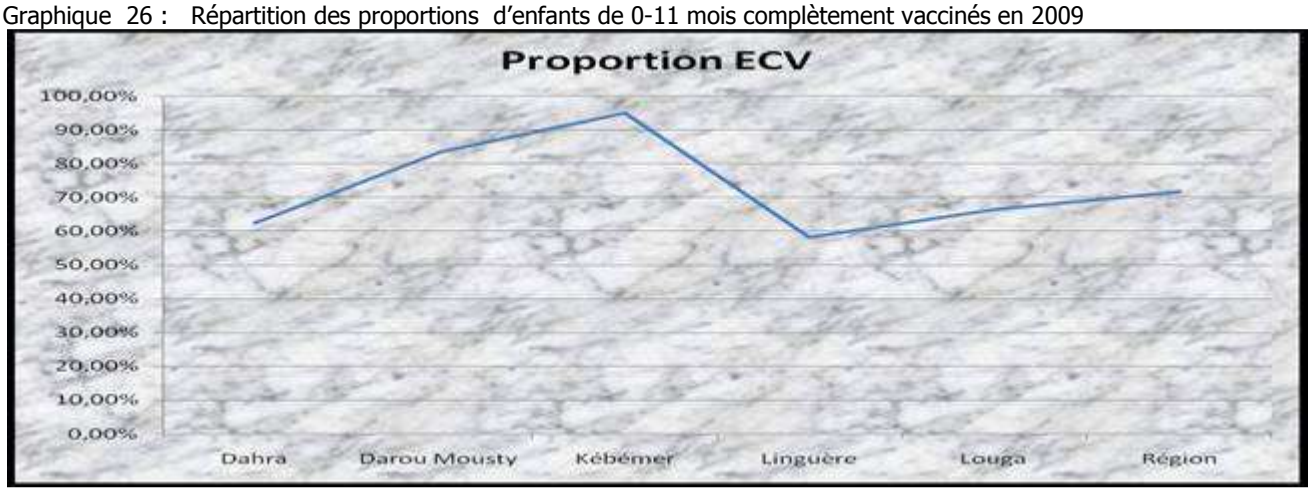
c- Immunisation des enfants

Sur une cible estimée à 30944 enfants de 0-11 mois, 22170 ont été complètement vaccinés en 2009, soit un taux de couverture global de 71,65%. Les districts de Kébémer et Darou Mousty ont réussi les meilleures performances avec respectivement des taux de 95,12% et 83,41% d'enfants complètement vaccinés.
La couverture pour le Penta 3 concerne 24696 enfants et 21347 enfants pour la variole soit des taux de 79,81% et 69% respectivement. Les meilleurs résultats pour ces antigènes sont enregistrés à Kébémer, 98,09% pour le Penta3 (95,81% à Darou Mousty) et 82,39% pour la variole (83,41% à Darou Mousty).

Tableau 50 : Vaccination dans la cadre du PEV

	Cible	Enfants complètement vaccinés	Proportion ECV
Dahra	5268	3283	62,32%
Darou Mousty	3092	2579	83,41%
Kébémer	5780	5498	95,12%
Linguère	4107	2387	58,12%
Louga	12697	8423	66,34%
Région	30944	22170	71,65%

Graphique 26 : Répartition des proportions d'enfants de 0-11 mois complètement vaccinés en 2009



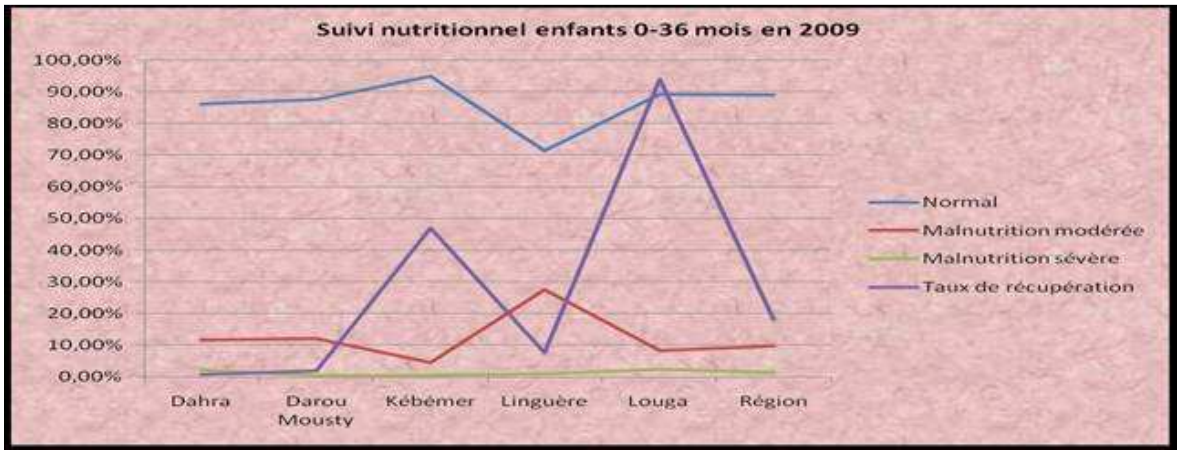
d-Etat nutritionnel des enfants

La malnutrition des enfants est une composante déterminante de la mortalité et de la morbidité infanto-juvénile. En 209, quelque 50656 enfants de 0-36 mois ont été suivis du point de vue promotion de la croissance. Les districts de Darou Mousty, Kébémer et Louga concentrent respectivement 28,11%, 21,42% et 39,27% des enfants suivis. Plus de 88% des enfants suivis dans la région ont un poids normal par contre 9,65% souffrent de malnutrition modérée. La proportion d'enfants souffrant de malnutrition sévère est évaluée à 1,41%.Le taux régional de récupération des enfants malnutris s'élève à 18%.

Tableau 51 : Proportion d'enfants de 0-36 mois suivis selon l'état nutritionnel et le district

Etat nutritionnel	Dahra	Darou Mousty	Kébémer	Linguère	Louga	Région
Normal	86,11%	87,43%	94,77%	71,51%	89,22%	88,94%
Malnutrition modérée	11,73%	12,05%	4,63%	27,60%	8,36%	9,65%
Malnutrition sévère	2,15%	0,52%	0,59%	0,88%	2,42%	1,41%
Taux de récupération	0,8%	2%	47%	7,5%	94%	18%

Graphique 27 : Etat nutritionnel des enfants de 0-36 mois et taux de récupération en 2009



e- Consultations post natales

Le taux d'achèvement des consultations postnatales de 15,69% en 2009 est très faible pour la région.
Hormis le district de Darou Mousty avec un taux de 23,71%, les autres ont présenté des résultats en dessous de la moyenne régionale. Au moins 68,94% des femmes ont eu une consultation postnatale.

Tableau 52 : Consultations post natales (au moins une consultation)

	Dahra	Darou Mousty	Kébémer	Linguère	Louga	Région
Taux (en %)	**71,15**	**49,58**	**70,51**	**74,90**	**87,46**	**68,94**

Tableau 53 : Taux de Consultations postnatales (en %)

Consultations post natales	Dahra	Darou Mousty	Kébémer	Linguère	Louga	Région
CPON1	54,14	42,02	45,24	65,63	68,15	53,01
CPON2	31,70	34,25	42,23	25,03	21,59	32,31
CPON3	14,16	23,71	12,53	9,34	10,27	15,69

Chapitre 4

Hygiène Publique

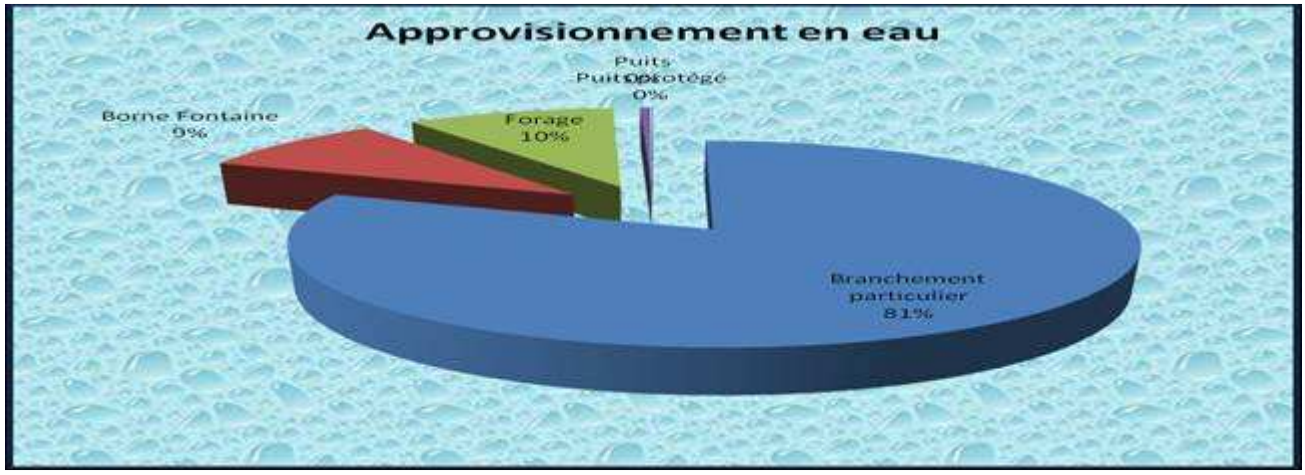
1- Les modes d'approvisionnement en eau de boisson

Globalement, l'essentiel des concessions visitées dans la région (80,9%) s'approvisionnement en eau de boisson à partir d'un branchement particulier. Le robinet intérieur (97,2%) et la borne fontaine (2,8%) sont les deux sources exclusives d'approvisionnement pour les concessions visitées dans la sous-brigade de Kébémer. Il convient de souligner aussi l'utilisation du puits encore comme source d'approvisionnement en eau de boisson.
A Linguère, un peu plus d'un ménage sur cinq (20,3%) a recours l'eau de forage.

Tableau 54 : Proportion de concession selon la source d'approvisionnement en eau

Sous- brigade	Branchement particulier	Borne Fontaine	Forage	Puits	Puits protégé
Dahra	62,43%	25%	11,64%	0,82%	0,11%
Darou Mousty	88,3%	8,70%	2,50	0,50%	0%
Kébémer	97,2%	2,80%	0%	0%	0%
Linguère	75,67%	3,32%	20,30%	0,71%	0%
Louga	82,10%	6,77%	10,70%	0,35%	0,08%
Région	80,9%	9,10%	9,60%	0,40%	0%

Graphique 28 : Répartition des concessions selon la source d'approvisionnement en eau



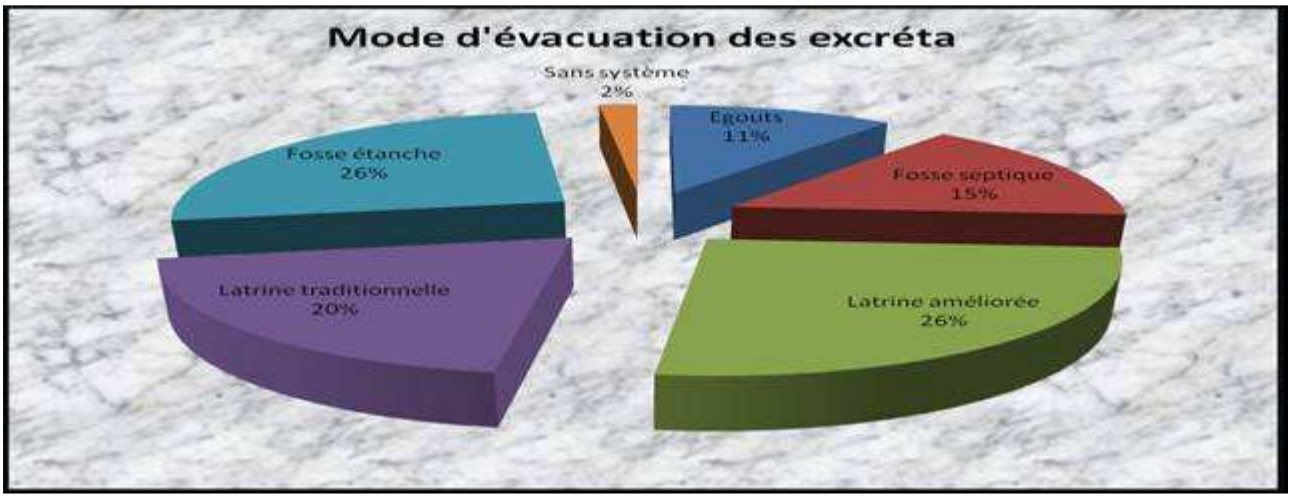
2- Les modes d'évacuation des excréta

Le nombre de ménages considérés s'élève à 12984.La latrine améliorée et la fosse étanche constituent les modes d'évacuation les plus usités. En effet, un peu plus de la moitié des ménages (51,98%) ont recours à l'un ou l'autre de ces modes d'évacuation. Un ménage sur cinq utilise les latrines traditionnelles, alors que 1,86% n'ont pas un système adéquat d'évacuation des excréta.
Le système des égouts est présent exclusivement dans la sous-brigade de Louga et concerne seulement 10,87% de l'ensemble des ménages visités dans la région.

Tableau 55 : Répartition des ménages selon le mode d'évacuation des excréta

Sous- brigade	Egout	Fosse septique	Latrine améliorée	Latrine traditionnelle	Fosse étanche	Sans système
Dahra	0	384	635	413	218	31
Darou Mousty	0	764	511	256	546	71
Kébémer	0	0	133	18	750	2
Linguère	0	12	571	401	234	48
Louga	1411	824	1873	1512	1626	89
Région	**1411**	**1284**	**3374**	**2600**	**3374**	**241**

Graphique 29 : Répartition des ménages selon le mode d'évacuation des excréta



3-Prospections et infractions

En 2009, la prospection domiciliaire a connu une baisse tant du point de vue nombre de concessions visitées que du nombre de visites effectuées. Le nombre de concessions visitées est passé de 13606 en 2008 à 11942 en 2009 soit une baisse relative de 12,23 % pour la même période, le nombre de visites a chuté de 12,52%.
De même, le nombre d'établissements recevant du public et assimilés visités a baissé de 6,36% en 2009.
Le nombre d'infractions constatées lors des prospections domiciliaires a augmenté passant de 21363 cas en 2008 à 27632 en 2009 soit une hausse relative de 29,35%(6269 cas en valeur absolue).
La plupart des infractions constatées au niveau des concessions relèvent du « défaut de poubelle réglementaire » (40,17%) et du « défaut de puisard » (35,89%). La sous-brigade d'hygiène de Louga a effectué 49,47% des visites domiciliaires en 2009 et constaté 46,50% des infractions commises dans les concessions.

Tableau 56 : Répartition des infractions constatées dans les domiciles selon la nature

Nature infraction	Nombre
Défaut de balayage	3029
Dépôt ordures non conforme	306
Jet d'eaux usées	1916
Ecoulement eaux usées	457
Système évacuation non conforme	146
Défaut système évacuation sanitaire	241
Défaut poubelle réglementaire	11100
Dépôt de gravats	44
Défaut de désherbage	56
Ecurie/enclos insalubre	336
Défaut de puisard	9916
Fosse sur la voie publique	85
Total	**27632**

Graphique30 : Infractions constatées dans les visites domiciliaires

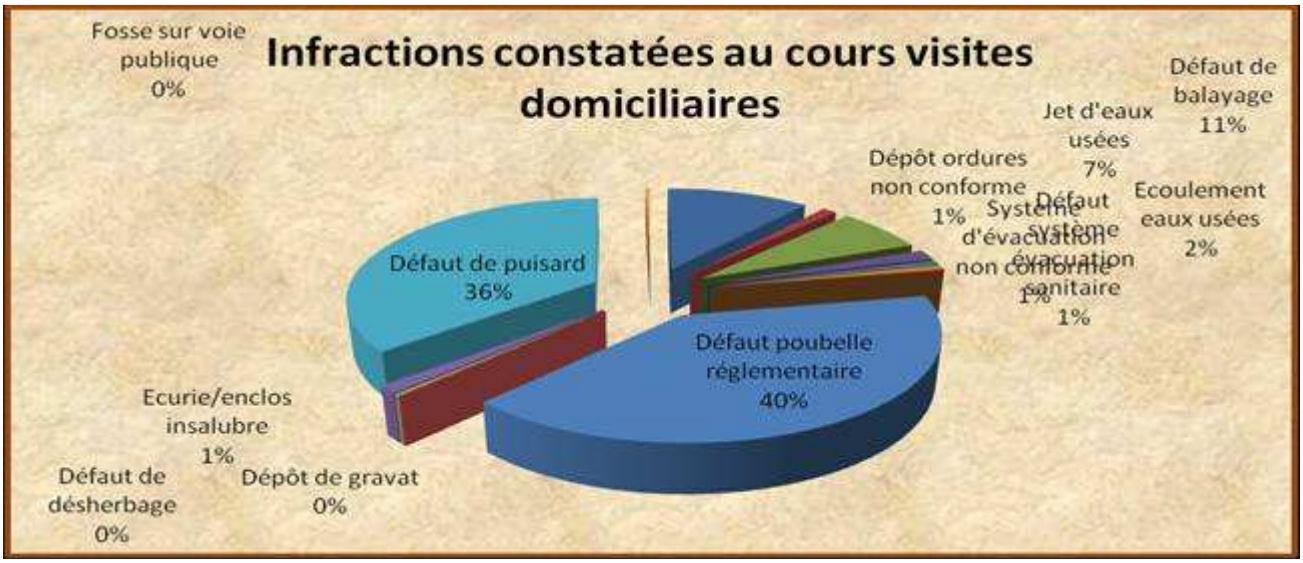
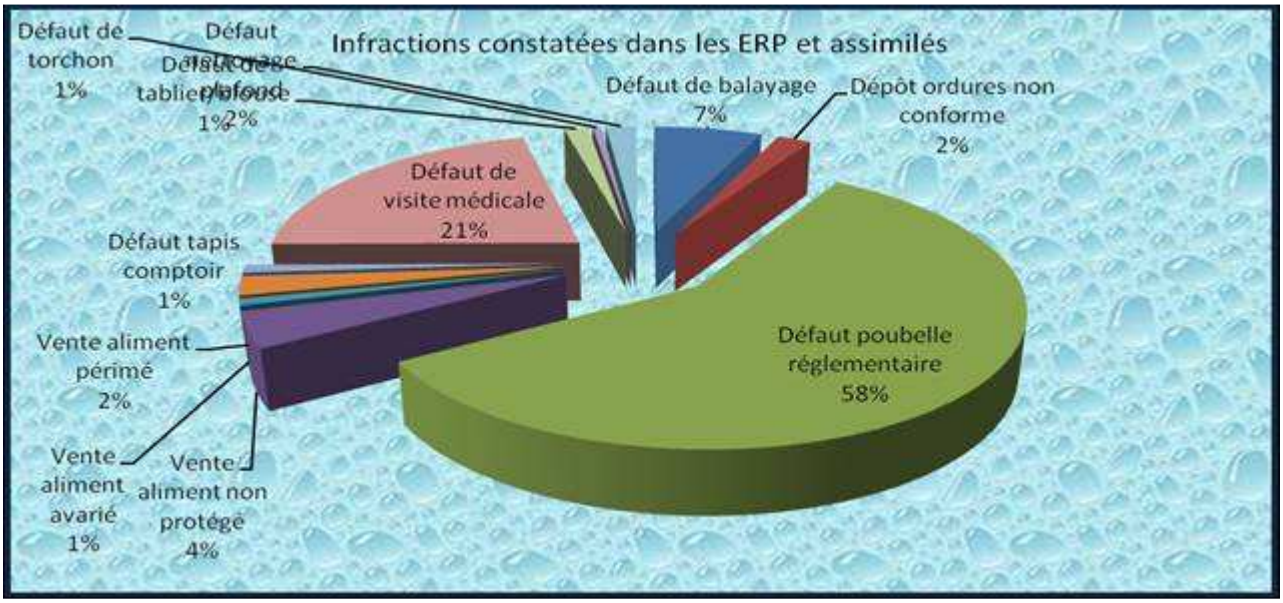


Tableau 57 : Répartition des infractions dans les ERP et assimilés

Nature des infractions	Nombre
Défaut de balayage	436
Dépôt ordures non conforme	135
Défaut poubelle réglementaire	3849
Vente aliment non protégé	285
Vente aliment avarié	52
Vente aliment périmé	151
Défaut de tapis comptoir	64
Défaut de visite médicale	1414
Défaut de tablier/blouse	98
Défaut de torchon	34
Défaut nettoyage plafond	124
Total	**6642**

Graphique 31 : Répartition des infractions constatées dans les ERP et assimilés selon la nature



Chapitre 5

AGRICULTURE

Introduction

La région de Louga se trouve dans le domaine sahélien entre les isohyètes 300 et 500 mm donc avec une pluviométrie faible et très instable. L'agriculture de type extensif qui y est pratiquée dépend essentiellement de la pluviométrie. La faiblesse et l'irrégularité de la pluviométrie conjuguée à la pauvreté des sols et les difficultés d'organisation des campagnes agricoles sont en grande partie responsables de la situation peu reluisante de l'agriculture dans la zone même si par ailleurs on a noté quelques performances ces dernières années.

1-Evolution de la pluviométrie

2-Les emblavures

En 2009, la région de Louga concentre 13,62% des superficies totales emblavées (2.989.609 hectares) dans le pays. Les emblavures, toutes spéculations confondues, sont passées de 307591 hectares en 2008 à 407319 ha pour 2009, soit une augmentation de 99728 ha en valeur absolue et 32,4% en termes relatifs.
Les emblavures pour l'arachide ont connu une plus grande hausse relative (75%) entre 2008 et 2009. Les superficies réservées à la culture du Niébé ont baissé de 20%. Pour les céréales (mil et sorgho), les emblavures sont en hausse de 44% par rapport à la précédente campagne.

Tableau 58 : Répartition des emblavures selon la spéculation et le département

Variétés	Arachide	Mil	**Niébé**	Sorgho
Louga	106704	30098	**53081**	8893
Kébémer	48400	37697	**22447**	0
Linguère	44385	40498	**13497**	1621
Région 2009	199488	108292	**89025**	10514
Région 2008	113812	77263	**111207**	5279

Graphique 32 : Répartition des emblavures selon la spéculation

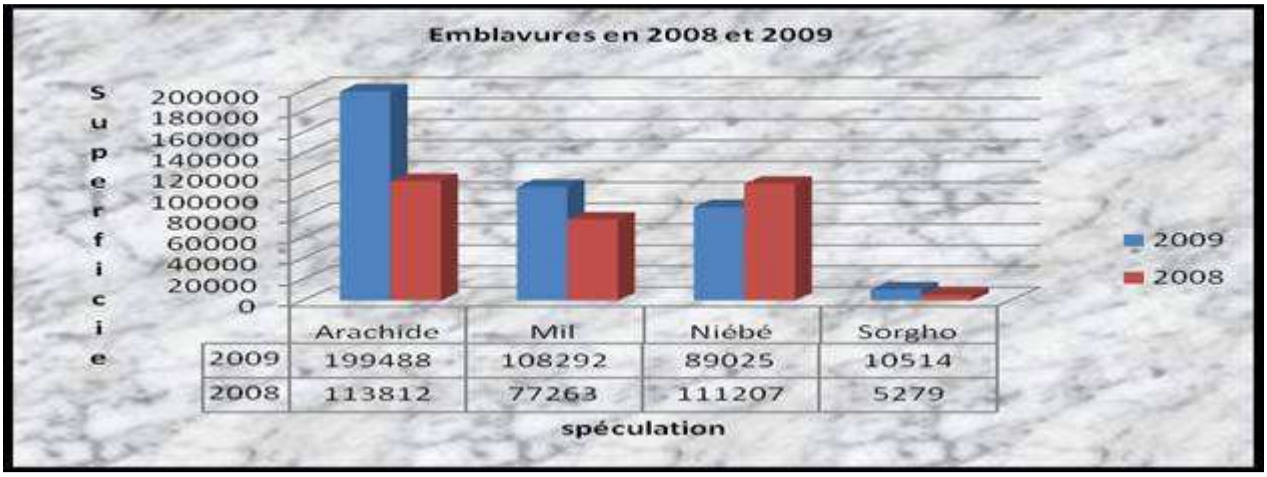
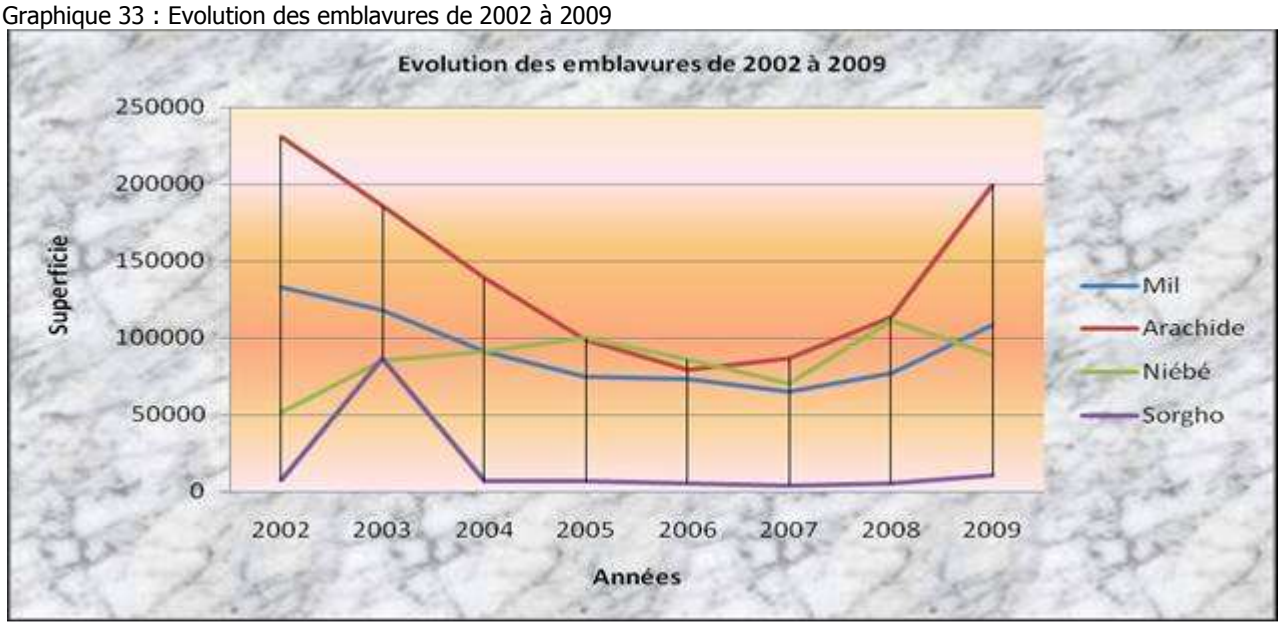


Tableau 59 : Evolution des emblavures selon la spéculation

Spéculation	Superficie en hectares							
	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009
Mil	133100	118338	91064	75103	73070	64868	77263	108292
Arachide	230743	185818	138857	98618	79089	86498	113813	199488
Niébé	51345	85132	91316	99960	85976	70064	111207	89025
Sorgho	7322	86660	6744	6744	5747	4127	5279	10414

Graphique 33 : Evolution des emblavures de 2002 à 2009



3- Les rendements

Pour toutes les spéculations, les rendements des huit dernières années ont connu une évolution en dents de scie. Les rendements de la culture industrielle (arachide) ont progressé de 39,6% entre 2008 et 2009. En 2009, on a enregistré le meilleur rendement pour l'arachide depuis 2002, soit une progression de 83,96% par rapport à la moyenne des huit(8) dernières années (409,88kg/ha). Concernant les céréales, les baisses de rendements sont de 22,9% et 29,1% respectivement pour le mil et le sorgho.
Pour le Niébé, les rendements en 2009 sont en baisse de 38,6% par rapport à la précédente campagne.

Tableau 60 : Evolution des rendements selon la spéculation

Spéculation	Rendement en kg/hectare							
	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009
Mil	317	65	240	454	202	208	579	455
Arachide	733	176	351	580	297	271	506	754
Niébé	377	95	227	412	240	282	496	407
Sorgho	358	199	333	432	645	214	600	376

Graphique 34 : Evolution des rendements

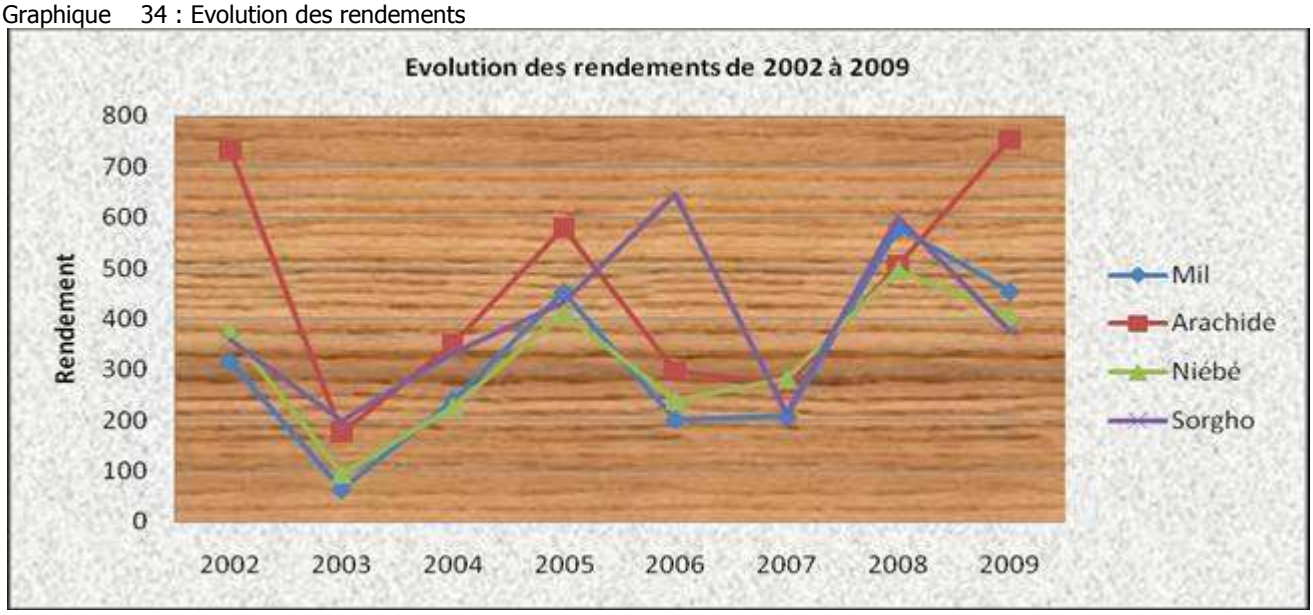
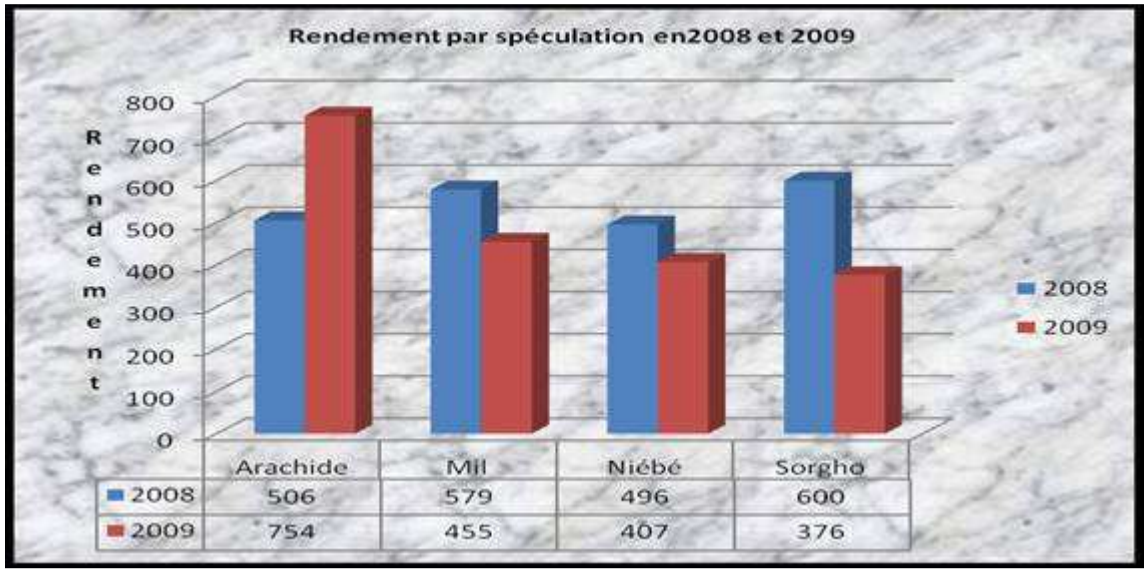


Tableau 61 : Répartition des rendements par spéculation et par département

	Arachide	Mil	Niébé	Sorgho
Louga	823	393	415	505
Kébémer	801	583	409	-
Linguère	535	383	374	248
Région 2009	**754**	**455**	**407**	**465**
Région 2008	**506**	**579**	**496**	**600**

Graphique 35 : Evolution des rendements par spéculation entre 2008 et 2009



4- Les productions

Pour la campagne 2009, la production globale (arachide, mil, niébé et sorgho) est évaluée à 240804 tonnes contre 160650 tonnes l'année précédente soit une hausse relative de 49,89%. Sauf le Niébé en régression, les autres spéculations ont connu une augmentation de production en 2009. La production céréalière (mil et sorgho) a augmenté de 6310 tonnes en valeur absolue passant de 47902 tonnes en 2008 à 54212 tonnes en 2009 soit 13,2% en terme relatif. La production arachidière a augmenté de 161% alors que celle de Niébé a chuté de 34,24%.

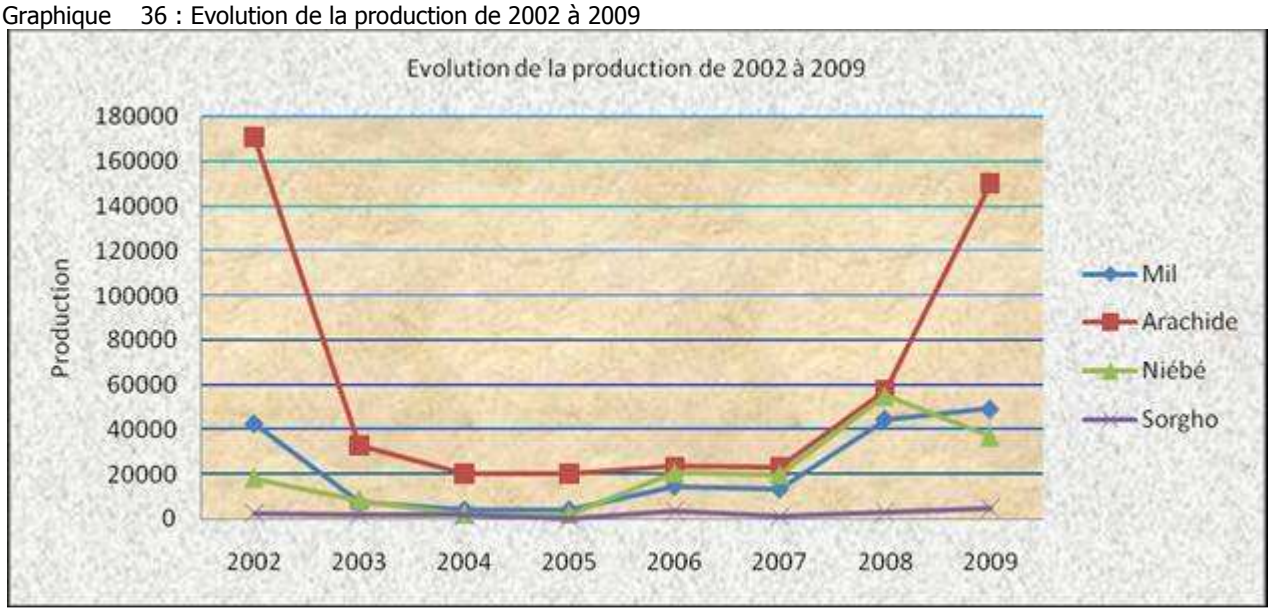
Tableau 62 : Répartition de la production par spéculation et par département

Spéculation	Arachide	Mil	Niébé	Sorgho
Louga	87808	11840	22045	4487
Kébémer	38754	21993	9188	0
Linguère	23757	15491	5044	402
Région 2009	150318	49323	36276	4889
Région 2008	57589	44735	55147	3167

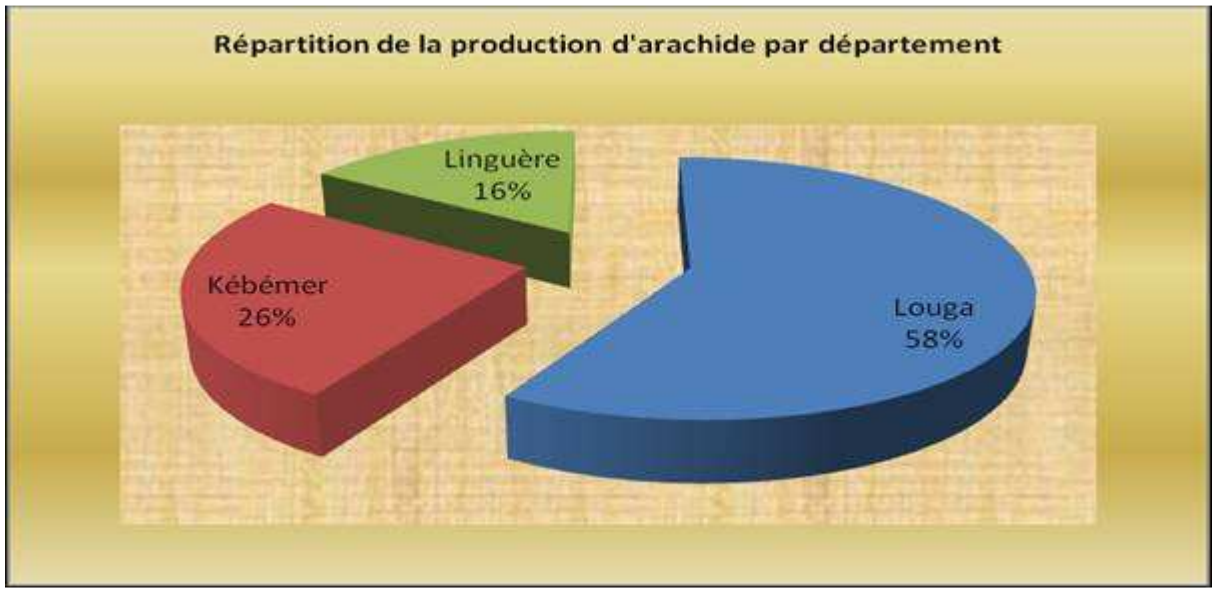
Tableau 63 : Evolution des productions selon la spéculation

Spéculation	Production en tonnes							
	2002	**2003**	**2004**	**2005**	**2006**	**2007**	**2008**	**2009**
Mil	42768	7506	4017	4017	14754	13461	44704	49323
Arachide	171045	32837	20341	20341	23490	23412	57642	150318
Niébé	18208	8426	2101	2101	20615	19783	55167	36876
Sorgho	2639	1807	1882	0	3707	1029	3167	4889

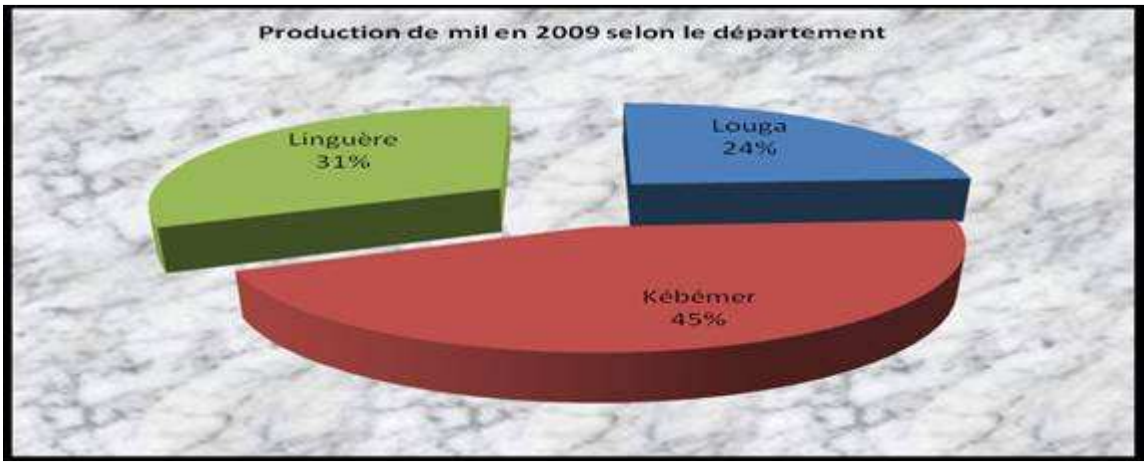
Graphique 36 : Evolution de la production de 2002 à 2009



Graphique 37 : Répartition de la production d'arachide en 2009 selon le département



Graphique 38 : Répartition de la production de mil en 2009 selon le département



Chapitre 6

ELEVAGE

I- Etat du cheptel

1- Evolution et répartition du cheptel

La région de Louga, avec un effectif estimé à 2392691 têtes en 2009, concentre 17% du cheptel national. L'effectif du cheptel régional a connu un accroissement de 4% entre 2008 (2299168 têtes) et 2009. La région de Louga renferme 18,6% des ovins et 19,6% des caprins du Sénégal.
La répartition du cheptel suivant le département montre que Linguère apparaît comme la plus grande zone d'élevage de la région. La moitié du cheptel (50%) est localisée dans ce département. Kébémer et Louga concentrent respectivement 27% et 23% des effectifs en 2009.
La répartition selon l'espèce montre que les ovins (41,8%) et les caprins (37,7%) sont dominants dans l'effectif régional et les bovins constituent 16,8%.

Tableau 64 : Répartition du cheptel par espèce et par département en 2009

Cheptel	Bovin	Ovin	Caprin	Equin	Asin	Camelin
Louga	130525	211510	188866	33436	6864	2871
Kébémer	51106	314611	287029	17753	3857	151
Linguère	220009	574106	427063	9497	13437	-
Région	**401640**	**1000227**	**902957**	**60687**	**24158**	**3022**
Sénégal	**3260879**	**5382916**	**4598308**	**517722**	**445617**	**4715**

Graphique 39 : Répartition du cheptel régional en 2009 selon l'espèce

II-La production de viande en 2009

Les données analysées dans ce paragraphe concernent uniquement les bovins et les petits ruminants. Les abattages contrôlés en 2009 sont estimés à 611645 têtes toutes espèces confondues.
La production régionale de viande (13565,364 tonnes) en 2009 représente 9,64% de la production nationale.

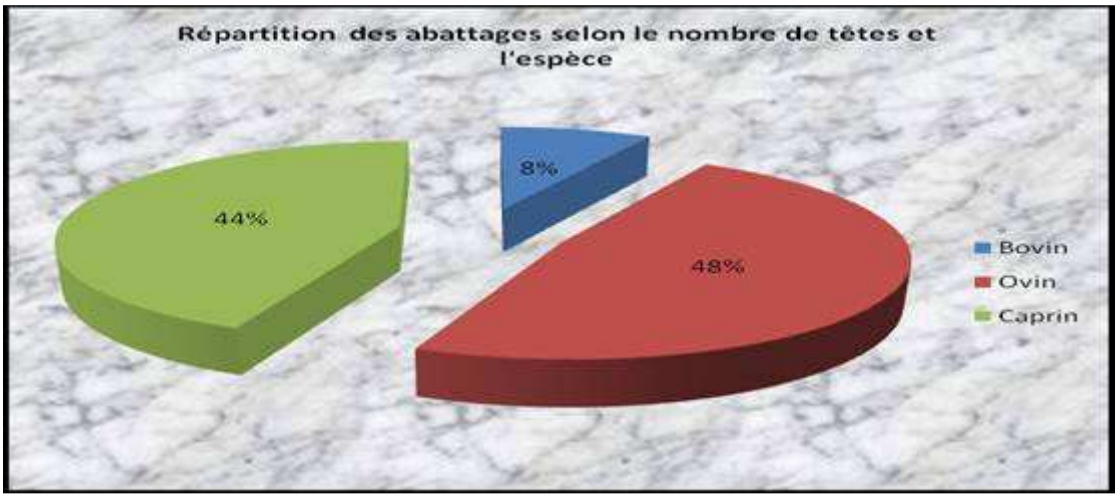
Tableau 65 : Répartition de la production de viande en 2009 (en tonnes)

	Bovin	Ovin	Caprin
Poids	7427,830	3673,584	2463,950

Tableau 66 : Répartition des abattages par espèce en 2009

Espèce	Bovin	Ovin	Caprin
Nombre de têtes	50205	295067	266373

Graphique 40 : Répartition des abattages selon l'espèce



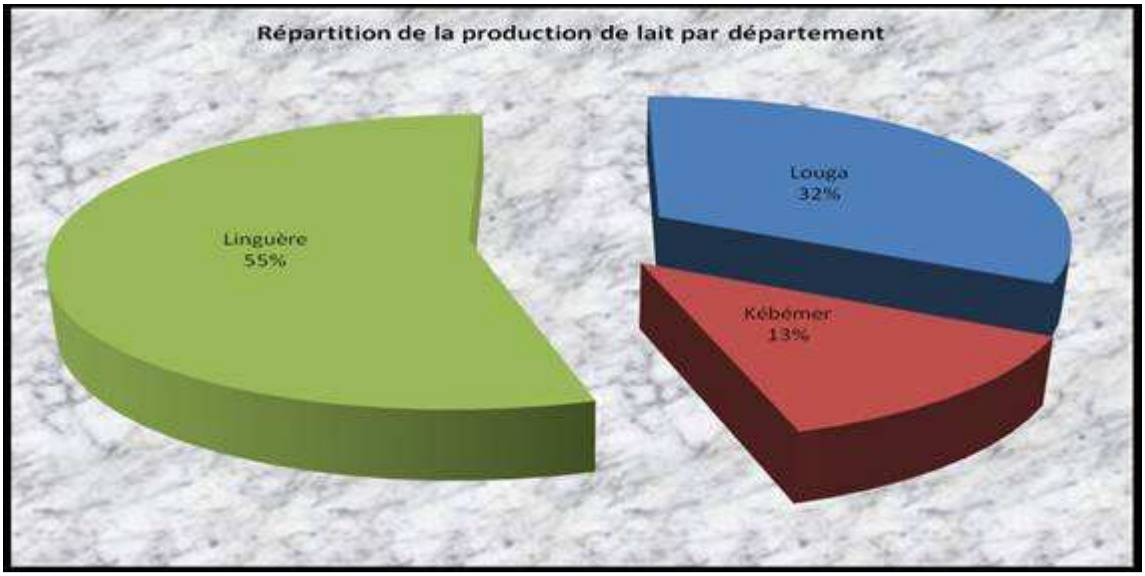
III - La production laitière

La production laitière est estimée à 498.914.487 litres en 2009 pour le Sénégal et la contribution de la région est de 12,32% soit 61450920 litres de lait. Entre 2004 et 2009, la production laitière au niveau régional a progressé de 3,5% soit un accroissement moyen annuel de 0,7% dans la période.
Le département de Linguère fournit plus de la moitié de la production laitière de la région (55%). Le département de Louga contribue pour 32%.

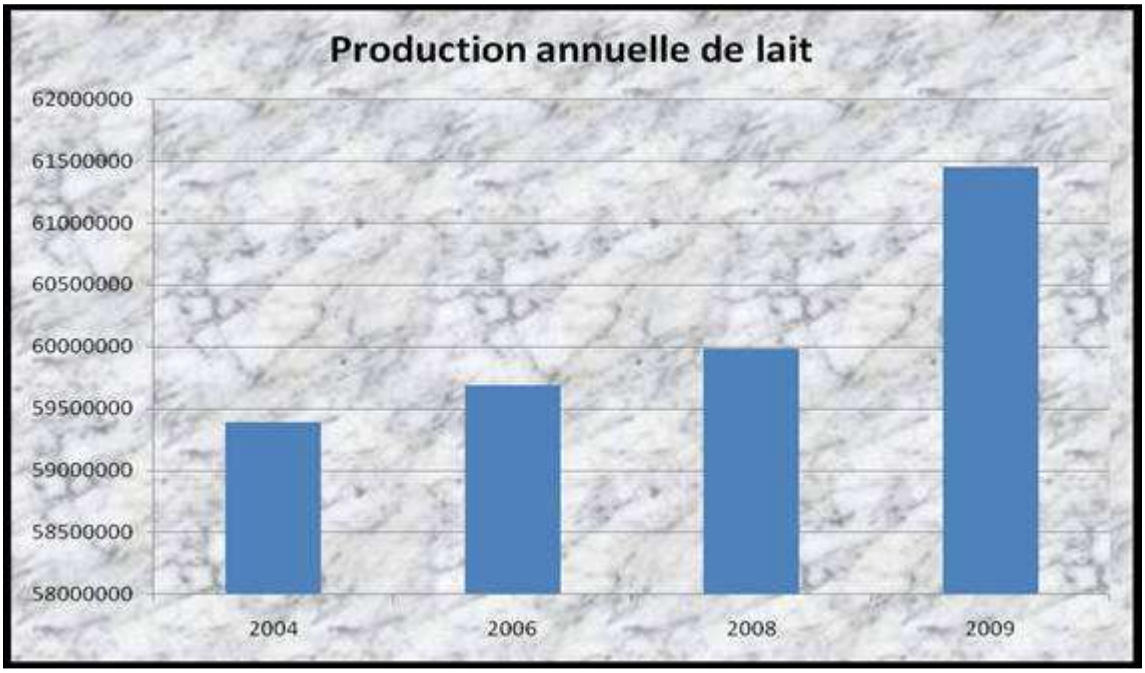
Tableau 67 : Evolution de la production laitière

Année	Production laitière (en litres)
2004	59388021
2006	59684994
2008	59984721
2009	61450920

Graphique 41 : Répartition de la production de lait selon le département en 2009



Graphique 42 : Evolution de la production laitière



IV- Le volet avicole

La région de Louga abrite 8,7% de l'ensemble de la volaille du pays en 2009 (22301808). L'effectif estimé de la volaille régionale en 2009 est de 1931570 têtes. La plus importante part de la volaille (40%) est localisée dans le département de Louga. Les départements de Kébémer et Linguère concentrent respectivement 31% et 29 % de l'effectif de la volaille régionale.

Tableau 68 : Répartition de la volaille selon le département en 2009

Département	Effectif de la volaille
Kébémer	607020
Linguère	557132
Louga	767418
Total	**1.931.570**

Graphique 43 : Répartition de la volaille selon le département en 2009

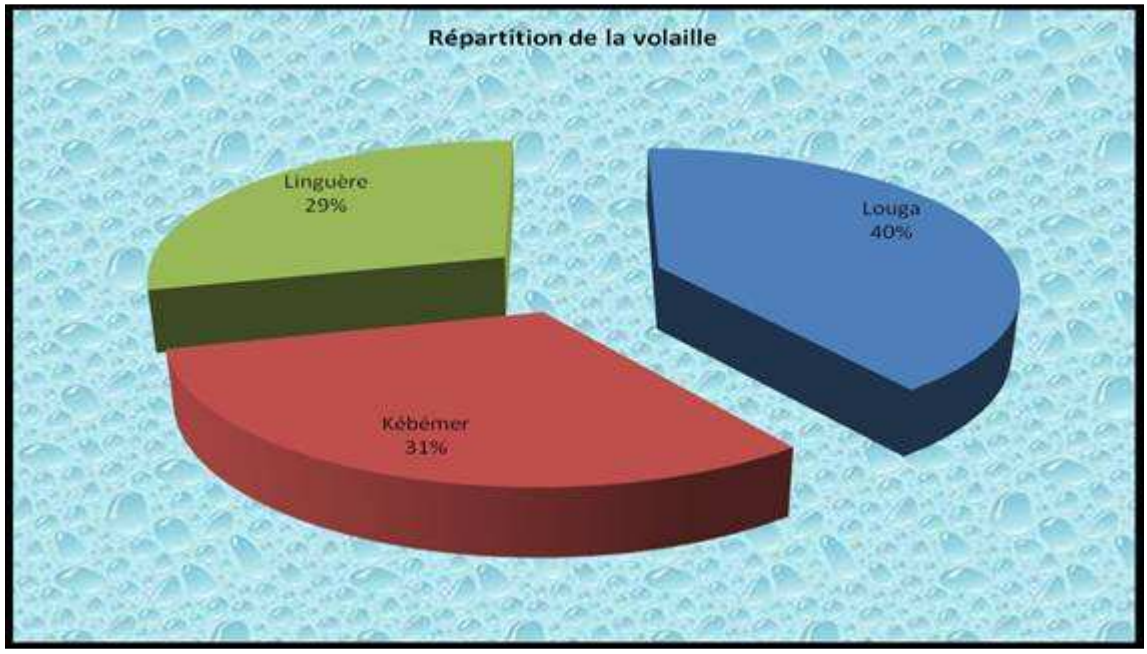


Tableau 69 : Répartition du poids des carcasses en 2009 (en tonnes)

	Bovin	Ovin	Caprin
Poids	7440,381	3717,844	2503,906

Tableau 70 : Répartition de la production d'abats en 2009 (en tonnes)

	Bovin	Ovin	Caprin
Poids	12,551	44,260	39,956

Chapitre 7

La pêche artisanale maritime

1-Le contexte de la production

La flotte pour la pêche régionale est constituée de 174 pirogues toutes motorisées et dont 116 sont immatriculées (66,7%). Le département de Kébémer concentre l'essentiel de la flotte (68,4%).
Le nombre de pêcheurs recensés dans la région s'élève à 696 personnes en 2009 contre 728 soit une baisse de 4,4%. La plus forte proportion de pêcheurs recensés en 2009 (68,4%) se trouve dans le département de Louga qui concentre également 76% des GIE.

Tableau 71 : Répartition des pirogues

Département	Pirogues recensées		Pirogues motorisées		Pirogues immatriculées	
	2008	**2009**	**2008**	**2009**	**2008**	**2009**
Kébémer	122	119	122	119	49	78
Louga	60	55	60	55	34	38
Ensemble	**182**	**174**	**182**	**174**	**83**	**116**

Tableau 72 : Répartition des pêcheurs recensés

Département	Nombre	
	2008	**2009**
Louga	488	476
Kébémer	240	220
Ensemble	**728**	**696**

Tableau 73 : Répartition des GIE de pêcheurs recensés

Département	Nombre	
	2008	**2009**
Louga	18	19
Kébémer	5	6
Ensemble	**23**	**25**

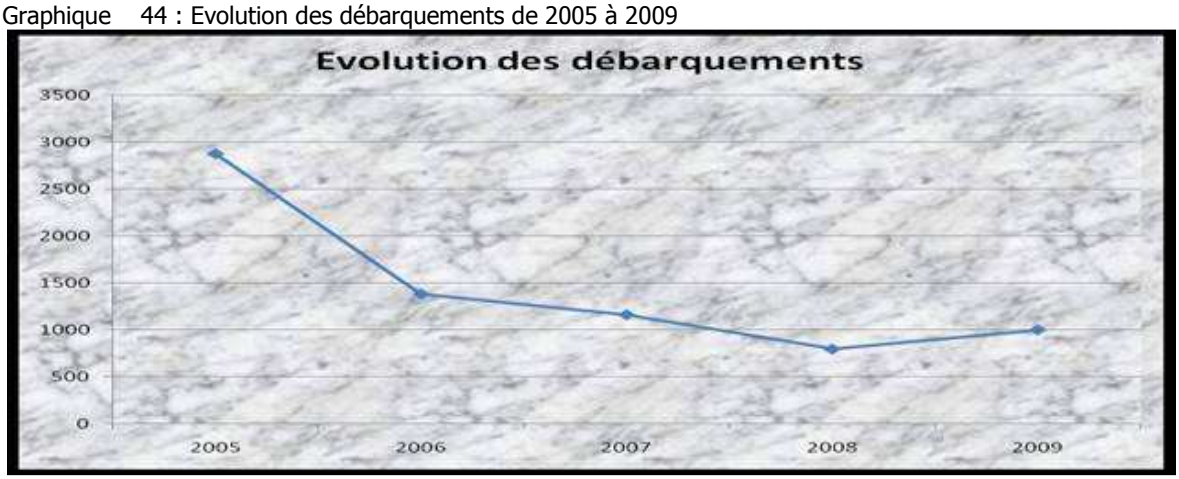
2-Les débarquements de la pêche

Le volume des débarquements est passé globalement de 796,11à 999,4 tonnes entre 2008 et 2009, soit une augmentation de 203,29 tonnes en valeur absolue et 25,5 % en termes relatifs.
Le poisson constitue l'essentiel des débarquements soit 97,7%, les Mollusques 2,1% et les crustacées 0,2% seulement. Il convient de souligner que le tonnage produit par la pêche artisanale en 2009 s'écarte de la moyenne des débarquements des cinq dernières années de 443,451 tonnes soit une baisse relative de 30,74%.

Tableau 74 : Evolution des mises à terre de 2005 à 2009 (en tonnes)

Espèces	2005	2006	2007	2008	2009
Poisson	2742,05	1354,6	1135,97	778,998	976,81
Mollusque	96,62	24,01	23,12	15,918	20,995
Crustacée	37,77	1,485	1,71	1,194	1,595
Ensemble	**2876,4**	**1380,095**	**1160,8**	**796,11**	**999,4**

Graphique 44 : Evolution des débarquements de 2005 à 2009



3-Les produits transformés

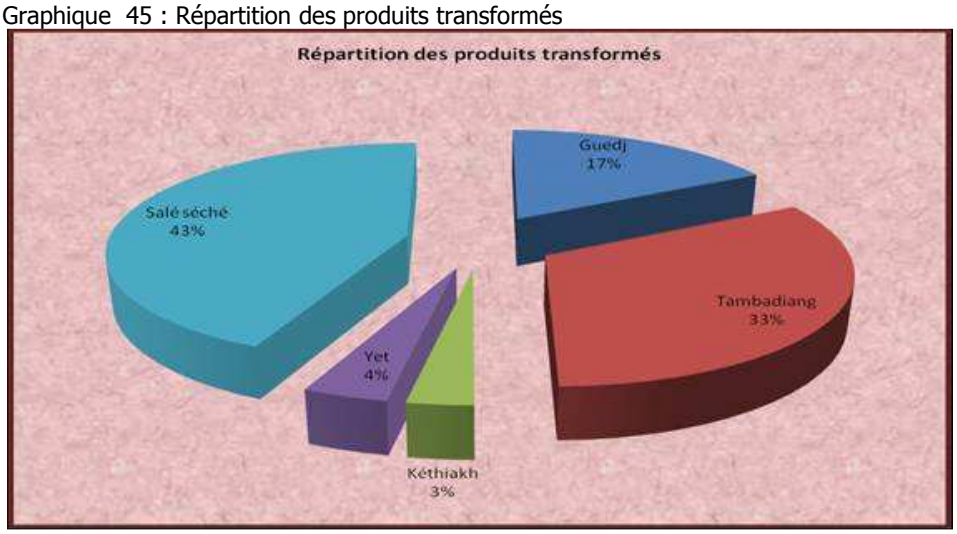
Le volume des produits de la pêche transformés est passé de 295,022 tonnes en 2007 à 242,664 tonnes en 2009 d'où une baisse de production de 17,7%.

La production est dominée par le « Tambadiang » qui occupe 62,4% du total régional. Plus des trois quarts de la production de produits transformés de la région (75,8%) sont absorbés par le marché Dakarois. La région exporte également vers les régions de Diourbel (8,3%), Thiès (4,08%) et Matam (1,4%). La part du marché local régional est évaluée à 10,4%.

Tableau 75 : Distribution des produits transformés (en tonnes) selon la destination en 2009

Destination	Guedj	Tambadiang	Kéthiakh	Yet	Salé Séché	Aileron	Total
Dakar	10,4	16,7	2,6	2,6	151,344	0,32	**183,964**
Thiès	3,4	5,3	0,7	0,5	0	0	**9,9**
Louga	8,3	12,8	1,6	2,5	0	0	**25,2**
Diourbel	7,1	9,4	2,4	1,2	0	0	**20,1**
Matam	0,9	2,1	0,5	0	0	0	**3,5**
Total	**30,1**	**45,3**	**7,8**	**6,8**	**151,344**	**0,32**	**242,664**

Graphique 45 : Répartition des produits transformés



Chapitre 8

Eaux et Forêts - Environnement

I- Le reboisement

Pour la campagne de reboisement 2009, 3089566 plants ont été produits contre 2.851.319 l'année précédente soit une augmentation de 8,4%. Le département de Linguère occupe une place prépondérante pour la production de plants. Malgré une baisse de proportion de 73% en 2008 à 69,4% en 2009, Linguère assure l'essentiel de la production de plants. La superficie totale reboisée a été multipliée par 27 en 2009.
Les espèces forestières (58,2%) et les espèces fruitières forestières (39,9%) sont les plus utilisées pour la production de plants. Le département de Kébémer produit l'essentiel des plants d'espèces fruitières (94,3%).

Tableau 76 : Campagne de reboisement en 2009

Dpt	Superficie en hectares		plantations linéaires (km)	Production de plants	Mise en défens ha	Régénération naturelle assistée (ha)
	Nombre	Superficie	longueur	nombre		
Kébémer	-	165,2	19,758	672 459		
Linguère	-	4 663		2 144 122		803
Louga	-	104 ,1	29,85	134 285	150	370
IREF	-			138 700		
Ensemble	-	**4 932,30**	**49, 608**	**3 089 566**	**150**	**1 173**

Tableau 77 : Bilan récapitulatif de production de plants par espèce

DESIGNATIONS	IREF	LINGUERE	LOUGA	KEBEMER	Total
Espèces forestières (Nbre de plants)	138 700	961811	110315	586 595	1 797 421
Espèces fruitières forestières		1163178	22 130	47878	1233186
Espèces fruitières (Nbre de plants)		544	1740	37536	39 820
Espèces ornementales (Nbre de plants)		18589	100	450	19 139
Total (Nbre de plants)	138 700	2144122	134285	672459	3089566

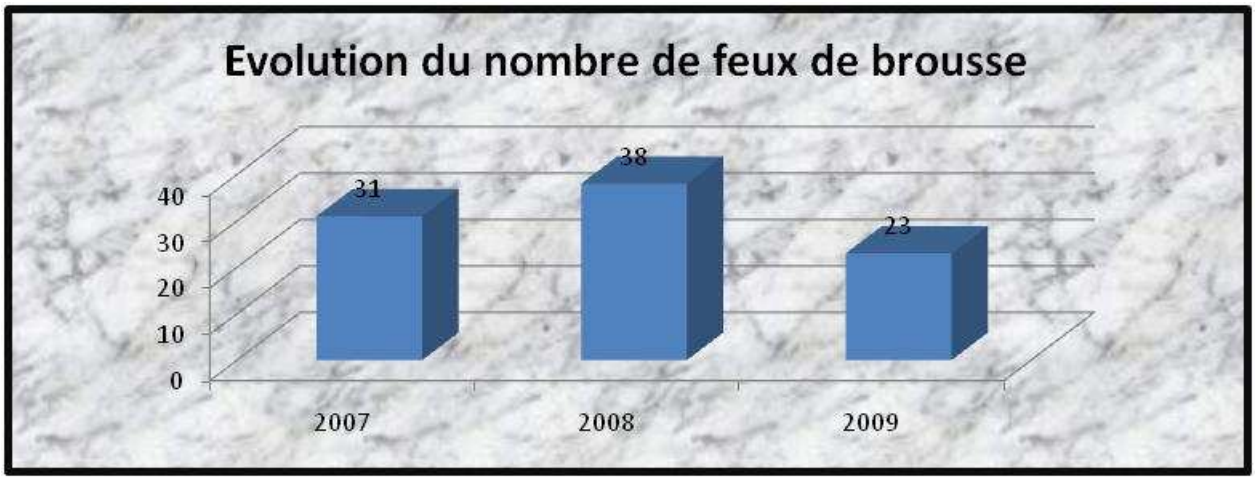
II- Les feux de brousse

Les feux de brousse enregistrés en 2009 dans la région ont connu des baisses substantielles tant du point de vue de leur nombre que du point de vue de leur ampleur. Globalement, le nombre de feux déclarés a chuté de 39,5% par rapport à l'année dernière et les superficies ravagées de 53%.

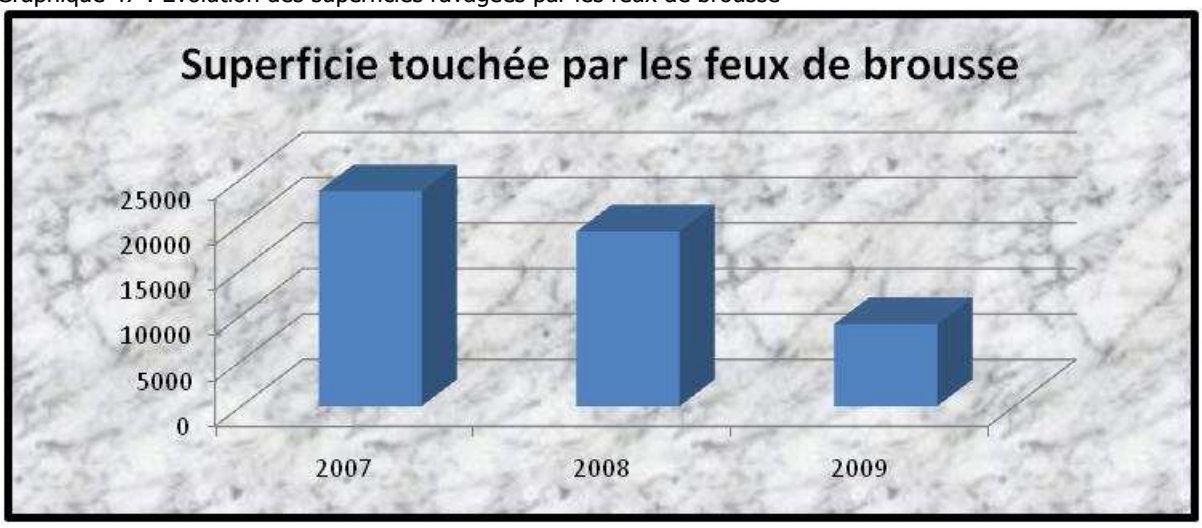
Tableau 78 : Répartition des feux de brousse et des pare-feu (superficie et nombre)

Département	2008			2009		
	Nombre de Cas	Superficie brûlées	Longueur des pare-feux (en km)	Nombre de cas	Superficie brûlées	Longueur des pare-feux (km)
Kébémer	02	170	20,25	02	195	-
Linguère	28	12 773	5376	18	8 522	1505
Louga	08	6 275	115	03	320	188
Ensemble	**38**	**19 218**	**5 511,25**	**23**	**9 037**	**1 693**

Graphique 46 : Evolution du nombre de feux de brousse



Graphique 47 : Evolution des superficies ravagées par les feux de brousse



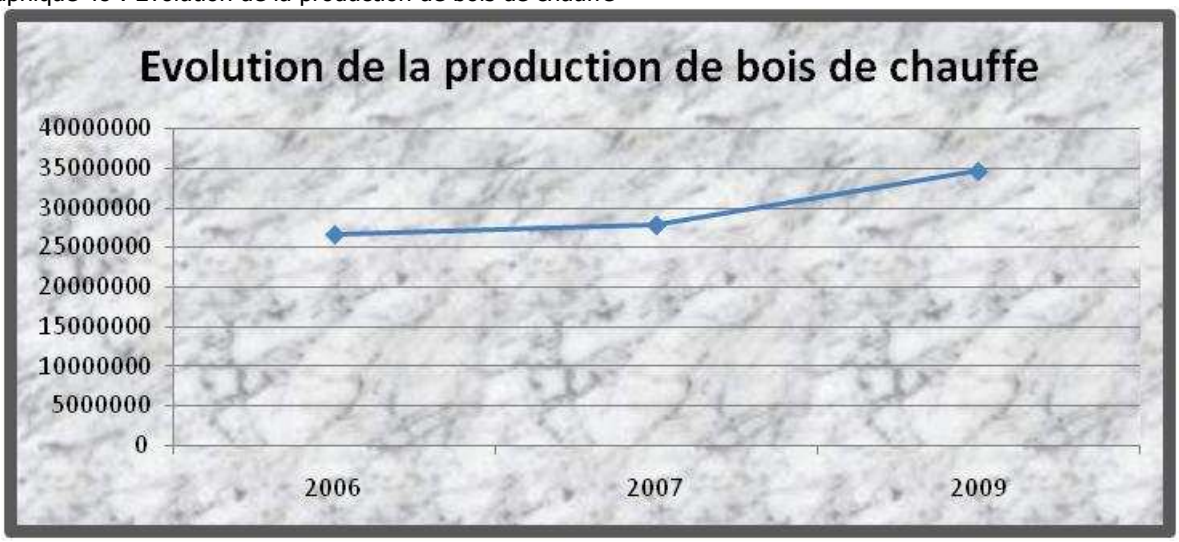
III Production de bois de chauffe

En 2009, la région de Louga a produit 34604500 kilogrammes de bois de chauffe provenant essentiellement du Département de Linguère (93,5%). La contribution du département de Louga reste très insignifiante (0,2%)
Entre 2006 et 2009, la production régionale a augmenté en moyenne de 10% par an.

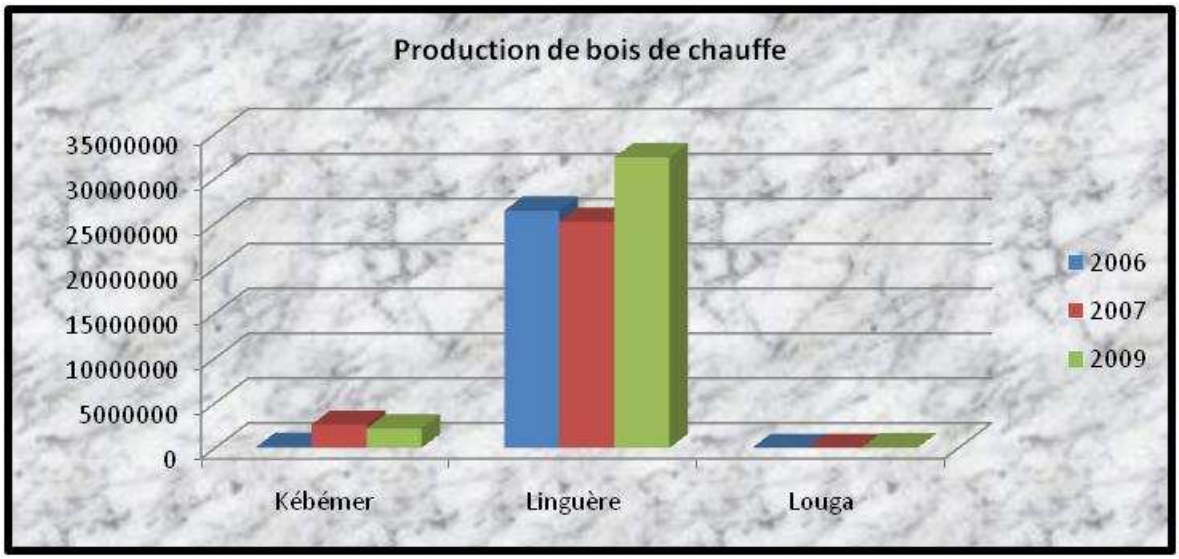
Tableau 80 : Production de bois de chauffe en kg

Département	**2006**	**2007**	**2009**
Kébémer	144900	2603300	2157400
Linguère	26440000	25188800	32364500
Louga	0	0	82600
Ensemble	**26584900**	**27792100**	**34604500**

Graphique 48 : Evolution de la production de bois de chauffe



Graphique 49 : Evolution de la production de bois de chauffe



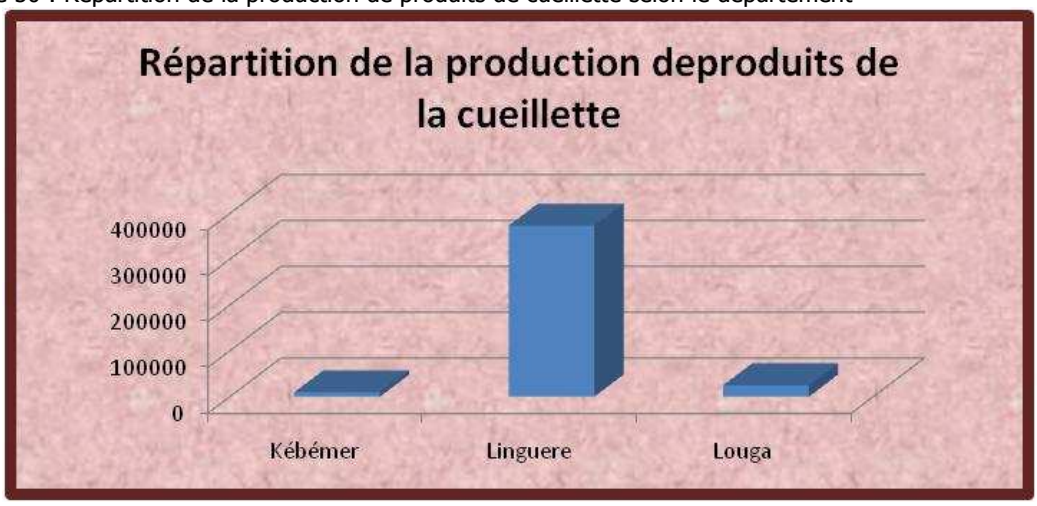
IV-Les produits de la cueillette

La production globale est passée de 574,242 tonnes en 2008 à 407,490 tonnes en 2009 soit une forte baisse de 29%. Le département de Linguère contribue pour 91,6 % a la production de 2009.
La production est dominée par la gomme arabique (42,16%) et les jujubes (42,16%). Linguère demeure le producteur exclusif de jujubes et de gomme arabique en 2009.

Tableau 81 : Produits de la cueillette en 2009

Département	Kébémer	Linguère	Louga	Ensemble
Jujube	0	171 808	0	**171808**
Soumpe	0	18 250	0	**18250**
Pain de singe	2 237	0	6 713	**8 950**
Nep-Nep	6 050	0	0	**6 050**
Gomme mbep	0	740	0	**740**
Gomme arabique	0	172 572	0	**172572**
Diguidjé	0		9 342	**9342**
Gomme mounass	0	4 000	0	**4000**
Ndiandam	600	5 809	5 809	**12218**
Feuilles de Laydour	460	0	3 050	**3510**
Feuilles de baobab	50	0	0	**50**
Ensemble	**9397**	**373 179**	**24914**	**407490**

Graphique 50 : Répartition de la production de produits de cueillette selon le département



Graphique 51 : Répartition des produits de la cueillette selon le type

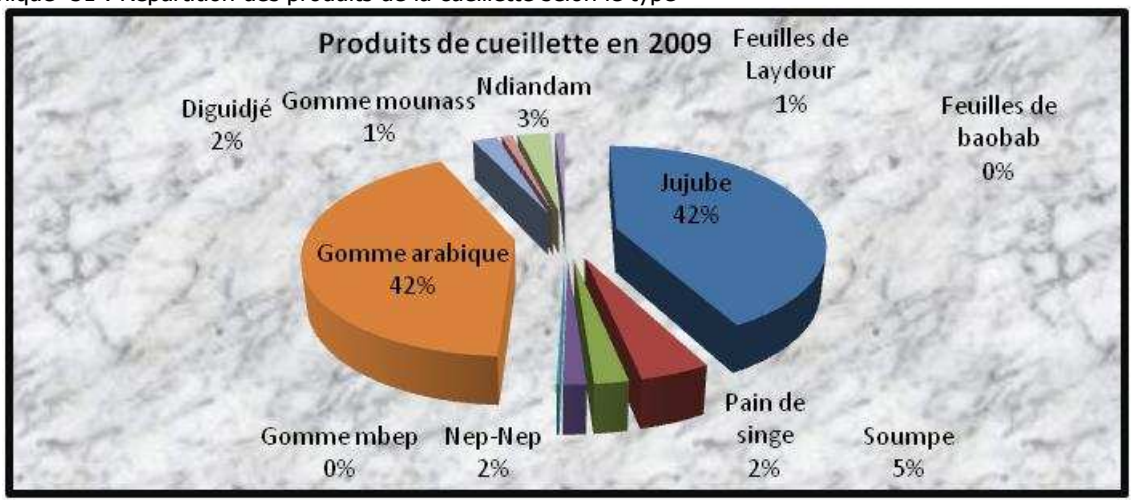


Tableau 82 : Produits de la cueillette en 2008

Département	Kébémer	Linguère	Louga	Ensemble
Jujube	0	227 676	0	**227676**
Soumpe	0	39 407	0	**39407**
Pain de singe	2 485	7 455	0	**9 940**
Nep-Nep	0	3 330	1 110	**4440**
Gomme mbep	0	1 100	0	**1100**
Gomme arabique	0	254 940	0	**254940**
Diguidjé	0		14 979	**14979**
Gomme mounass	0	1 550	0	**1550**
Ndiandam	0	9 280	9 280	**18560**
Feuilles de Laydour	0	0	1 650	**1650**
Feuilles de baobab	0	0	0	**0**
Ensemble	**2485**	**544 738**	**27019**	**574242**

V- Les recettes forestières

Elles sont constituées des recettes forestières domaniales et de celles provenant des contentieux. La région de Louga a enregistré, au titre des recettes forestières globales, la somme de 47.214.295 FCFA dont la plus grande proportion soit 80,46% provient du domaine. Par rapport à l'année 2008, les recettes ont connu une baisse de 15.060.710 FCFA en valeur absolue et 24,18% en termes relatifs. Au cours des cinq dernières années, les recettes forestières domaniales ont chuté en moyenne de 1,19% par an. Pour la même période, les recettes provenant des contentieux se sont accrues de 24,3% soit une progression positive moyenne par an de 6,07%.

Tableau 83 : Evolution des recettes forestières domaniales en FCFA

Département	Recettes				
	2005	**2006**	**2007**	**2008**	**2009**
Kébémer	11965837,5	3771415	4783525	4922355	3707035
Linguère	23931675	22628490	28701150	29534100	22242150
Louga	3988612,5	11314240	14350570	14767050	11121070
Région	**39.886.125**	**37714145**	**47835245**	**49223505**	**37986485**

Graphique 52 : Evolution des recettes forestières domaniales de 2005 à 2009

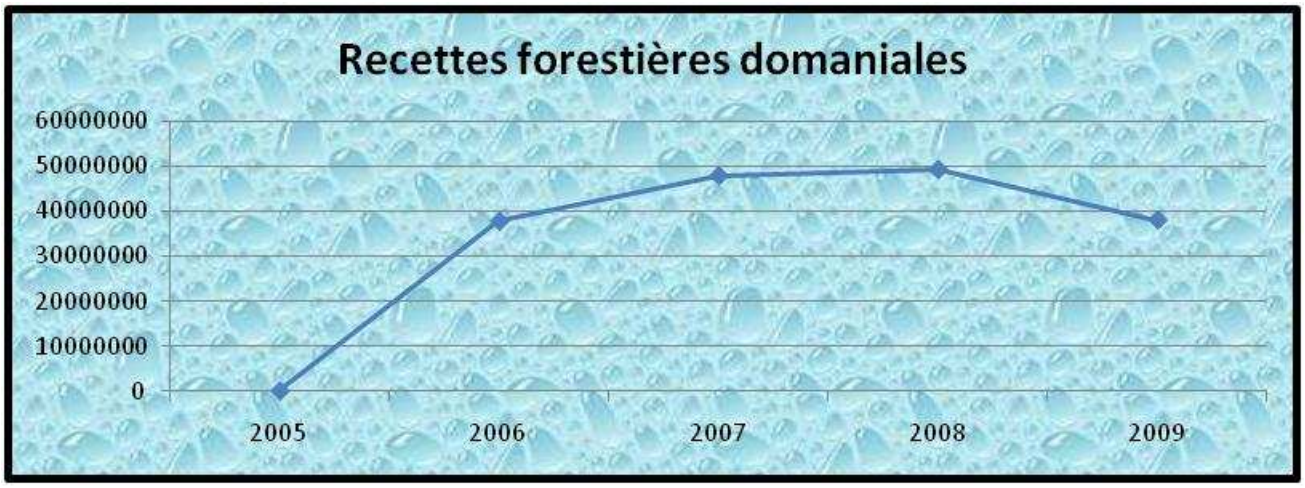
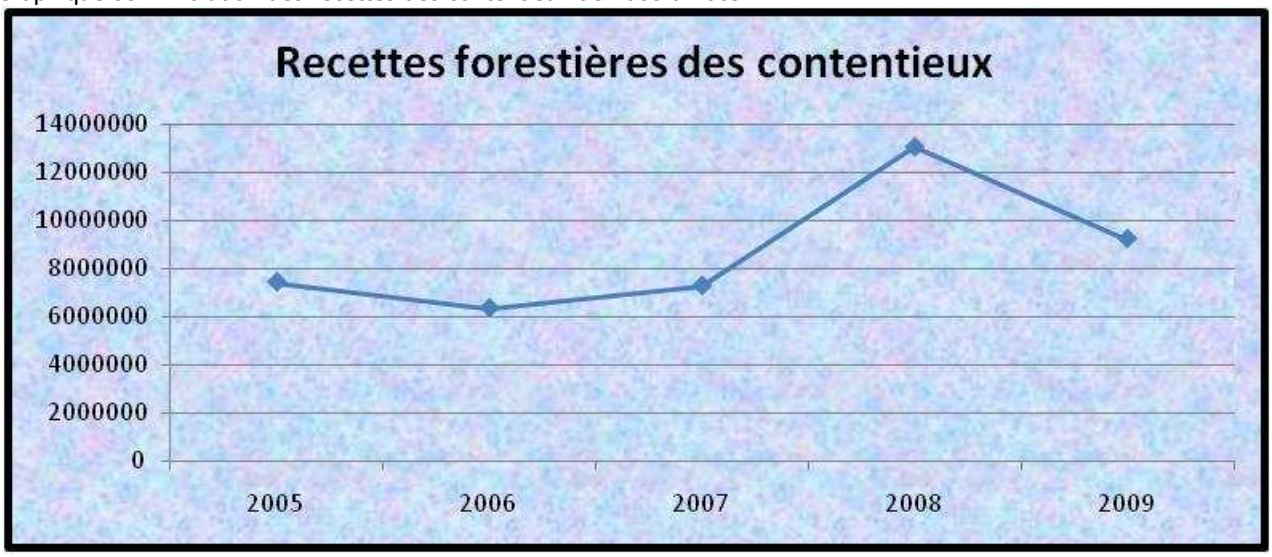


Tableau 84 : Evolution des recettes contentieuses en FCFA

Département	Recettes				
	2005	**2006**	**2007**	**2008**	**2009**
Kébémer	742400	633750	727120	1305150	3504420
Linguère	4454400	3802500	4362720	7830900	584070
Louga	2227200	1901250	2181360	3915450	1752210
Région	**7424000**	**6337500**	**7271200**	**13051500**	**9227810**

Graphique 53 : Evolution des recettes des contentieux de 2005 à 2009



VI Les établissements classés

En 2009, quelque 95 établissements classés ont été répertoriés, selon les données de la Division Régionale de l'Environnement, dans la région. Comparativement à l'année 2007, le nombre d'établissements a chuté de 15,2% soit une baisse moyenne annuelle de 7,6% au cours de ces trois dernières années. Plus de la moitié des établissements classés (53,7%) en 2009 sont localisés dans le département de Louga contre 44,6% en 2007. Le département de Kébémer abrite 30,5% des établissements soit une baisse de plus de 6 points par rapport à 2007 où il concentrait 36,6% du total régional. Les boulangeries (46,3%) et les stations service (21,1%) constituent l'essentiel des établissements de la région.

Tableau 85 : Répartition des établissements classés en 2009 suivant le département

Etablissement	**Département**			**Région**
	Kébémer	**Linguère**	**Louga**	
Boulangerie	12	05	27	**44**
Station Service	06	05	09	**20**
Dépôt de gaz	04	01	09	**14**
Dépôt hydrocarbures pour exploitation agricole	0	0	05	**05**
Abattoir	07	04	01	**12**
Ensemble	**29**	**15**	**51**	**95**

Source : Division régionale de l'environnement

Tableau 86 : Répartition du nombre des établissements classés en 2007 selon le département

Etablissement	Département			Région
	Kébémer	Linguère	Louga	
Boulangerie	15	12	33	60
Station Service	9	4	10	23
Dépôt de gaz	10	1	6	17
Abattoir	7	4	1	12
Ensemble	**41**	**21**	**50**	**112**

Source : Division régionale de l'environnement

Chapitre 9

Commerce

Tableau 87 : Répartition des commerces selon la catégorie en 2009

Catégorie	Département			Région
	Kébémer	Linguère	Louga	
Demi-gros	20	09	11	**40**
Détaillant	375	250	537	**1162**
Quincaillerie	28	16	42	**86**
Station Service	07	04	06	**17**
Librairie Papeterie	02	03	06	**11**
Dépôt de ciment	18	13	17	**48**
Dépôt de gaz butane	10	05	05	**20**
Boucherie	25	08	13	**46**
Epicerie	03	02	10	**15**
Textiles	12	25	36	**73**
Foirail	6	02	02	**10**
Autres	85	66	95	**246**
Total	**591**	**403**	**780**	**1774**

Graphique 54 : Répartition des unités de commerce selon la catégorie

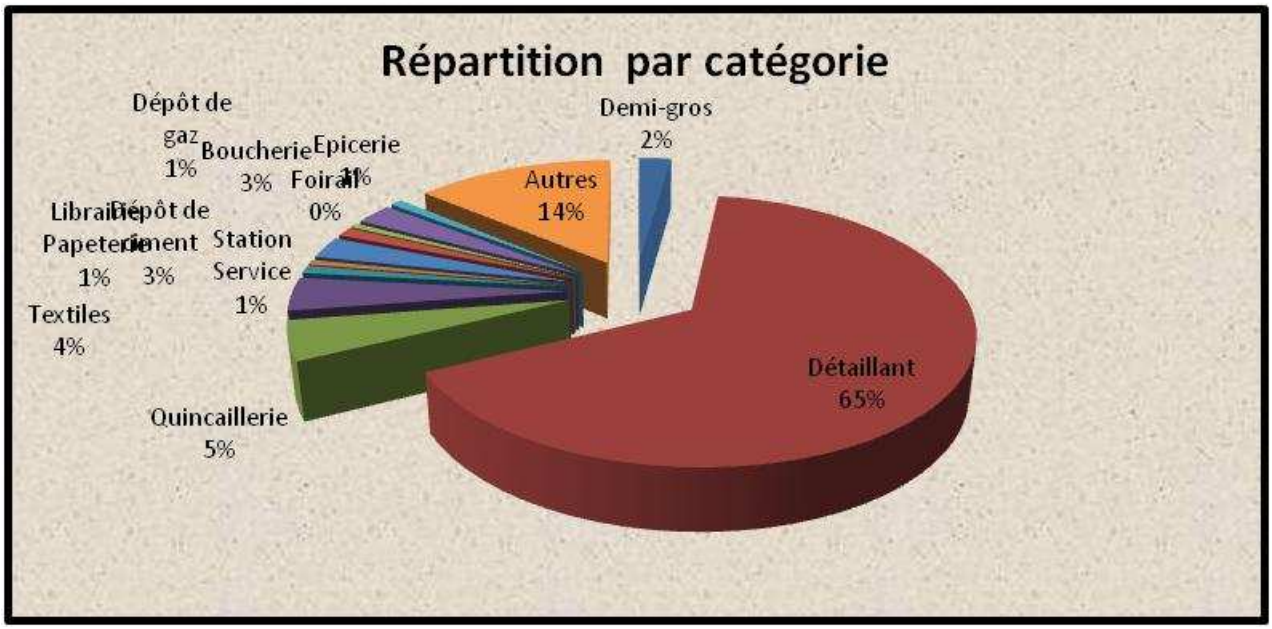


Tableau 88 : Répartition des autres activités de commerce en 2009

Catégorie	Département			Région
	Kébémer	**Linguère**	**Louga**	
Pharmacie	11	05	12	**28**
Restaurant	18	10	08	**36**
Bar Night Club	01	06	04	**11**
Boulangerie	14	06	16	**36**
Marché hebdomadaire	06	15	11	**32**
Marché permanent	06	02	05	**13**
Entreprise bâtiment	02	06	04	**12**
Télécentre	12	00	10	**22**
Cybercafé	07	05	07	**19**
Vente de charbon	08	11	18	**37**
Total	**85**	**66**	**95**	**246**

Graphique 55 : Répartition des autres unités de commerce selon la catégorie

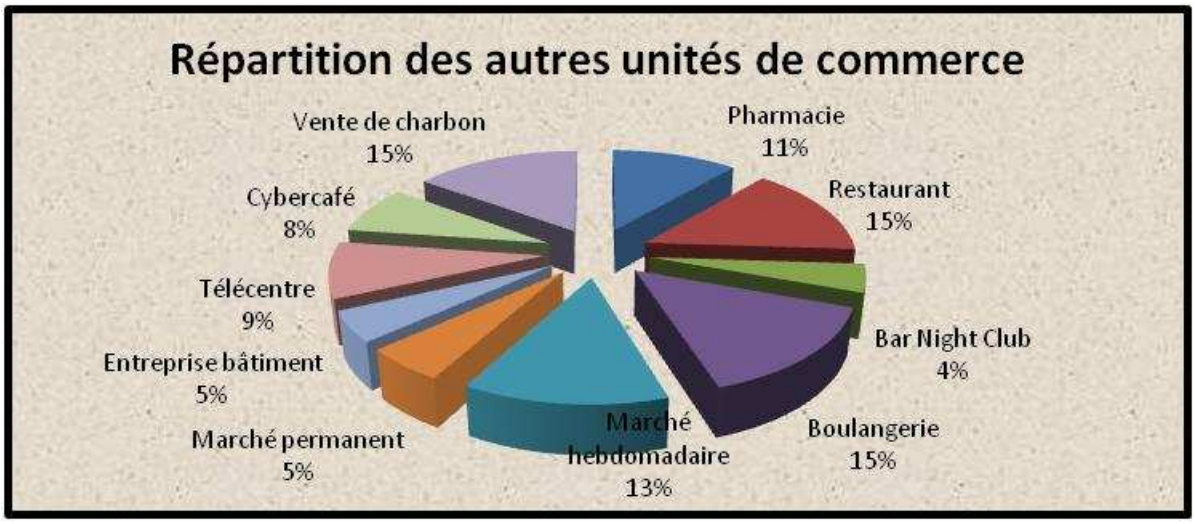
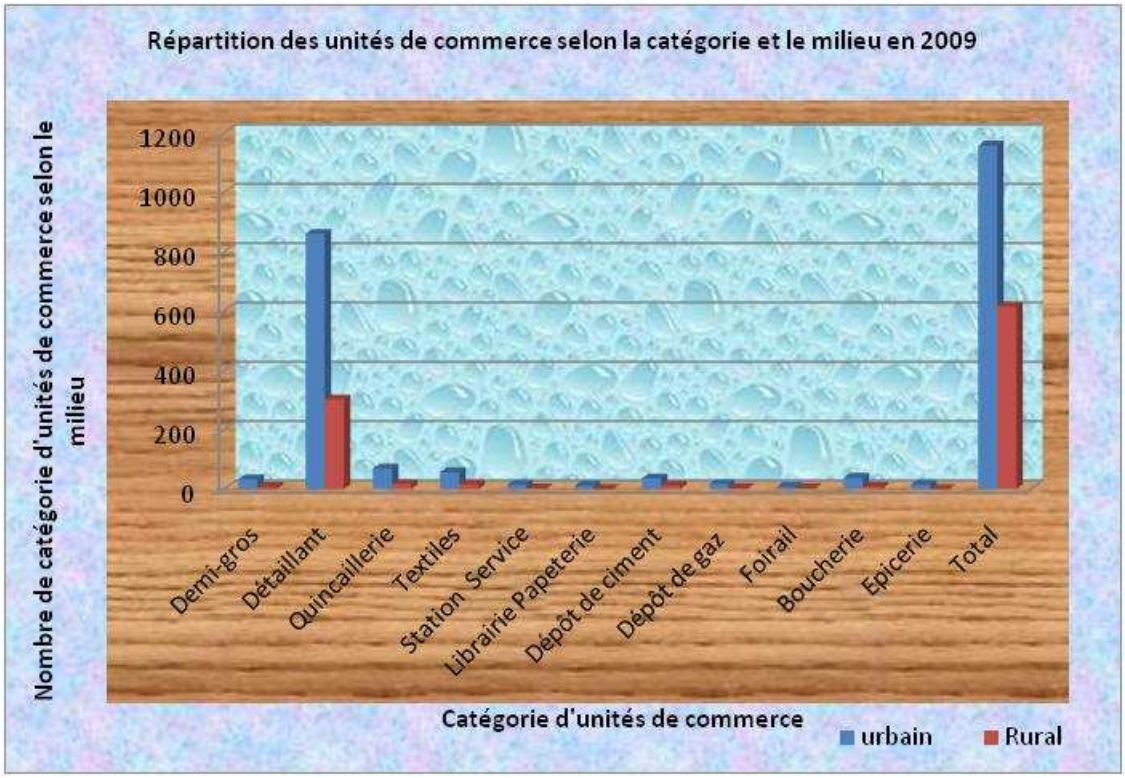


Tableau 89 : Répartition des commerces selon la catégorie et le milieu

Catégorie	**Kébémer**		**Linguère**		**Louga**		**Région**	
	Total	**urbain**	**Total**	**urbain**	**Total**	**urbain**	**Total**	**urbain**
Demi-gros	20	13	09	09	11	11	**40**	33
Détaillant	375	298	250	103	537	459	**1162**	860
Quincaillerie	28	18	16	16	42	35	**86**	69
Textiles	12	10	25	18	36	29	**73**	57
Station Service	07	06	04	04	06	05	**17**	15
Librairie Papeterie	02	02	03	03	06	06	**11**	11
Dépôt de ciment	18	10	13	13	17	13	**48**	36
Dépôt de gaz	10	08	05	04	05	05	**20**	17
Foirail	06	03	02	02	02	02	**10**	7
Boucherie	25	17	08	08	13	13	**46**	38
Epicerie	03	03	02	02	10	10	**15**	15
Autres	85	ND	66	ND	95	ND	**246**	ND
Total	**591**	**388**	**403**	**182**	**780**	**588**	**1774**	**1158**

Graphique 56 : Répartition des unités de commerce suivant le milieu



Chapitre 10

BUDGET DES COLLECTIVITES LOCALES

Introduction

La région de Louga compte quarante huit (48) communautés rurales et cinq (5) communes en 2009. Au même titre que la commune et la communauté rurale, la région est devenue depuis janvier 1997 une personnalité morale de droit public dotée de l'autonomie financière. Donc au total, Louga compte cinquante trois (53) collectivités locales. Les données analysées dans ce chapitre concernent les communes et les communautés rurales seulement.

I- Budget des collectivités locales

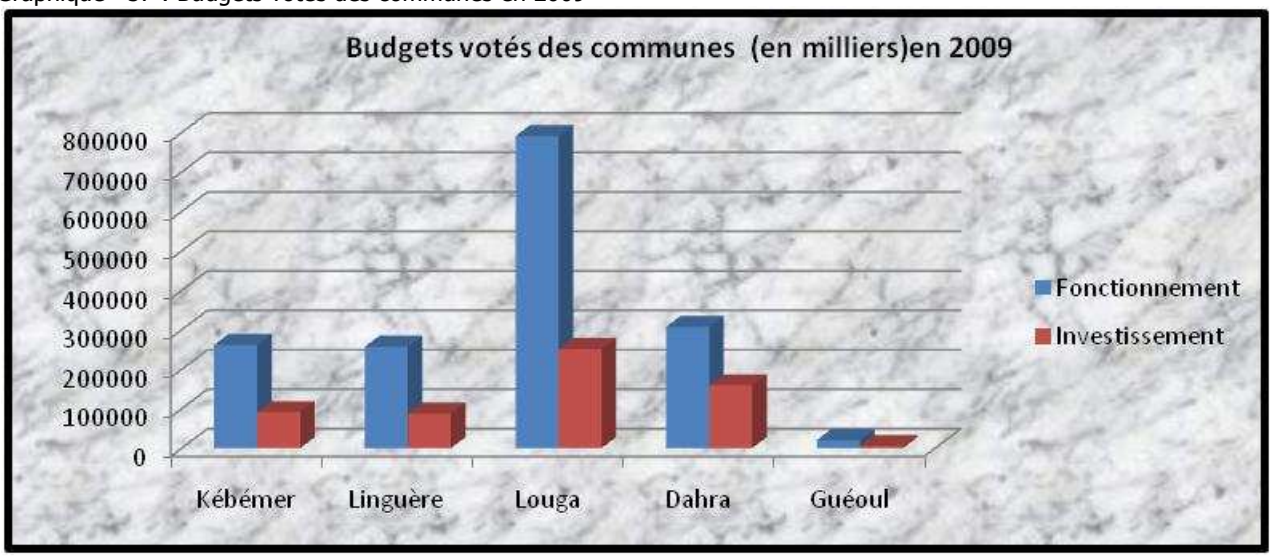
A- Budget des communes

Le budget global des communes de la région s'équilibre en recettes-dépenses à la somme de 2 230 650 513 FCFA en 2009, soit une hausse de 73.918.063 FCFA en valeur absolue et 3,4% en termes relatifs par rapport au précédent budget. Plus de 70% du budget est affecté au fonctionnement. La nouvelle commune de Guéoul consacre 80% de son budget 2009 au fonctionnement. A Dahra la part du fonctionnement dans le budget est de 66%et ailleurs elle dépasse les 70% : Kébémer (74%), Linguère (74,5%) et Louga (76%). Entre 2008 et 2009, le budget de fonctionnement s'est accru de 88.447.487 FCFA soit une augmentation de 5,7% au moment où la part de l'investissement voté a chuté de 2,4%. Les communes de Louga (46,7%) et Dahra (20,9%) concentrent les plus gros budgets votés en 2009.

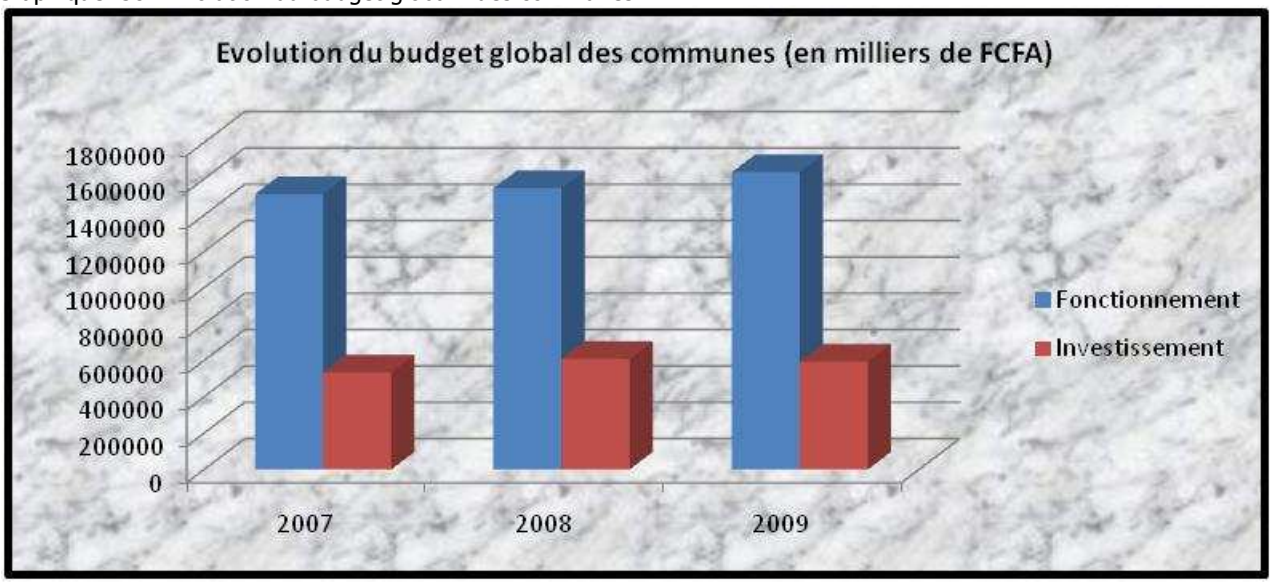
Tableau 90 : Budget des communes

	2007	2008	2009
Recettes de fonctionnement	1516188487	1548289097	1636736584
Recettes d'investissement	535442761	608443353	593922929
Total recettes	**2051631248**	**2156732450**	**2230659513**
Dépenses de fonctionnement	1516188487	1548289097	1636736584
Dépenses d'investissement	535442761	608443353	593922929
Total des dépenses	**2051631248**	**2156732450**	**2230659513**

Graphique 57 : Budgets votés des communes en 2009



Graphique 58 : Evolution du budget global des communes



B- Budget des communautés rurales

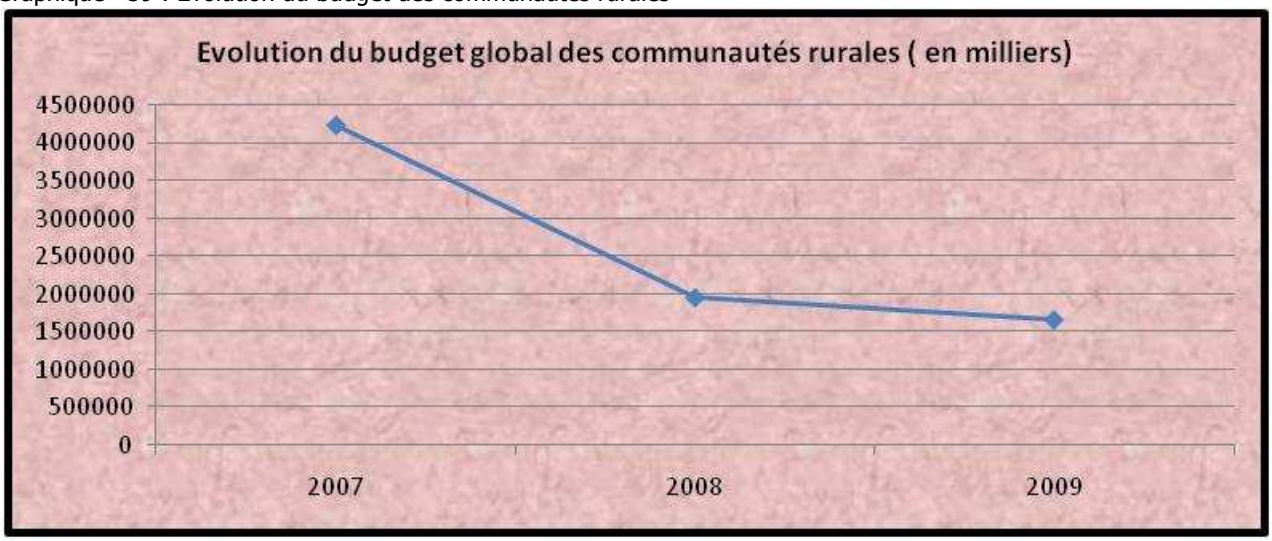
Le budget global voté des communautés rurales s'équilibre à la somme de 1.661.249.738 FCFA en recettes et dépenses pour l'année 2009. Il a enregistré une baisse relative de 14,98% par rapport à l'année dernière (292.757.525 FCFA en valeur absolue).

Les recettes prévisionnelles d'investissement constituent 66,74% du budget global en 2009.

Tableau 91 : Budget des communautés rurales

Désignation	2007	2008	2009
Recettes de fonctionnement	1151308974	460442624	552538179
Recettes d'investissement	3082647301	1493564639	1108711559
Total recettes	**4233956275**	**1954007263**	**1661249738**
Dépenses de fonctionnement	1151308974	460442624	552538179
Dépenses d'investissement	3082647301	1493564639	1108711559
Total des dépenses	**4233956275**	**1954007263**	**1661249738**

Graphique 59 : Evolution du budget des communautés rurales



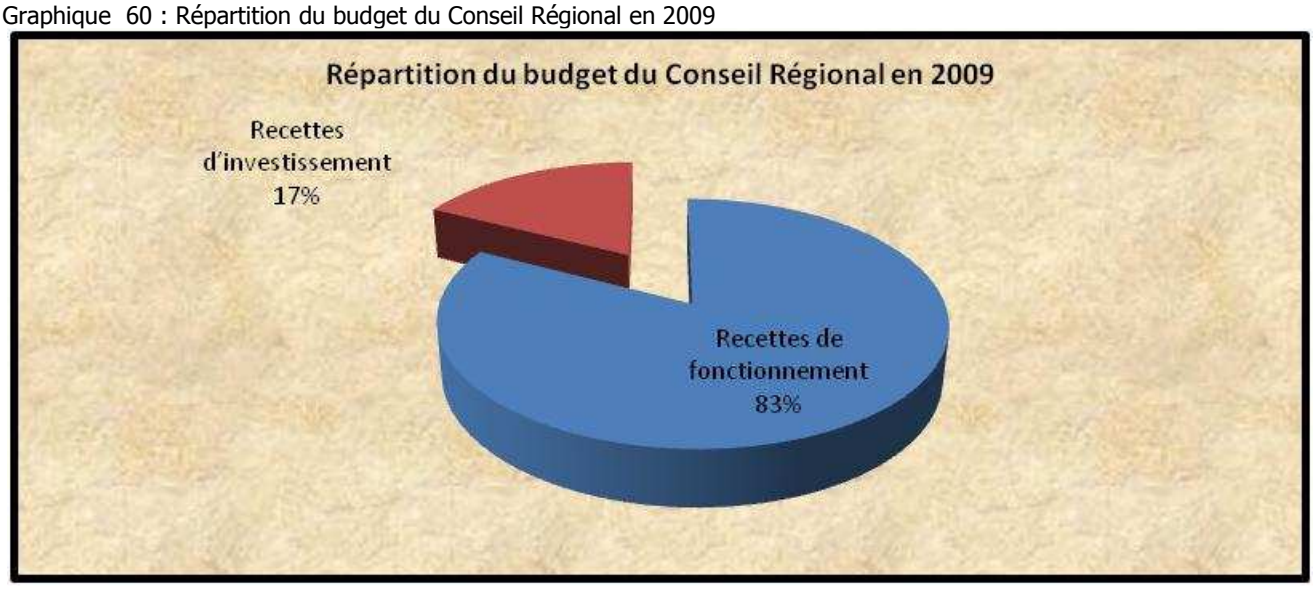
C-Budget de la région

Le budget du Conseil Régional est arrêté à la somme de 642 300 668 FCFA en 2009 contre 637 624 908 en 2008, soit une faible augmentation de 4 675760 FCFA en valeur absolue et 0,73 % en terme relatif. Les recettes prévisionnelles de fonctionnement représentent 83% du budget voté en 2009 contre 82%, l'année précédente.

Tableau 92 : Budget de la région

Désignation	2008	2009
Recettes de fonctionnement	530307370	530307370
Recettes d'investissement	107317538	111993298
Total recettes	**637624908**	**642300668**
Dépenses de fonctionnement	530307370	530307370
Dépenses d'investissement	107317538	111993298
Total des dépenses	**637624908**	**642300668**

Graphique 60 : Répartition du budget du Conseil Régional en 2009



II-Exécution budgétaire des Collectivités Locales

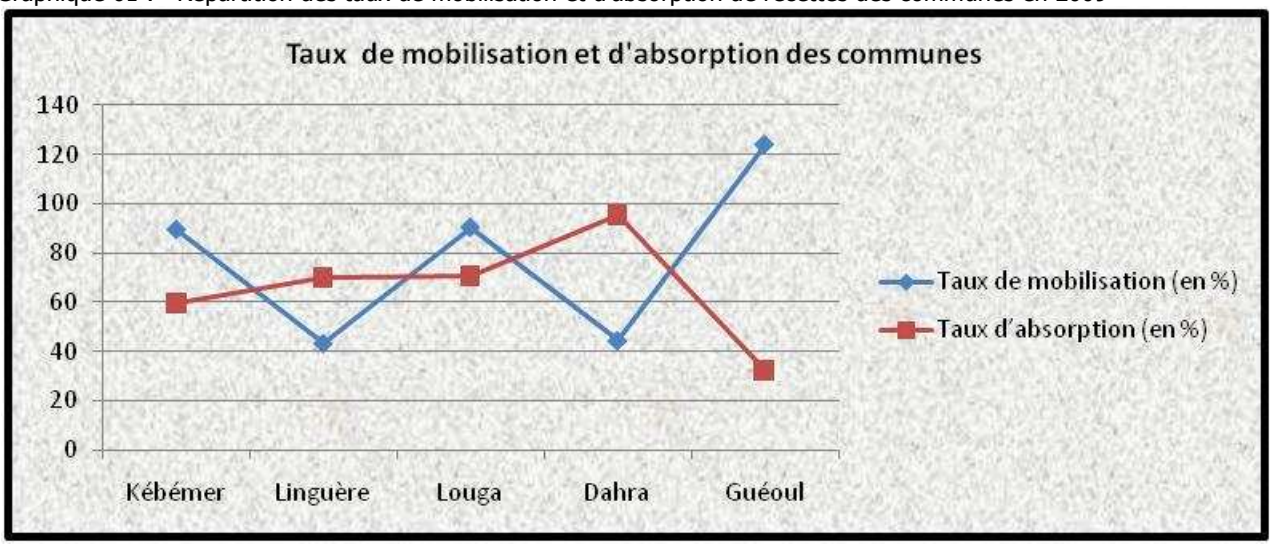
A-Exécution du budget des communes

Le taux global de mobilisation des recettes votées pour les budgets des communes s'établit à 73,87% pour l'exercice 2009 contre 64,65% l'année précédente. Plus des ¾ des recettes de fonctionnement (78%) budgétisées en 2009 ont été recouvrées. Pour les recettes d'investissement, la proportion est de 63%.
Globalement, les communes n'ont pu absorber que 71% des ressources mobilisées en 2009.

Tableau 93 : Répartition des taux de mobilisation et d'absorption de recettes des communes en 2009

Commune	Taux de mobilisation (en %)	Taux d'absorption (en %)
Kébémer	89,71	59,53
Linguère	43,38	70,03
Louga	90,56	70,63
Dahra	44,44	95,64
Guéoul	124,29	32,08

Graphique 61 : Répartition des taux de mobilisation et d'absorption de recettes des communes en 2009



Graphique 62 : Evolution des taux de mobilisation de recettes

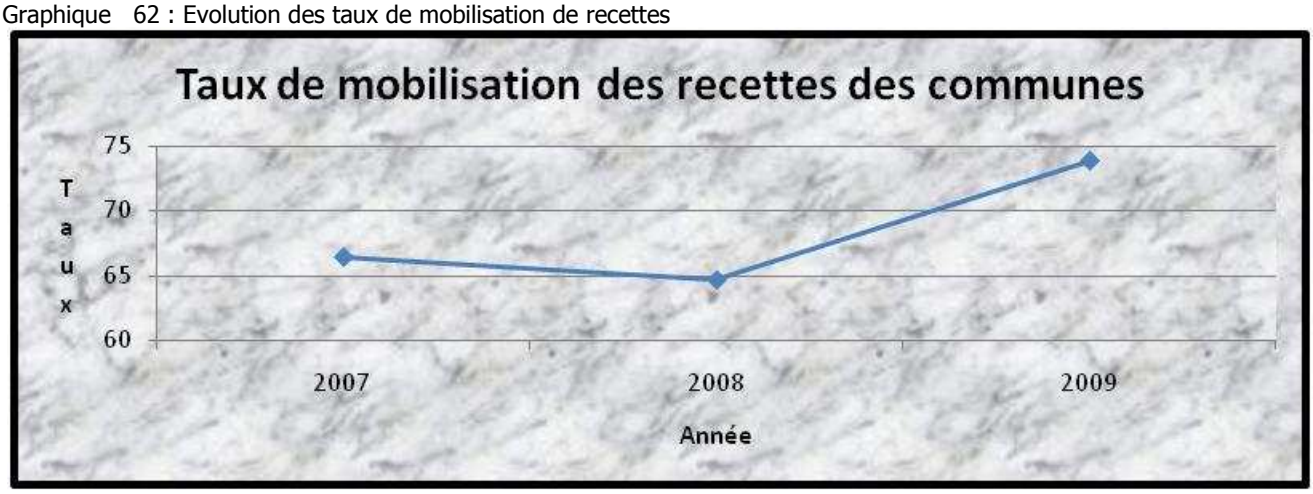
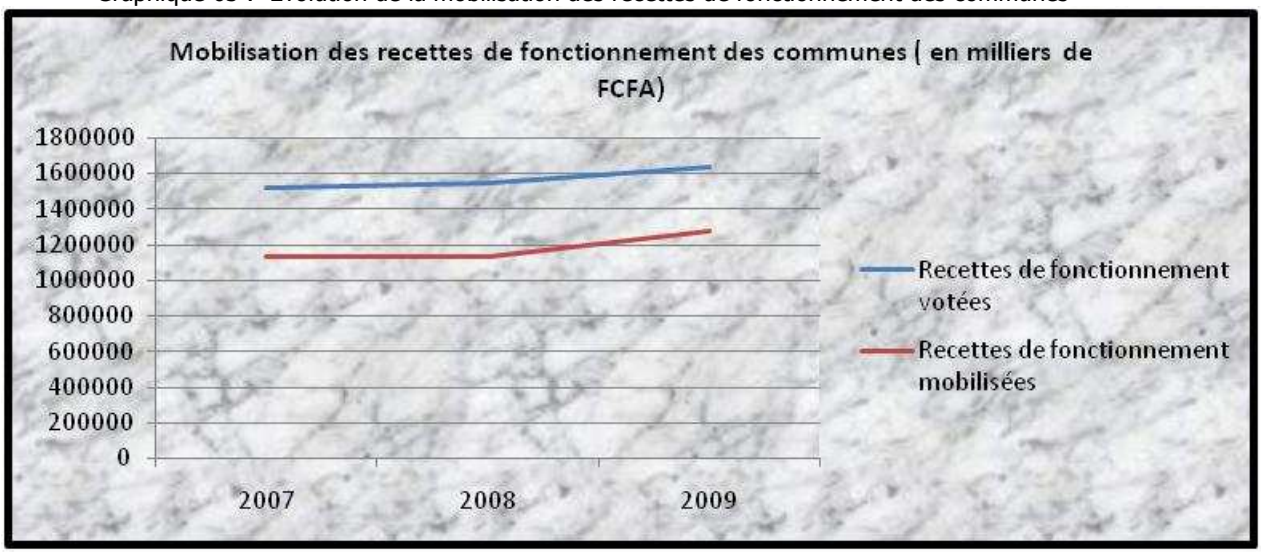


Tableau 94: Exécution budgétaire des communes

Désignation	2007	2008	2009
Recettes de fonctionnement	1130303278	1131280269	1274967355
Recettes d'investissement	232602445	262983196	372800833
Total recettes	**1.362.907.730**	**1394263465**	**1647768188**
Dépenses de fonctionnement	1044055305	854091499	987597115
Dépenses d'investissement	250495118	125624115	179962962
Total des dépenses	**1.294.550.423**	**979715614**	**1167560077**

Graphique 63 : Evolution de la mobilisation des recettes de fonctionnement des communes



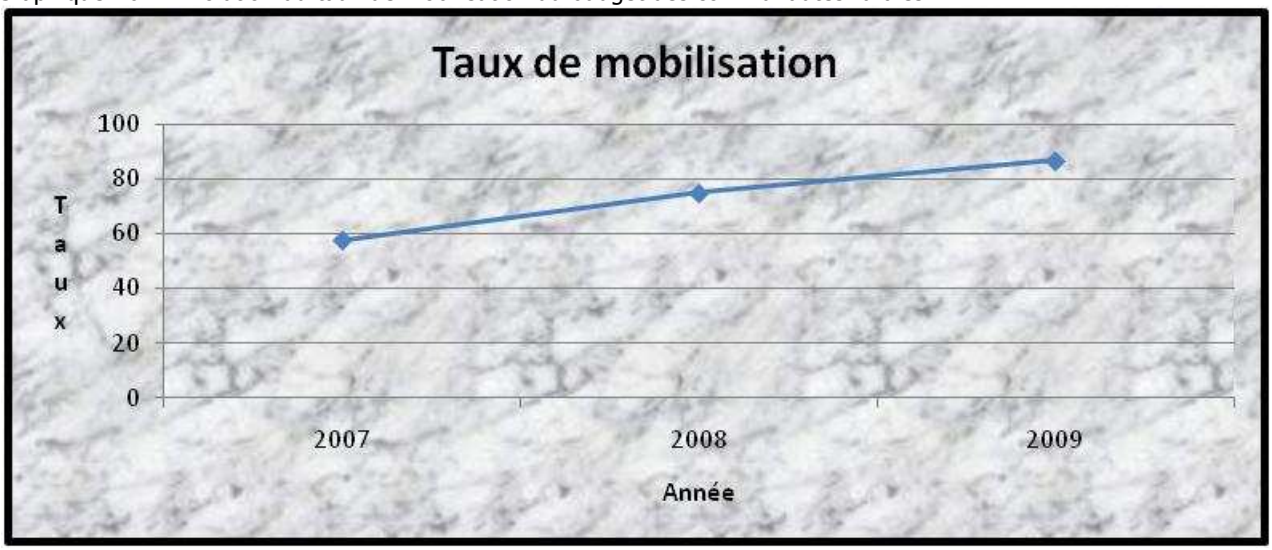
B- Exécution du budget des communautés rurales

Les recettes mobilisées par l'ensemble des communautés rurales s'élèvent 1 438 963 514 en 2009, soit 86,62% du budget global voté. Entre 2007 et 2009, le taux de mobilisation de recettes des communautés rurales a connu une hausse de 49,86% soit un accroissement moyen annuel de 24,9 %. Le taux d'absorption de 60,35% en 2009 demeure très faible, même si on note une progression de +26% par rapport à l'exercice précédent.

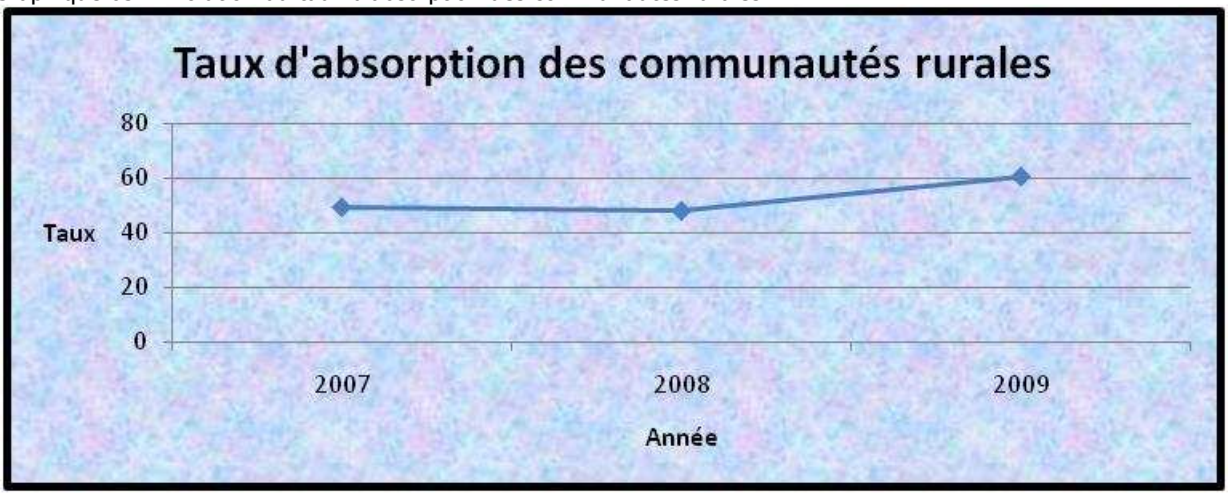
Tableau 95 : Exécution budgétaire des communautés rurales

Désignation	**2007**	**2008**	**2009**
Recettes de fonctionnement	557080258	326859317	358939938
Recettes d'investissement	1890224873	1136616294	1080023576
Total recettes	**2.447.307.138**	**1463475611**	**1438963514**
Dépenses de fonctionnement	491389172	216964081	305995228
Dépenses d'investissement	712390419	483157383	562488801
Total des dépenses	**1.203.779.591**	**700121464**	**868484029**

Graphique 64 : Evolution du taux de mobilisation du budget des communautés rurales



Graphique 65 : Evolution du taux d'absorption des communautés rurales



C-Exécution du budget du Conseil Régional

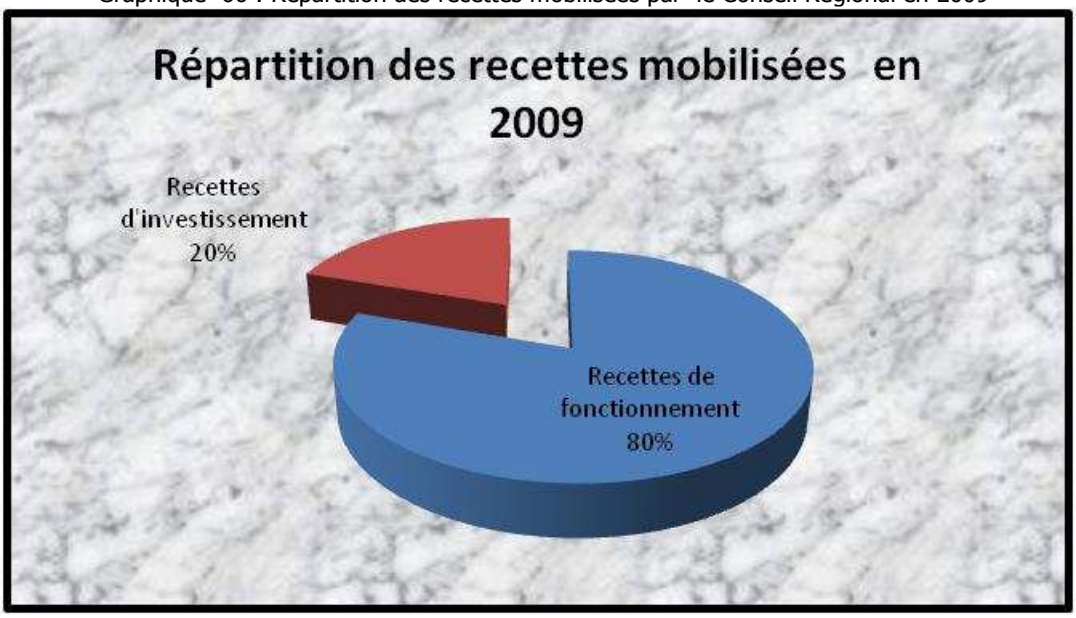
Le taux de mobilisation de ressources a chuté de 20% en 2009 mais reste correcte (80,96%). Cette baisse s'explique par la réduction du Fonds de Dotation alloué au Conseil Régional.

Le taux d'absorption de recettes du Conseil Régional a connu un accroissement positif de 24,41% entre 2008 et 2009.

Tableau 96 : Exécution budgétaire de la Région

	2008	2009
Recettes de fonctionnement	519625839	417496214
Recettes d'investissement	126088968	102493298
Total recettes	**645714807**	**519989512**
Dépenses de fonctionnement	434029957	412542094
Dépenses d'investissement	75895670	98349094
Total des dépenses	**509925627**	**510891188**

Graphique 66 : Répartition des recettes mobilisées par le Conseil Régional en 2009



Graphique 67 : Répartition des dépenses du Conseil Régional en 2009

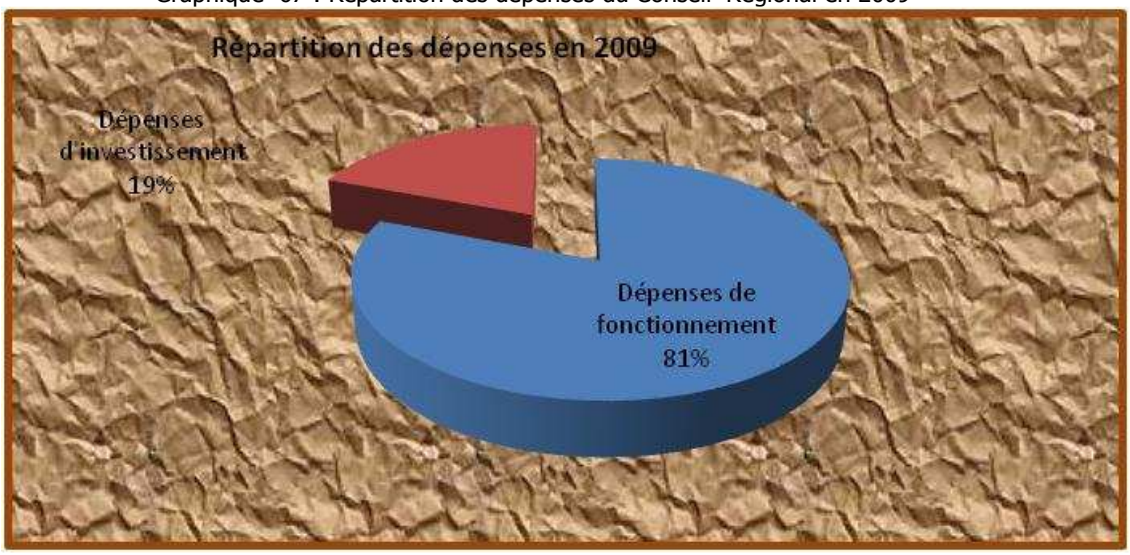


Tableau 97 : Budget global des communes en 2009

	Kébémer	Linguère	Louga	Dahra	Guéoul
Recettes ordinaires	261532828	256938472	790635412	307263872	20366000
Recettes extraordinaires	90999055	87836235	250869745	159217894	5000000
Total des recettes	**352531883**	**344774707**	**1041505157**	**466481766**	**25366000**
Dépenses de fonctionnement	261532828	256938472	790635412	307263872	20366000
Dépenses en capital	90999055	87836235	250869745	159217894	5000000
Total des dépenses	**352531883**	**344774707**	**1041505157**	**466481766**	**25366000**

Tableau 98 : Exécution du budget global des communes en 2009

Désignation	Kébémer	Linguère	Louga	Dahra	Guéoul
Recettes ordinaires	217439455	129856107	734074625	178905347	14691821
Recettes extraordinaires	98813841	19690647	209080737	28381292	16834316
Total des recettes	**316253296**	**149546754**	**943155362**	**207286639**	**31526137**
Dépenses de fonctionnement	160012390	100044747	535629118	181797649	10113211
Dépenses en capital	28267069	4681284	130554246	16460363	-
Total des dépenses	**188279459**	**104726031**	**666183364**	**198258012**	**10113211**

Chapitre 11

POSTE

Les données traitées dans ce chapitre proviennent exclusivement bureaux de poste de Louga et de Linguère.
Elles concernent le trafic postal, le trafic financier, les taxes et redevances perçues.

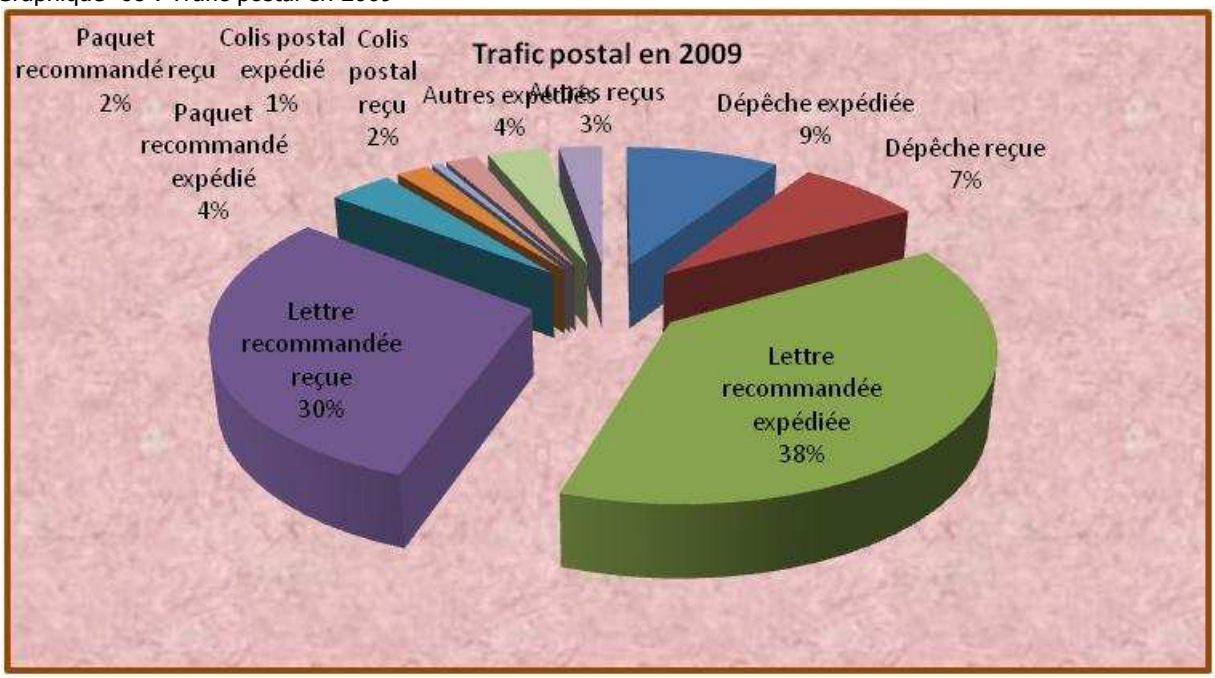
I- Le trafic postal

Le trafic postal a connu une progression positive de 7,82% en 2009. Les lettres recommandées sont dominantes dans le trafic (lettres expédiées 38%, lettres reçues 30%).

Tableau 99 : Situation du trafic postal

Rubrique	**2008**	**2009**
Dépêche expédiée	1434	2218
Dépêche reçue	1851	1786
Lettre recommandée expédiée	8679	9124
Lettre recommandée reçue	6877	7173
Paquet recommandé expédié	650	921
Paquet recommandé reçu	408	475
Colis postal expédié	129	143
Colis postal reçu	812	465
Autres expédiés	748	852
Autres reçus	991	633
Total	**21370**	**23042**

Graphique 68 : Trafic postal en 2009



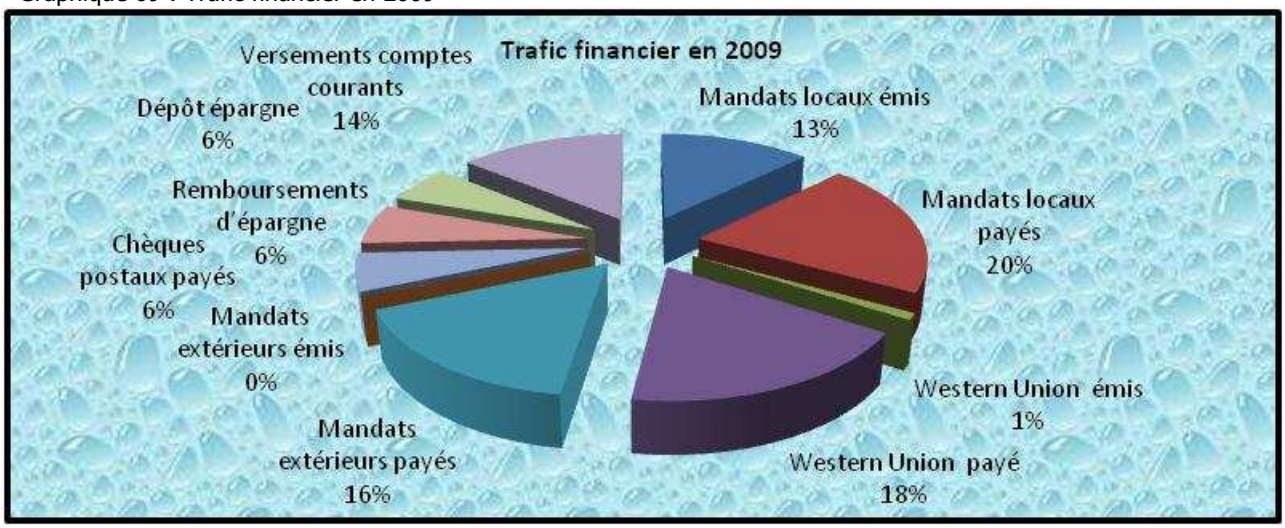
II-Le trafic financier

Le trafic financier est évalué à la somme globale de **7.403.213.645 FCFA** pour l'exercice 2009 soit une baisse de **1.302.094.339 FCFA** en valeur absolue et 14,96% en termes relatifs. Selon les rubriques, les baisses les plus importantes sont enregistrées pour le « western union payé » (41,09%) et au niveau des «versements dans les comptes courants » avec 35,17%. La part du « western union payé » dans le trafic financier global est tombée de 26,41% en 2008 à 18,31% en 2009.

Tableau 100 : Trafic financier

Rubrique	**2008**	**2009**
Mandats locaux émis	914871363	941975453
Mandats locaux payés	1589892911	1506362326
Western Union émis	106592628	72371588
Western Union payé	2299304364	1354577306
Mandats extérieurs payés	1118870507	1206408160
Mandats extérieurs émis	3682817	1299651
Chèques postaux payés	443733655	416493374
Remboursements d'épargne	146294931	442086509
Dépôt épargne	472911011	418498412
Versements comptes courants	1609153797	1043140866
Total	**8705307984**	**7403213645**

Graphique 69 : Trafic financier en 2009



II- Les taxes et redevances perçues

Au chapitre des taxes et redevances, les bureaux de poste de Louga et Linguère ont perçu globalement la somme de **64690626** FCFA en 2009 contre **68744104** FCFA l'année dernière soit une baiss en valeur relative de 5,90%. La plus forte proportion des taxes et redevances perçues proviennent de l'émission des mandats locaux. Cette proportion est passée de 77% en 2008 à 82% pour l'exercice 2009.

Graphique 70 : Taxes et redevances perçues en 2009

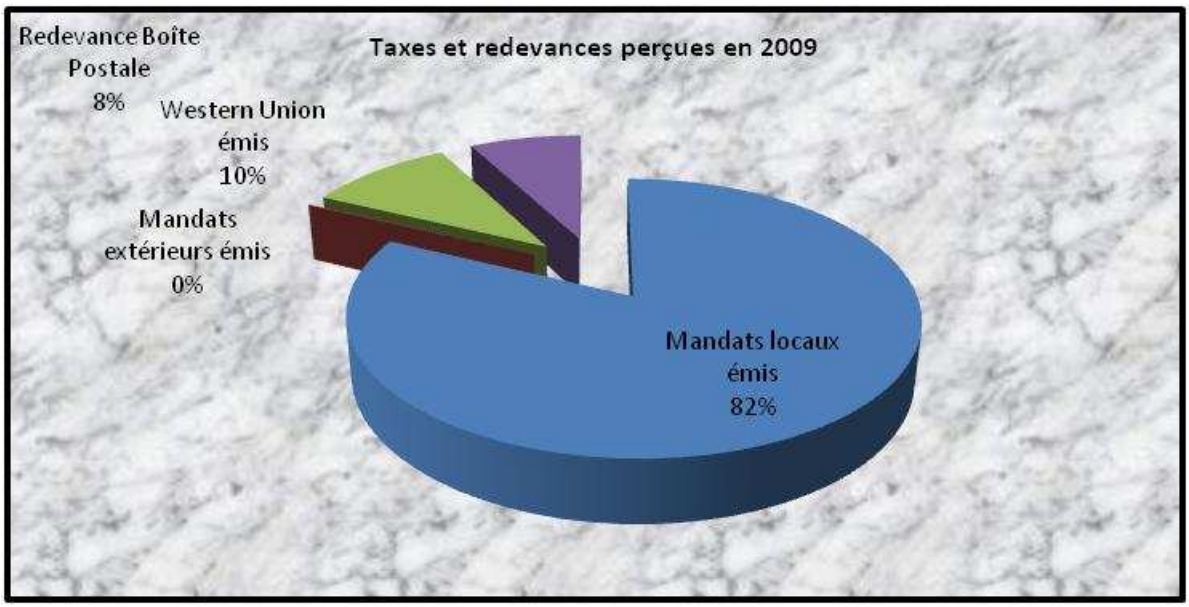


Tableau 101 : Trafic financier en 2008 selon le bureau

Rubrique	Louga	Linguère	Ensemble
Mandats locaux émis	631797536	283073827	**914871363**
Mandats locaux payés	1017072712	572820199	**1589892911**
Western Union émis	56859699	49732929	**106592628**
Western Union payé	1510943587	788360777	**2299304364**
Mandats extérieurs payés	1035595908	83274599	**1118870507**
Mandats extérieurs émis	3682817	0	**3682817**
Chèques postaux payés	327021766	116711889	**443733655**
Remboursements d'épargne	88730064	57564867	**146294931**
Dépôt épargne	409736541	63174470	**472911011**
Versement comptes courants	327021766	1282132031	**1609153797**
Total	**5408462396**	**3296845588**	**8705307984**

Tableau 102 : Trafic financier en 2009 selon le bureau

Rubrique	Louga	Linguère	Ensemble
Mandats locaux émis	697610013	244365440	**941975453**
Mandats locaux payés	1069167618	437194708	**1506362326**
Western Union émis	46546008	25825580	**72371588**
Western Union payé	750998994	603578312	**1354577306**
Mandats extérieurs payés	1049110484	157297676	**1206408160**
Mandats extérieurs émis	1251110	48541	**1299651**
Chèques postaux payés	298174215	118319159	**416493374**
Remboursements d'épargne	385352821	56733688	**442086509**
Dépôt épargne	362998688	55499724	**418498412**
Versement comptes courants	147748168	895392698	**1043140866**
Total	**4808958119**	**2594255526**	**7403213645**

Tableau 103: Taxes et redevances perçues en 2008

Rubrique	Louga	Linguère	Ensemble
Mandats locaux émis	35981280	16915070	**52896350**
Mandats extérieurs émis	137340	0	**137340**
Western Union émis	5183580	5024234	**10207814**
Redevance Boîte Postale	5080200	422400	**5502600**
Total	**46382400**	**22361704**	**68744104**

Tableau 104: Taxes et redevances perçues en 2009

Rubrique	Louga	Linguère	Ensemble
Mandats locaux émis	38606990	14487480	53094470
Mandats extérieurs émis	40680	4500	45180
Western Union émis	4077214	2448162	6525376
Redevance Boîte Postale	4852800	172800	5025600
Total	**47577684**	**17112942**	**64690626**

Chapitre 12

EMPLOI

1- La création d'établissements et les emplois générés

En 2009, 53 nouveaux établissements ont été ouverts dans la région contre 47 l'année dernière. Ces établissements sont pour l'essentiel localisés dans le département de Louga (77,4%). Le nombre d'emplois générés est passé de 360 en 2008 à 196 en 2009 soit une forte baisse de 45,6%. La proportion des emplois permanents crées est de 72% alors qu'elle tournait autour de 40% l'année dernière. Plus de 87% des emplois crées en 2009 le sont dans le département de Louga.

Tableau 105 : Répartition des établissements ouverts et emplois générés en 2009

Département	Etablissements ouverts	Travailleurs permanents	Travailleurs occasionnel	Total emplois générés
Kébémer	10	21	0	21
Linguère	02	03	0	03
Louga	41	117	55	172
Total	**53**	**141**	**55**	**196**

Graphique 71 : Etablissements ouverts et emplois générés selon le département en 2009

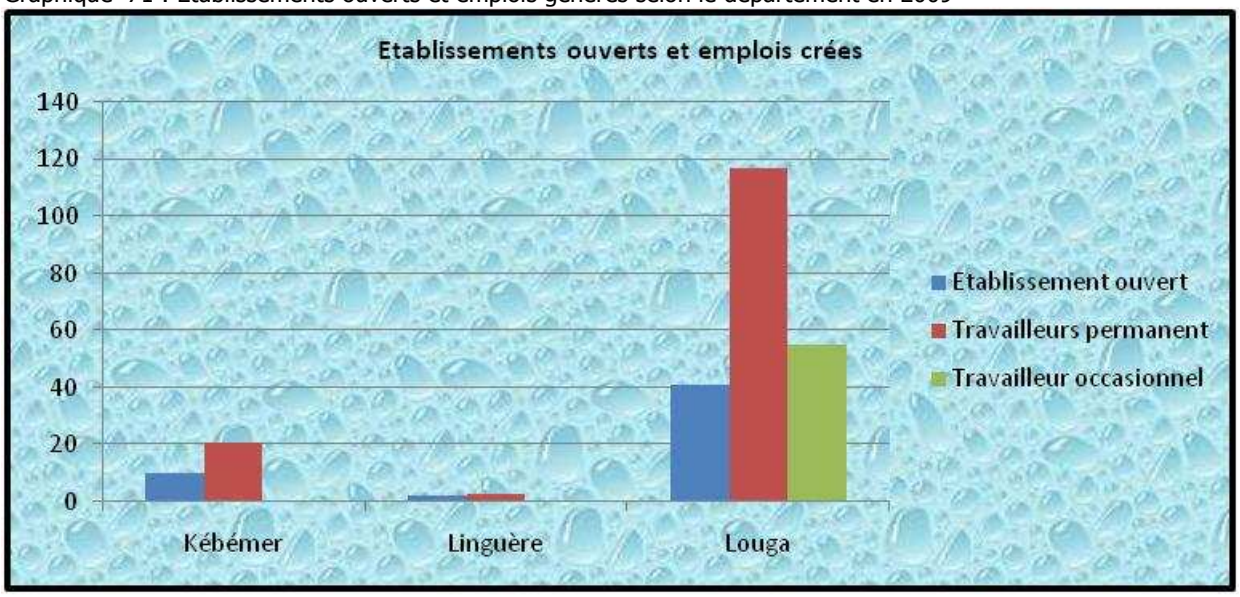


Tableau 106 : Répartition des établissements ouverts et emplois générés en 2008

Département	Etablissements ouverts	Travailleurs permanents	Travailleurs occasionnel	Total emplois générés
Kébémer	12	48	125	173
Linguère	00	00	0	00
Louga	35	95	92	187
Total	**47**	**143**	**217**	**360**

2- Les contrats de travail

Pour l'année 2009, quelque 408 contrats de travail ont été signés dans la région soit une chute de 14,6% comparativement à l'année 2008. Près de quatre contrats sur cinq (78,9%) signés en 2009 concernent des hommes (83,5% en 2008).
Le type de contrat à durée déterminée est le plus fréquent avec une part de 63,24%.

Tableau 107 : Répartition des contrats de travail selon le type en 2009

Type de contrat	**CDD**			**CDI**		
Département	**Homme**	**Femme**	**Total**	**Homme**	**Femme**	**Total**
Kébémer	16	03	19	22	02	**24**
Linguère	03	01	04	04	01	**05**
Louga	184	51	235	93	28	**121**
Ensemble	**203**	**55**	**258**	**119**	**31**	**150**

Tableau 108 : Répartition des contrats de travail selon le type en 2008

Type de contrat	CDD			CDI			Contrat saisonnier		
Département	Homme	Femme	Total	Homme	Femme	Total	Homme	Femme	Total
Kébémer	9	2	11	18	05	23	0	0	0
Linguère	00	00	0	06	02	08	0	0	0
Louga	262	46	308	93	23	116	12	1	13
Ensemble	**271**	**48**	**319**	**117**	**30**	**147**	**12**	**01**	**13**

Chapitre 13

Justice

La région de Louga compte trois (3) établissements pénitentiaires à savoir les Maisons d'Arrêt et de Correction (MAC) de Kébémer, Linguère et Louga d'une capacité d'accueil de 300 détenus seulement**.**
Les données traitées dans ce chapitre proviennent des statistiques des Maisons d'Arrêt et de Correction de Louga et Linguère. Les statistiques de la MAC de Kébémer ne sont pas disponibles.

I- Evolution de la population carcérale

La population carcérale est constituée par l'ensemble des détenus provisoires et des condamnés.
La population carcérale a été évaluée au 31 Décembre 2009 à 288 pensionnaires avec une moyenne mensuelle de 263, 92 contre 225 en 2008(moyenne mensuelle de 245,41). Par rapport à l'année précédente, les effectifs ont augmenté de28%.
La population carcérale est essentiellement masculine (97,2%). Au 31 Décembre 2009, 45,49% de la population carcérale est en attente de jugement.

Graphique 72 : Evolution mensuelle de la population carcérale

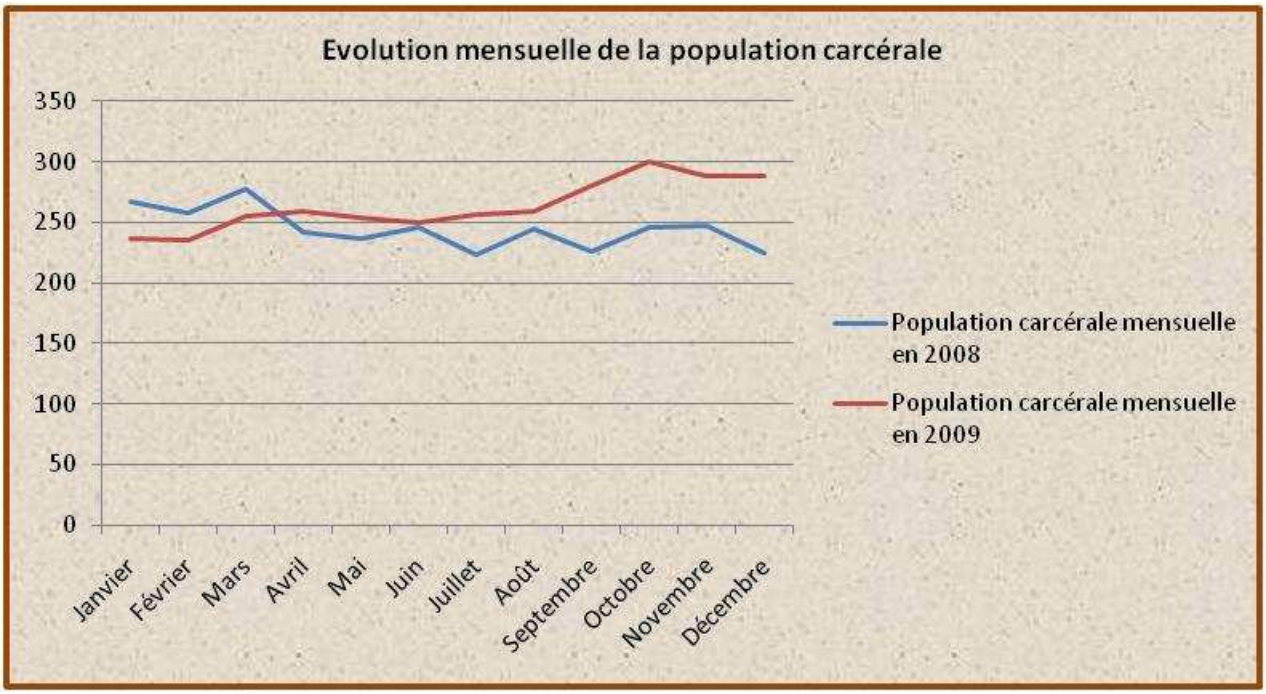


Tableau 109 : Population carcérale en 2009

Mois	Homme	Femme	Ensemble
Janvier	233	4	**237**
Février	231	5	**236**
Mars	251	5	**256**
Avril	253	6	**259**
Mai	248	6	**254**
Juin	247	4	**251**
Juillet	250	7	**257**
Août	255	5	**260**
Septembre	275	6	**281**
Octobre	293	7	**300**
Novembre	281	7	**288**
Décembre	280	8	**288**

Tableau 110 : Population carcérale en 2008

Mois	Homme	Femme	**Ensemble**
Janvier	260	8	**268**
Février	252	6	**258**
Mars	270	8	**278**
Avril	235	7	**242**
Mai	229	8	**237**
Juin	240	7	**247**
Juillet	220	4	**224**
Août	240	5	**245**
Septembre	222	4	**226**
Octobre	243	4	**247**
Novembre	242	6	**248**
Décembre	220	5	**225**

Tableau 111 : Répartition des effectifs mensuels des détenus provisoires en 2009

Mois	Homme	Femme	**Ensemble**
Janvier	125	1	**126**
Février	116	2	**118**
Mars	141	2	**143**
Avril	130	3	**133**
Mai	104	4	**108**
Juin	96	3	**99**
Juillet	96	5	**101**
Août	107	3	**110**
Septembre	122	4	**126**
Octobre	137	5	**142**
Novembre	122	5	**127**
Décembre	125	6	**131**

Tableau 112: Répartition des effectifs mensuels des condamnés en 2009

Mois	Homme	Femme	**Ensemble**
Janvier	108	03	**111**
Février	115	03	**118**
Mars	110	03	**113**
Avril	123	03	**126**
Mai	144	02	**146**
Juin	151	01	**152**
Juillet	154	02	**156**
Août	148	02	**150**
Septembre	153	02	**155**
Octobre	156	02	**158**
Novembre	159	02	**161**
Décembre	155	02	**157**

Tableau 113 : Répartition des effectifs mensuels des détenus provisoires en 2008

Mois	Homme	Femme	**Ensemble**
Janvier	108	5	**113**
Février	107	3	**110**
Mars	114	5	**119**
Avril	107	5	**112**
Mai	107	6	**113**
Juin	123	4	**127**
Juillet	102	2	**104**
Août	122	2	**124**
Septembre	123	1	**124**
Octobre	146	1	**147**
Novembre	133	4	**137**
Décembre	111	2	**113**

Tableau 114 : Répartition des effectifs mensuels des condamnés en 2008

Mois	Homme	Femme	Ensemble
Janvier	152	3	155
Février	145	3	148
Mars	156	3	159
Avril	128	2	130
Mai	122	2	124
Juin	117	3	120
Juillet	118	2	120
Août	118	3	121
Septembre	99	3	102
Octobre	97	3	100
Novembre	109	2	111
Décembre	109	3	112

II- Répartition des différentes infractions

Le nombre d'infractions commises a progressé de +7,9% passant de 2844 l'année dernière à 3068 en 2009.
Le vol constitue plus de la moitié des infractions commises en 2009(52%). Il faut noter la recrudescence des cas de vol qui ont progressé de plus de 25% entre 2008 et 2009. Le « meurtre-assassinat-parricide » (11%) et « l'usage et le trafic de stupéfiants » (11%) sont les infractions les plus fréquentes après le vol en 2009. Cependant, ils ont connu des baisses respectives de 29,2% et de 5,14% comparativement à 2008.

Tableau 115 : Répartition des infractions selon le type en 2009

Infraction	Homme	Femme	**Ensemble**
Meurtre- Assassinat Parricide	306	21	**327**
Infanticide	0	15	**15**
Coups et Blessures volontaires	197	03	**200**
Homicide	213	0	**213**
Viol Attentat à la pudeur	22	0	**22**
Vol	1515	01	**1516**
Escroquerie Abus de confiance	186	02	**188**
Recel	95	0	**95**
Faux et usage de faux	5	0	**5**
Usage et trafic de stupéfiants	309	05	**314**
Fraude	0	0	**0**
Divers	160	13	**173**
Total	**3008**	**60**	**3068**

Graphique 73 : Répartition des infractions commises en 2009 selon le type

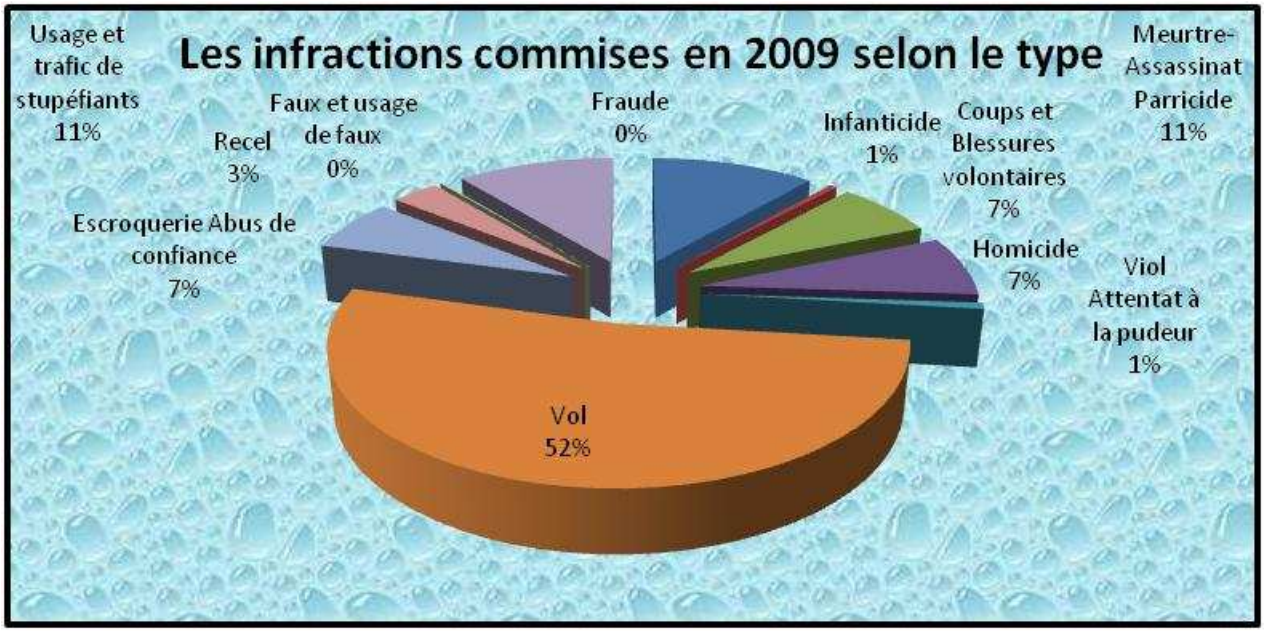


Tableau 116 : Répartition des infractions selon le type en 2008

Infraction	Homme	Femme	**Ensemble**
Meurtre- Assassinat Parricide	437	25	**462**
Infanticide	0	17	**17**
Coups et Blessures volontaires	172	05	**177**
Homicide	90	0	**90**
Viol Attentat à la pudeur	228	0	**228**
Vol	1192	14	**1206**
Escroquerie Abus de confiance	155	0	**155**
Recel	45	0	**45**
Faux et usage de faux	23	0	**23**
Usage et trafic de stupéfiants	328	03	**331**
Fraude	0	0	**0**
Divers	109	01	**110**
Total	**2779**	**65**	**2844**

III-Condamnations et durée de peine

Le nombre de condamnés en 2009 est en hausse de 13,3% par rapport à l'année dernière.

- ✓ 39% des condamnés purgent des peines allant de 15 jours à moins d'1 an contre % l'année précédente ;
- ✓ Les condamnés à des peines allant de 1 à 2 ans constituent 39% (56,7% en 2008) et leur nombre a baissé de 21,2% ;
- ✓ En liaison avec la forte proportion des infractions liées au « meurtre-assassinat – parricide » et aux « homicides », de lourdes peines ont été prononcées, un condamné sur cinq est détenu pour des peines allant de 2 ans à plus de 5 ans.

Par ailleurs, il paraît nécessaire de réduire la durée souvent très longue des détentions préventives.
Des attentes de jugement pour des durées dépassant 6 ans (3%) ou comprises entre 4 et 6 ans sont enregistrées dans les maisons d'arrêt.

Tableau 117: Répartition des condamnés selon la durée de la peine en 2009.

Peine prononcée	Homme	Femme	Ensemble
15 jours à moins 1 an	462	06	468
1 à 2 ans	473	00	473
2 à 4 ans	110	00	110
4 à 5 ans	35	07	42
+5 ans	74	14	88
Travaux forcés à temps	18	00	18
Total	1172	27	1199

Graphique 74 : Répartition des condamnés en 2009 selon la durée de la peine

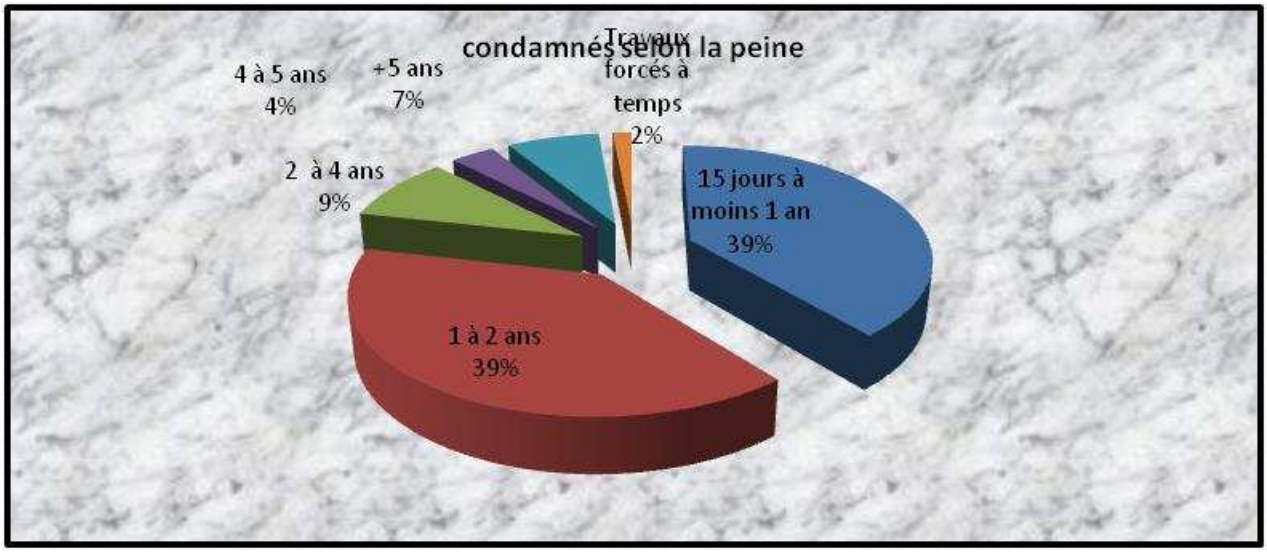


Tableau 118: Répartition des condamnés selon la durée de la peine en 2008

Peine prononcée	Homme	Femme	**Ensemble**
15 jours à moins 1 an	244	09	**253**
1 à 2 ans	600	0	**600**
2 à 4 ans	80	06	**86**
4 à 5 ans	15	06	**21**
+5 ans	87	11	**98**
Total	**1026**	**32**	**1058**

Tableau 119 : Répartition des détenus provisoires selon la durée de détention en 2008

Situation	Homme	Femme	**Ensemble**
1 à 30 jours	540	08	**548**
30j à 6 mois	369	02	**371**
6 mois à 2 ans	322	17	**339**
2 ans à 4 ans	72	12	**84**
4 ans à 6 ans	26	0	**26**
+ de 6 ans	10	0	**10**
Total	**1339**	**39**	**1378**

Tableau 120: Répartition des détenus provisoires selon la durée de détention en 2009

Situation	Homme	Femme	Ensemble
1 à 30 jours	544	12	556
30j à 6 mois	301	12	313
6 mois à 2 ans	295	13	308
2 ans à 4 ans	157	05	162
4 ans à 6 ans	42	0	42
+ de 6 ans	23	0	23
Total	1362	42	1404